

Si l'on vous proposait un produit capable de :

- tuer la plupart des microbes qui assaillent l'humanité
- accélérer la cicatrisation des blessures et des brûlures
- soigner la peau et les allergies
- stimuler les défenses naturelles de l'organisme
- purifier l'eau

vous seriez sans doute sceptique. Et pourtant cette substance existe bel et bien. Simple suspension de particules d'argent microscopiques dans de l'eau ultra pure, l'argent colloïdal fut utilisé par les médecins de manière intensive pendant près d'un demi-siècle jusqu'au début des années quarante. Tombé dans les oubliettes de l'histoire après l'invention des antibiotiques de synthèse, il fait un retour en force depuis que ces derniers semblent en passe de perdre la guerre contre l'infection.

Son action "magique" s'accompagne de solides preuves scientifiques, si bien que des médecins ont pu déclarer :

L'argent est notre meilleure arme contre les microbes.

Dr Harry Margraf, (Washington University, St Louis)

L'argent tue même les souches résistantes aux antibiotiques et stimule la cicatrisation de la peau.

Dr Robert Becker, (Syracuse University, New York)

Ce livre, qui rassemble toutes les informations actuellement disponibles sur l'argent colloïdal, y compris de nombreux témoignages d'utilisateurs, ne manquera certainement pas d'étonner.

Une Arme Secrète Contre la Maladie

l'argent colloïdal

Franck Goldman

[l'E-Book !]

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
1. Un bref historique	7
2. La résurrection de l'argent	13
3. Nouvelles évaluations de l'argent colloïdal	17
4. Toxicité et effets secondaires	24
5. La fabrication de l'argent colloïdal	29
6. Les fabricants	35
7. Les appareils domestiques	39
8. Utilisation pratique	42
9. Témoignages d'utilisateurs	47
10. Quel avenir pour l'argent colloïdal ?	75
Annexes	
1. Souches bactériennes résistantes aux antibiotiques	79
2. Argent et sels d'argent : propriétés et usages	81
3. Silverlon	83
4. Médicaments contenant de l'argent disponibles en France	85
Glossaire	86

INTRODUCTION

L'argent colloïdal et la "crise des antibiotiques"

Avec plus de 125 000 sites internet où il est question de lui, l'argent colloïdal fait incontestablement partie des succès actuels en matière de produits de santé, du moins aux États-Unis. Quelle est donc la raison de cet engouement ? Tout simplement les étonnantes propriétés de ce produit : il élimine un très grand nombre de bactéries pathogènes, y compris des souches résistantes aux antibiotiques, ainsi que bon nombre de virus et de parasites. Il n'engendre apparemment pas de souches résistantes. Préparé et administré correctement, il ne présente aucune toxicité et ne produit aucun effet secondaire.

Serait-ce donc le dernier médicament "de pointe" inventé par la science moderne ? Pas exactement, puisqu'on peut même le fabriquer chez soi pour un prix de revient très modique et que l'usage médical de l'argent métallique remonte à la plus haute antiquité ! Dans la première moitié du XX^e siècle, ce fut même l'un des médicaments les plus employés, en particulier contre tous les types d'infection. Ce qui est nouveau par contre, ce sont les techniques constamment affinées avec lesquelles il est produit depuis quelques années et qui lui confèrent un degré d'efficacité et d'innocuité inconnu jusqu'alors.

Au fait, de quoi s'agit-il exactement ?

Simplement de particules d'argent en suspension ou dissoutes dans de l'eau distillée. Mais ce ne sont pas des particules tout à fait ordinaires, puisque dans les meilleurs produits actuels, elles "atteignent" des tailles inférieures au nanomètre, c'est-à-dire au millionième de millimètre ! Des particules de cette taille ultramicroscopique sont capables de pénétrer à l'intérieur des cellules et d'y détruire les virus qui s'y trouvent cachés.

L'intérêt majeur et l'importance cruciale d'un tel produit à notre époque sautent aux yeux quand on examine la situation critique de la médecine moderne dans sa guerre contre les micro-organismes pathogènes. Les succès foudroyants remportés initialement par les antibiotiques avaient laissé croire que les maladies infectieuses allaient à jamais disparaître de la surface du globe. Mais avec l'apparition de souches résistantes (au Japon, dès la fin des années 50), puis avec la généralisation progressive de ce phénomène, il a fallu finalement déchanter. Au point même qu'on en est venu à parler d'une véritable "crise des antibiotiques".¹ Leur prescription abusive (par exemple pour des affections virales sur lesquelles ils n'ont aucun effet), leur mauvais emploi (traitement trop court ou trop prolongé), la présence de traces d'antibiotiques dans la chaîne alimentaire, tout ceci a contribué à l'apparition de souches microbiennes capables de résister aux antibiotiques. De plus, les effets secondaires des antibiotiques affaiblissent le système immunitaire et créent souvent de nouveaux problèmes, comme les myco-infections (*Candida albicans*).

Les germes devenus résistants peuvent transmettre cette faculté à d'autres germes grâce à des mécanismes de transfert de gènes. En outre, ils parcourent de vastes espaces géographiques et établissent ainsi des fiefs dans certaines parties du globe. Est-ce à dire que nous allons tout droit vers un scénario catastrophe dans lequel des microbes devenus invulnérables déciment l'humanité ? Les pessimistes pensent que ce n'est pas impossible et certaines déclarations des experts ne sont guère rassurantes :

Je ne vois pas d'espoir à court terme d'obtenir de nouveaux principes actifs antibiotiques, dit André Klier, de l'Institut Pasteur.² Aujourd'hui toute homologation [de nouveaux médicaments] nécessite un descriptif très précis des mécanismes biologiques impliqués, la simple innocuité ne suffit plus aux autorités... Toutes ces molécules d'avenir ne sont pas attendues avant dix ans.

En effet, la mise au point et la commercialisation de nouveaux médicaments est une opération extrêmement longue et coûteuse, si bien que le phénomène de résistance semble prendre de vitesse les scientifiques.

Selon un rapport de l'American Pharmaceutical Association³ :

L'apparition de bactéries résistantes aux médicaments se multiplie de façon alarmante. Par exemple, le Centre pour le Contrôle et la Prévention des Maladies estime qu'au cours des cinq années écoulées, le taux de résistance du streptocoque pneumonique à la pénicilline s'est accru de plus de 300 % et la résistance à la cefotaxime de plus de 1000 %. Parallèlement à l'augmentation des souches de bactéries résistantes aux médicaments, on a constaté une augmentation de la mortalité et de la morbidité dues aux maladies infectieuses. Aux États-Unis, la mortalité due aux maladies infectieuses a augmenté de 58 % entre 1980 et 1992, malgré l'introduction de nouveaux agents antibiotiques puissants. Cette augmentation est due en partie au phénomène de résistance aux antibiotiques.

Aux États-Unis, [près de] 25 000 tonnes d'antibiotiques sont prescrits chaque année, par moitié pour l'homme et par moitié pour l'agriculture et les animaux. Ceci correspond approximativement à [41 grammes] d'antibiotiques [par personne] par année. Considérer les antibiotiques comme des "ressources précieuses et limitées" est un changement d'attitude qui s'impose si l'on veut préserver l'efficacité de ces agents. Sinon, l'apparition d'organismes tels que Staphylo-coccus aureus, possédant une résistance intermédiaire à la vancomycine, menace de nous renvoyer à l'époque antérieure à la mise au point des antibiotiques.

L'utilisation courante des antibiotiques chez les animaux a récemment été mise en cause, du fait qu'une telle utilisation semble bien favoriser la résistance aux antibiotiques utilisés chez l'homme et pose donc un risque pour sa santé. On a constaté que les organismes résistants peuvent se transmettre des animaux aux humains par contact direct et par l'intermédiaire de produits alimentaires d'origine animale.

Un rapport antérieur (juin 2000) publié par le Ministère Santé américain⁴ dit en substance :

Les hôpitaux sont devenus un environnement fertile pour les pathogènes résistants aux médicaments. Le contact rapproché des malades et l'usage intensif des antimicrobiens obligent les pathogènes à devenir résistants.

La résistance microbienne s'est manifestée dès l'introduction de la pénicilline voici près de cinquante ans, avec l'apparition rapide d'infections causées par le staphylocoque doré. Aujourd'hui, les hôpitaux du monde entier se trouvent confrontés à une crise sans précédent due à l'apparition et à la dissémination rapides d'autres microbes résistants à un ou plusieurs agents microbiens.

En 1992, des statistiques ont montré que plus de 13 000 malades sont morts aux États-Unis suite à des infections provoquées par des souches bactériennes résistantes aux antibiotiques. De nouvelles études publiées par les CDC⁵ indiquent une brutale augmentation des bactéries résistantes aux médicaments. Chaque année, on estime que de 60 000 à 80 000 malades meurent d'infections acquises à l'hôpital, et que plus de 50 % de ces morts sont attribuables aux souches bactériennes résistantes aux antibiotiques. Ajoutez à cela l'apparition soudaine de

virus inconnus, telle la récente épidémie de "pneumopathie atypique" qui a fait plus de 800 victimes et contre laquelle la seule arme semblait être la mise en quarantaine ! Et puis la menace d'un "terrorisme bactériologique", dont les enveloppes "empoisonnées" aux bacilles du charbon pourraient représenter un avant-goût !

Le hasard faisant parfois bien les choses, certains chercheurs ont été amenés plus ou moins fortuitement à redécouvrir l'argent colloïdal jeté aux oubliettes dans les années quarante. Cependant, à l'heure actuelle, la médecine orthodoxe ignore à peu près tout de son existence ; les laboratoires pharmaceutiques ne s'y intéressent pas (vu qu'il ne peut être breveté) et le perçoivent même comme un dangereux concurrent susceptible de menacer directement leurs intérêts financiers. En effet, si par une étonnante ironie du sort, c'était cette fois l'argent colloïdal qui devait un jour supplanter les antibiotiques, cela priverait les grandes entreprises pharmaceutiques d'une source de revenus considérable. Plus inquiétant encore, les instances administratives des pays concernés, probablement de connivence avec l'industrie pharmaceutique, tentent par tous les moyens et avec une mauvaise foi évidente de s'opposer à son utilisation et à la diffusion d'informations à son sujet.

Si bien que pour l'instant l'argent colloïdal a rejoint l'arsenal des médecines dites "parallèles", ce qui n'empêche pas certains scientifiques de déclarer : « Avec la montée des bactéries résistantes aux antibiotiques, l'argent va se retrouver dans la position d'un médicament moderne, parce qu'aucun organisme pathogène n'a réussi à acquérir une immunité contre lui »⁶.

Si la lutte contre les microbes et l'infection constitue la fonction principale de l'argent colloïdal, celui-ci a encore bien d'autres cordes à son arc. Voici une liste partielle de ce qu'il peut accomplir :

- Grâce à ses propriétés anti-inflammatoires et immunosuppressives, il soulage immédiatement brûlures, ulcères, allergies, piqûres d'insectes, dermatites, hémorroïdes, etc.
- Il accélère la cicatrisation des brûlures et des blessures.
- Il peut être incorporé dans la structure de pansements extrêmement efficaces.
- Il favorise la régénération osseuse et tissulaire.
- Il stimule le système immunitaire.
- Il contribue à la purification de l'eau et de l'air.
- Il peut être utilisé comme désinfectant des eaux usées et des piscines.
- Il peut être utilisé sur les plantes et les animaux.

Tous ces points feront l'objet de développements dans le cours de ce livre qui inclut aussi une importante sélection de témoignages fournis par les utilisateurs d'argent colloïdal. Ils offrent la preuve concrète de l'efficacité du produit dans des cas les plus divers, y compris de graves maladies déclarées "incurables" par la médecine officielle, comme l'hépatite C.

Aussi merveilleux que puisse être un remède, y compris l'argent colloïdal, il faut toutefois se souvenir qu'en dernière analyse le vrai "guérisseur" c'est en fait l'organisme lui-même, avec son système immunitaire et son énergie vitale. La véritable santé se construit patiemment au moyen d'un mode de vie et d'un régime alimentaire adéquats. Il faut aussi se souvenir que, dans notre monde moderne, de dangereuses toxines sont malheureusement devenues omniprésentes et polluent l'air, l'eau et les aliments que nous consommons ; il est donc indispensable de minimiser leur absorption et de maximiser leur élimination. En soutenant notre système immunitaire, l'argent colloïdal participe également à cette tâche essentielle.

-
- 1 Pour une étude détaillée de cette "crise", voir par exemple l'ouvrage de Jean-Paul Boyé, *Vie et mort des antibiotiques*, Librairie de Médecis, 2000.
 - 2 *Sciences et Avenir*, octobre 2002.
 - 3 *Combating Antibiotic Resistance* [Lutte contre la résistance aux antibiotiques], 2001.
 - 4 National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID) [Institut national des allergies et des maladies infectieuses].
 - 5 Centers for Disease Control [Centres pour le contrôle des maladies].
 - 6 Zhao G., Stevens S.E., Multiple Parameters for the Comprehensive Evaluation of the Susceptibility of Escherichia Coli to the Silver Ion, *Bio Metals* (11), 28, 1998.

UN BREF HISTORIQUE

Les propriétés germicides du métal argent sont connues depuis l'Antiquité. Grecs, Perses et Romains utilisaient des récipients en argent pour transporter et stocker divers liquides (eau, vin, vinaigre...) destinés aux souverains, aux nobles et aux privilégiés. Ces liquides conservaient ainsi leur fraîcheur plus longtemps que dans d'autres récipients. L'argent servait aussi à fabriquer des ustensiles de table et de cuisine, une tradition qui s'est perpétuée jusqu'à une époque récente. Il semble qu'ingérer ainsi régulièrement de minuscules particules d'argent contribuait à renforcer l'immunité vis-à-vis de certaines maladies. Il était aussi courant de placer des pièces d'argent au fond des récipients contenant du lait ou des aliments pour en préserver la fraîcheur, une méthode adoptée plus tard par les pionniers américains.

Le bien-fondé de ces pratiques populaires a d'ailleurs été démontré par les recherches modernes. On a pu déterminer en effet que l'argent métallique se dissout dans l'eau à un taux d'environ 10 parties par milliard, soit 10 µg par litre, et que cette dose pourtant extrêmement faible (0,01 ppm) est toxique vis-à-vis de *E. coli* et *Salmonella typhi*.¹

En 1928, renouant avec la tradition, G. A. Krause eut l'idée de placer un revêtement d'argent dans les systèmes de filtration à usage domestique. En 1929, un autre chercheur (Schweizer) rapporta que tous les pathogènes se trouvaient éliminés quand l'eau était traitée avec des particules d'argent porteuses d'une charge électrique. Il montra également que ce traitement n'était pas nocif vis-à-vis des micro-organismes bénéfiques.

Aujourd'hui les meilleurs filtres à eau (tels ceux de la firme suisse Katadyn) emploient l'argent pour éviter la contamination des bougies filtrantes, et de nombreuses compagnies aériennes utilisent ce type de filtre à bord de leurs avions. La NASA a choisi un système de traitement de l'eau à base d'argent pour ses navettes spatiales. L'argent est aussi utilisé par les Russes pour stériliser l'eau à bord des stations spatiales.

Aux États-Unis, certaines villes ont choisi l'argent pour le traitement des eaux usées et des piscines. Au Nebraska, on a démontré l'efficacité de l'argent en décontaminant un bassin volontairement pollué par *E. coli*. Passant dans des filtres équipés d'électrodes d'argent, cette eau a été totalement purifiée en l'espace de trois heures.

Des études ont révélé que les réseaux internes de distribution d'eau dans les hôpitaux étaient les principaux responsables de la maladie du légionnaire (une espèce de pneumonie) acquise à l'hôpital. Aux USA, la plupart des grands hôpitaux ont installé des systèmes d'ionisation argent/cuivre qui ont permis d'éradiquer *L. pneumophila* de leurs réseaux d'eau chaude. Ces systèmes sont homologués par les autorités concernées.

Au Japon, l'argent est utilisé dans plusieurs technologies de purification de l'air et dans les lieux de travail ; il participe à la lutte contre les toxines de l'air et autres poisons industriels.

1. Les utilisations médicales de l'argent

L'usage médical de l'argent est lui aussi l'héritier d'une longue tradition. Les Macédoniens plaçaient des plaques en argent sur les blessures pour aider à leur cicatrisation. Vers 400 avant J.C., Hippocrate enseignait que la fleur d'argent (poudre extra-fine) cicatrisait les blessures ulcérées. En 69 avant J.C., le nitrate d'argent figurait dans la pharmacopée romaine. En 78, Pline l'Ancien écrit dans son *Histoire naturelle* que l'argent possède des propriétés thérapeutiques et se révèle « très efficace dans la cicatrisation des blessures quand il est incorporé aux plâtres. » Gerber (702-765), musulman fondateur d'une école associant astrologie et alchimie, rapporte que le nitrate d'argent possède des propriétés thérapeutiques. Avicenne (980-1037), médecin et philosophe iranien, utilisait l'argent pour purifier le sang, entre autres sous forme de poudre et de pilules argentées. Paracelse (1493-1541), alchimiste et médecin suisse, conseillait lui aussi l'usage médical de l'argent.

Les médecins chinois et asiatiques utilisaient l'argent dans la fabrication de toniques à base de plantes, ainsi que pour traiter infections, suppurations chroniques, blessures septiques, fièvres et sinusites. L'argent est toujours utilisé dans la médecine traditionnelle indienne (ayurvédique), entre autres pour traiter fièvres chroniques, inflammations intestinales, hyperactivité de la vésicule biliaire et ménorragies.

Au début du XVIII^e siècle un chercheur anglais utilisait l'argent dans le traitement de l'épilepsie et d'autres désordres nerveux. En 1884, un obstétricien allemand, Franz Crede, observant qu'un certain nombre d'enfants naissaient aveugles après avoir été exposés à des germes vénériens lors de leur expulsion de l'utérus, eut l'idée d'instiller dans les yeux des nouveaux-nés une solution à 1 % de nitrate d'argent. Avec l'instauration de cette pratique, le taux d'ophtalmie des nouveaux-nés tomba rapidement de 10 % à 0,2 %. En conséquence, cette pratique devint obligatoire aux USA et dans la plupart des pays européens ; elle se poursuivit même après l'apparition des premiers antibiotiques en 1940.

En 1893, un botaniste suisse, Karl von Nägeli, rapporta que des bactéries mises en contact avec une solution de nitrate d'argent (titrée à 10 parties par million) mouraient en trois ou quatre minutes. En 1897, le Dr Benno C. Crede introduisit l'usage en médecine de l'argent colloïdal², spéculant qu'il pourrait posséder les propriétés germicides des sels d'argent sans en avoir la toxicité. Par la suite, les colloïdes d'argent furent largement employés par voie interne pour lutter contre diverses infections bactériennes (septicémie, fièvres rhumatismales, arthrite blennorragique, diphtérie, méningite cérébro-spinale, etc.). Pendant la première guerre mondiale, des feuilles d'argent étaient utilisées pour combattre l'infection des blessures, ce qui renouait avec la lointaine tradition des Macédoniens.

Au début du XX^e siècle, la médecine occidentale avait donc refait la preuve des remarquables propriétés thérapeutiques de l'argent. Dès lors son emploi se généralisa et il devint l'un des médicaments les plus administrés, aussi bien par voie interne que sous forme d'injections intraveineuses et intramusculaires, de gargarismes, de gouttes (nez, yeux, oreilles), d'applications locales. En 1938, on comptait plus de quatre-vingt-dix préparations médicales brevetées à base d'argent. L'argent colloïdal était alors un traitement "orthodoxe" et parmi ses fabricants on notait le nom de grandes entreprises pharmaceutiques comme Merck, Schiff, Park Davis & Co.

Mais à partir de là, il allait rapidement céder la place à de nouvelles substances qui semblaient révolutionner la médecine. L'ère des antibiotiques³ venait de s'ouvrir. Ceux-ci étaient d'un emploi beaucoup plus simple et coûtaient beaucoup moins cher que les produits à base d'argent. Ces derniers en effet étaient à l'époque d'un coût très élevé (jusqu'à l'équivalent de 200 Euros pour un flacon de 30 ml, soit 2 cuillerées à soupe !) et du fait des techniques

rudimentaires utilisées pour sa production, il contenait des sels d'argent et/ou de très grosses particules, sources de toxicité potentielle en cas de consommation excessive ou trop prolongée.

Toutefois, l'argent demeurera dans la pharmacopée sous forme de sels et de composés pouvant être intégrés dans diverses préparations. Le produit le plus couramment employé est le nitrate d'argent, en particulier pour le traitement des verrues, des ulcères et de l'ophtalmie des nouveaux-nés. Le sulfadiazine argentique est actuellement utilisé dans les hôpitaux du monde entier pour le traitement des brûlures. Certains hôpitaux utilisent des cathéters munis d'un revêtement en argent pour minimiser les risques d'infections opportunistes. On trouve aussi de remarquables pansements qui apportent des ions d'argent directement dans les tissus endommagés.⁴

2. L'argent dans la littérature médicale (1900-1940)

- Le magazine H.E.L.P.ful News⁵ a publié une liste des diverses maladies traitées avec succès par l'argent colloïdal et rapportées dans la littérature médicale. Dans cette liste figurent entre autres les affections suivantes : amygdalite, angine, appendicite, blennorragie, blépharite, catarrhe nasale, colite, coqueluche, cystite, diarrhée, diphtérie, dysenterie, eczéma (diverses formes), furonculose, grippe, hémorroïdes, impétigo, intestins (troubles intestinaux), leucorrhée, Ménière (syndrome de), méningite cérébro-spinale, ophtalmie purulente des nouveaux-nés, oreille (affections de l'), phlegmons, prostate (hypertrophie), prurit anal, pyorrhée alvéolaire, rhinite, rhumatismes inflammatoires, scarlatine, septicémie, teigne, typhoïde, ulcères septiques (jambes), verrues, vessie (irritation).

On trouve en effet tout au long de la littérature médicale de cette période des études de cas et des comptes rendus d'expériences démontrant l'efficacité thérapeutique de l'argent sous diverses formes. Nous en donnons ci-après quelques exemples.

- Dans un ouvrage publié en 1919⁶, le Dr Searle dit que l'argent colloïdal détruit les toxines libérées par les microbes. Une étude démontra que « son action destructrice sur les toxines est très prononcée, à tel point qu'il protège les lapins d'une dose de toxine tétanique ou diphtérique dix fois supérieure à la dose mortelle. »

- Sir Malcolm Morris a observé que l'argent avait un effet calmant très net. Il fait rapidement disparaître l'inflammation et accélère la guérison des lésions. Ce médecin dit avoir obtenu de remarquables résultats contre l'hypertrophie de la prostate avec irritation de la vessie, l'eczéma et les hémorroïdes.⁷

Produits spécifiques

Parmi les multiples produits à base d'argent employés pendant cette période, les plus courants avaient pour nom : argyrol, collargol, collosol argentum et électrargol.

L'argyrol était un liquide foncé extrêmement sensible à la lumière, mis au point par un chimiste prussien émigré aux États-Unis, Hermann Hille, associé au Dr Albert Barnes. En 1901 Hille avait découvert une méthode pour combiner l'argent avec une protéine végétale. Ce produit connut un grand succès et fut largement prescrit pendant plus de cinquante ans. Il domina le marché des produits ophtalmiques antimicrobiens pendant toute la première moitié du XX^e siècle.

Le produit fit l'objet d'essais cliniques en 1902 et divers spécialistes de grands hôpitaux témoignèrent de son efficacité. Encouragés par ces résultats, Barnes et Hille fondèrent une entreprise qui allait établir la notoriété de l'argyrol. Plusieurs dizaines de spécialistes de tous les pays lui reconnurent de remarquables propriétés. Dans la littérature publicitaire de l'entreprise,

des professeurs de chirurgie, de pharmacologie, de chimie clinique, de médecine génito-urinaire, d'oto-rhino-laryngologie et d'ophtalmologie, entre autres, exprimaient des opinions favorables à l'argyrol, quant à son efficacité et sa sûreté.

L'absence de toxicité locale était perçue comme un avantage décisif. L'argyrol était même recommandé pour administration interne, pour ses effets anti-inflammatoires sur "l'entérite ulcérate". Des suppositoires contenant 10-25 % d'argyrol étaient recommandés pour des problèmes rectaux. En 1904, les ventes d'argyrol atteignaient 100 000 \$ et en 1907, 250 000 \$. Barnes devint millionnaire à l'âge de 35 ans !

Le collargol était un colloïde produit par voie chimique, une forme d'argent métallique allotropique soluble dans l'eau, se présentant sous la forme de petits éclats durs et cassants, bleu-noir. Une fois dissoutes dans l'eau, ces "écailles" d'argent étaient invisibles, même sous un puissant microscope. L'adjonction d'albumine empêchait sa précipitation par les acides et les sels. Il se composait de 85 à 87 % d'argent métallique et d'un petit pourcentage d'albumine avec les produits de son oxydation.

Le collosol argentum, mis au point par le chimiste Crookes en 1911, était un composé d'argent et d'oxyde d'argent sous forme colloïdale obtenu par une méthode chimique. Il avait une concentration type de 500 ppm. Il a fait l'objet de plusieurs articles dans les revues médicales de l'époque.

- Le Dr James Castle⁸ rapporte la guérison d'un cas de sprue, une affection intestinale chronique caractérisée par une diarrhée fréquente et abondante.

- Un autre article⁹ expose plusieurs cas de problèmes oculaires traités avec ce produit : infection des yeux, ulcères cornéens, kératite interstitielle, blépharite, conjonctivite. L'auteur remarque que le collosol argentum donne des résultats très supérieurs à ceux obtenus avec les autres remèdes dont il disposait (entre autres, nitrate d'argent et oxyde de mercure).

- Le Dr W.J. Simpson¹⁰ a expérimenté *in vitro* les propriétés germicides du collosol argentum sur le bacille de la typhoïde. Toutes les cultures furent tuées en 15 mn avec une solution à 2000 ppm, en 30 mn avec 500 ppm, en 2 h avec 10 ppm.

- Le Dr Sanderson-Wells¹¹ décrit un cas de grave infection puerpérale qu'aucun traitement connu à l'époque ne pouvait enrayer. On administra des injections de collosol argentum à la dose de 20 cm³ toutes les quarante-huit heures. Il y avait une amélioration spectaculaire le lendemain de chaque injection, sans effets secondaires.

- Un autre article¹² rapporte le cas d'une femme âgée de soixante-deux ans, admise à l'hôpital avec une blessure dans la région occipitale d'environ 3,5 cm de long. Elle se plaignait de sévères maux de tête, avait une forte température le soir et présentait tous les signes d'une toxémie. Aucun diagnostic précis ne put être établi, sinon que la blessure refusait de guérir. Au bout d'une semaine apparut sur son front une tache isolée de cellulite. La femme ressemblait alors à une moribonde. On lui administra une injection de 10 cm³ de collosol argentum. On nota une amélioration immédiate et spectaculaire, et deux jours plus tard la cellulite avait pratiquement disparu. Le traitement fut répété et la malade quitta l'hôpital deux semaines après son admission.

- Deux médecins¹³ écrivent à propos des collosols : *Chimistes et médecins ont effectué de nombreuses autres expériences..., toutes attestant de la valeur bactéricide des collosols. On pourrait croire qu'un liquide ne contenant qu'une partie de métal colloïdal dans 2000 ml de liquide [soit une concentration de 500 ppm] serait trop faible pour avoir une action quelconque, mais ce n'est pas le cas.*

A cette concentration, il y a au moins 20 milliards de particules métalliques actives dans 1

cm³ (15 gouttes) d'argent colloïdal correctement préparé et l'un des grands avantages des éléments colloïdaux à une concentration aussi faible est leur complète innocuité.

Les éléments à l'état colloïdal n'ont pas tous une action germicide. D'après les recherches de Crookes, on peut établir la classification suivante :

- Aucune action germicide : or, platine, palladium, rhodium, iridium, tantalum, cadmium, magnésium, étain, graphite, sélénium, soufre.
- Légère action germicide : bismuth, plomb, aluminium, zinc, cuivre.
- Forte action germicide : thorium, cobalt, argent, mercure, antimoine, cyanure mercurique, chlorure mercurique, acide arsénieux.

... [Des] expériences [furent] effectuées avec des collosols d'argent et de mercure à la concentration normale de 1 partie pour 2000 ml [soit 500 ppm]. Dans chaque cas, *B. coli* communis fut tué en dix secondes... Plusieurs tests comparatifs furent effectués avec le gonocoque... Résultats : absolument aucun développement [des bactéries].

De nombreuses séries d'expériences similaires donnèrent des résultats similaires. Par exemple une vigoureuse culture de bacilles tuberculeux fut tuée par l'argent colloïdal (1 partie pour 2000 ml) en quatre minutes. Les staphylocoques pyogènes, divers streptocoques et d'autres organismes pathogènes furent tués en trois ou quatre minutes. On ne connaît aucun microbe qui ne soit tué en six minutes par ce colloïde lors d'expériences de laboratoire.

L'électrargol était préparé par électrolyse et avait une concentration de 40 ppm ; ses particules, mesurant entre 10 et 100 nanomètres¹⁴ possédaient une charge électrique. Il peut être considéré comme le précurseur des produits modernes. Deux articles importants lui furent consacrés :

■ Dans le premier¹⁵, le Dr Duhamel, de la Faculté de Médecine de Paris, note que les effets les plus remarquables sont obtenus à la suite d'injections intraveineuses et vante la supériorité des produits obtenus par la méthode électrique sur ceux obtenus par la voie chimique. Cet argent colloïdal a donné des résultats remarquables dans le traitement des poumons et de la pleurésie. « Dans certains cas, précise-t-il, les malades ont été sauvés d'une mort apparemment inévitable. » Il dit que ce produit ne provoque aucune douleur, irritation ou réaction toxique.

■ Dans le second article¹⁶, le Dr van Amber Brown note deux actions thérapeutiques de l'électrargol. *Premièrement, c'est un puissant germicide* : lors d'une expérience, l'électrargol fut introduit dans des colonies de streptocoques virulents ; des cultures furent ensuite transplantées dans un nouveau milieu. Les colonies qui étaient entrées en contact avec le produit ne se sont plus reproduites. *Deuxièmement, il stimule le système immunitaire* : l'autre effet constaté est la leucocytose (augmentation des globules blancs), ce qui dénote une stimulation du système immunitaire.

Une autre expérience est également citée : un lapin reçut une injection d'électrargol et douze heures plus tard une injection de streptocoques virulents. Un lapin témoin reçut la même dose de streptocoques et mourut au bout d'une semaine. Le lapin précédemment traité à l'électrargol est demeuré en parfaite santé.

Cet article rapporte entre-autres un grave cas de septicémie traitée par voie intraveineuse avec de l'électrargol. En l'espace de trois jours, les symptômes ont régressé et le sujet s'est ensuite complètement rétabli.

* * *

Après ce bref aperçu des utilisations médicales de l'argent à l'époque pré-antibiotique,

nous allons examiner dans les deux chapitres suivants les circonstances de son retour et les nouvelles études dont il fait l'objet.

- 1 G.V. James, *Water Treatment*, fourth Edition, CRC Press, 1971, p.38.
- 2 C'est-à-dire de l'argent sous forme de particules microscopiques dispersées dans l'eau.
- 3 Découverte par Fleming en 1928, ses premiers essais cliniques ne commencèrent qu'en 1941 à l'Université d'Oxford.
- 4 Cf. Annexe 3.
- 5 Vol. 9, n°12, janvier 1993.
- 6 Searle A.B., *The Use of Colloids in Health and Disease*, E. P. Dutton & Co, New York, 1919.
- 7 *British Medical Journal*, 12 mai 1917.
- 8 Castle, James, Some Recent Observations on Sprue [Quelques observations récentes sur le sprue], *British Medical Journal*, 15 novembre 1912.
- 9 Roe, Legge A., Collosol Argentum and its Ophthalmic Uses [Collosol Argentum et ses utilisations en ophtalmologie], *British Medical Journal*, 16 janvier 1915, p.104.
- 10 Simpson, W.J., Experiments on the Germicidal Action of Colloidal Silver [Expériences sur l'action germicide de l'argent colloïdal], *The Lancet*, 12 décembre 1914, p.1359.
- 11 Sanderson-Wells, T.H., A Case of Puerpéral Septicaemia Successfully Treated with Intravenous Injections of Collosol Argentum [Un cas de septicémie puerpérale traité avec succès par des injections intraveineuses de collosol argentum], *The Lancet*, 16 février 1916, p.258.
- 12 [?] *British Medical Journal*, 22 janvier 1927.
- 13 Marshall, C.R., et Killoh, G.B., The Bactericidal Action of Collosols of Silver and Mercury [L'action bactéricide des collosols d'argent et de mercure], *British Medical Journal*, 16 janvier 1915.
- 14 Nanomètre : 1 nm = 1 millième de micron.
- 15 Duhamel, B.G., Electric Metallic Colloids and their Therapeutic Applications [Les colloïdes métalliques électriques et leurs applications thérapeutiques], *The Lancet*, 13 janvier 1912.
- 16 Brown, G. van Amber, Colloidal Silver in Sepsis [L'argent colloïdal dans la septicité], *Journal of the American Association of Obstetricians and Gynecologists*, janvier 1916. pp. 136-141.

LA RÉSURRECTION DE L'ARGENT

Comme on l'a déjà mentionné, l'argent va être relégué aux oubliettes pendant "l'âge d'or" des antibiotiques (1940-1965). Ces nouveaux médicaments semblaient accomplir des miracles, ils coûtaient beaucoup moins cher et étaient d'un emploi plus facile que les produits à base d'argent ; et puis ils commençaient à rapporter d'énormes bénéfices à leurs fabricants. Cependant leurs inconvénients se sont révélés peu à peu, si bien que vers le milieu des années soixante, grâce aux travaux de certains chercheurs, l'argent allait faire son retour sur la scène médicale.

1. Traitement des brûlures et ulcères

- Vers le milieu des années 60, le Dr Carl Moyer, président du Département de Chirurgie de l'Université de Washington (St Louis, Missouri) reçut une allocation de recherche pour mettre au point un meilleur traitement des grands brûlés. Moyer, le biochimiste Harry Margraf et d'autres chirurgiens travaillèrent ensemble sur ce projet. Il leur fallait découvrir un antiseptique à la fois puissant et suffisamment sûr pour pouvoir être appliqué sans risque sur de larges surfaces du corps.

L'équipe expérimenta vingt-deux composés antiseptiques avant d'essayer une solution à 0,5 % de nitrate d'argent. Cette solution tuait effectivement *Pseudomonas aeruginosa*, l'un des principaux agents infectieux des brûlures, mais présentait certains inconvénients (le nitrate d'argent tache et est irritant). Finalement, après avoir passé en revue la littérature médicale, Margraf eut l'idée d'essayer l'argent colloïdal ; il constata que ce produit était non-irritant et permettait la cicatrisation des brûlures sans nécrose ni effets secondaires. À l'issue de cette recherche, il tira la conclusion suivante : *L'argent est le meilleur germicide d'action générale que nous possédons. Les antiseptiques populaires, tels que le mercurochrome et le merthilate ne peuvent être utilisés que sur de petites surfaces. De nombreux composés iodés sont efficaces, mais un certain nombre de gens sont allergiques à l'iode. Les solutions alcooliques, le peroxyde d'azote [eau oxygénée] et d'autres antiseptiques peuvent être utilisés sur de petites coupures, mais sont trop douloureux sur des blessures importantes.*¹

- En 1968, le Dr Charles Fox² synthétisa un composé combinant nitrate d'argent et sulfadiazine qui se révéla cinquante fois plus efficace que le sulfadiazine seul. Sous forme de pommade soluble, il fut employé pour la première fois à grande échelle pendant la guerre du Vietnam. Le sulfadiazine argentique est devenu le médicament numéro un dans le monde pour le traitement des brûlés. En outre, de très nombreuses études ont prouvé son efficacité contre un large éventail de bactéries, de virus extra-cellulaires, de champignons et de protozoaires.

- Dans une autre étude clinique effectuée par Margraf et publiée dans *Archives of Surgery*, 339 ulcères de la peau sur 400 ont été notablement améliorés avec des applications d'un composé à base de zinc et d'argent. En l'espace d'une semaine, ce composé réduisait de 99 % le nombre de bactéries présentes dans l'ulcère.

2. Thérapie orthopédique

Au cours des années 1978-1985, Robert O. Becker³ un chirurgien orthopédiste américain, et ses associés entreprirent des recherches sur l'utilisation des ions d'argent en thérapie orthopédique.

Quelques années plus tôt, ils avaient étudié l'action in vitro de l'argent electrocolloïdal. Leurs expériences démontrèrent que le pôle positif d'une électrode d'argent dans un circuit de faible courant (de 100 à 200 nanoampères par centimètre d'électrode) tuait tous les types de bactéries dans un rayon de 12,5 mm.

Dans un premier article⁴, il rapporte l'action de l'argent sur seize micro-organismes : diverses souches de staphylocoques et de streptocoques, *E. coli*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Serratia*, *Proteus mirabilis* et *Providencia stuartii*. Les concentrations inhibitrices et bactéricides minimum se sont révélées extrêmement faibles. Tous les organismes furent inhibés à une concentration de 1,25 mcg/ml ou moins d'argent colloïdal et tués à une concentration de 10,05 mcg/ml ou moins (soit respectivement 1,25 ppm et 10,05 ppm). Ces concentrations étaient de dix à cent fois inférieures à celles qui étaient nécessaires avec le sulfadiazine argentique. Ils étudièrent également l'effet de cette solution sur des cellules de mammifères (souris) et ne constatèrent aucun effet négatif.

Dans un second article³, l'équipe du Dr Becker rapporte les résultats d'expériences effectuées sur des levures. Plusieurs espèces de *Candida* et une espèce de *Torulopsis* furent inhibées à de très faibles concentrations du produit (de 0,5 à 4,7 mcg/ml, soit 0,5 à 4,7 ppm, selon les espèces) et tuées à des concentrations variant de 1,9 mcg/ml à plus de 15 mcg/ml selon les espèces (1,9 à plus de 15 ppm). Ces recherches ont aussi montré que les ions d'argent générés électriquement étaient plus efficaces contre les levures que le sulfadiazine argentique et le nitrate d'argent.

Les capacités de l'argent allaient encore bien au-delà de cette action germicide. Les travaux du Dr Becker ont montré que l'argent permettait aux os fracturés ou écrasés de se régénérer plus rapidement et plus complètement qu'avec tous les autres traitements utilisés jusqu'ici. Il apparut que l'argent stimulait aussi la régénération des tissus tout en empêchant les plaies de s'infecter.

Des blessures ouvertes furent traitées au moyen d'un tissu en nylon imprégné d'argent et trempé dans une solution saline puis chargé avec un potentiel de 0,9 volt (le Dr Becker s'aperçut qu'un voltage supérieur entraînait l'électrolyse des tissus). Cette technique permit au Dr Becker d'obtenir une guérison des os et des tissus adjacents dans 75 cas recensés. Il l'utilisa ensuite pour traiter les blessures cutanées graves.

Dans son important ouvrage, *The Body Electric* (1985), il rapporte les résultats spectaculaires obtenus avec la thérapie de l'argent dans un cas de fracture de la jambe (tibia et péroné). Cette fracture refusait de guérir depuis dix-huit mois et de plus, la jambe était infectée par cinq types de bactéries qui n'avaient pas répondu aux antibiotiques⁶. En désespoir de cause, avant de procéder à l'amputation, le Dr Becker traita la jambe avec des ions d'argent : *J'ai débridé la blessure, enlevé le tissu mort et les fragments d'os qui étaient morts ou extrêmement infectés. Après cela, il ne restait plus grand-chose ! Une tranchée béante s'étendait pratiquement du genou à la cheville. Dans la salle d'opération, nous avons imbibé un grand morceau de nylon d'argent dans une solution saline et nous l'avons étalé sur la blessure. Nous avons maintenu ce tissu en place en bourrant avec de la gaze trempée dans la solution de sel et nous avons emballé la jambe. Puis nous avons branché la pile... [Au bout d'environ deux semaines de ce traitement] toutes nos cultures bactériennes étaient stériles ; les cinq types de bactéries qui infestaient la blessure étaient tous morts. Le tissu de cicatrisation se*

développait et commençait à recouvrir l'os... La peau commençait aussi à repousser et nous avons pu abandonner notre projet de greffes. J'ai décidé de faire une radio pour voir l'étendue des dégâts au niveau de l'os. En examinant le cliché, c'est à peine si j'en croyais mes yeux. On pouvait voir clairement que l'os était en train de repousser !... J'ai ôté le plâtre et j'ai constaté en palpant la jambe que les morceaux étaient à présent tous ressoudés.

Le mécanisme par lequel les ions d'argent régénèrent les tissus a été étudié par le Dr Becker pendant plus de dix ans, sur des centaines de cas. Il croit pouvoir discerner trois étapes successives :

- Inactivation des bactéries ou des mycobactéries présentes dans la blessure (de 20 à 30 minutes), suite à l'action chimique d'ions d'argent libres, extrêmement actifs.
- Action de l'argent sur les fibroblastes⁷ qui les fait repasser à l'état embryonnaire, celui de cellules-souches, composantes universelles dont le rôle consiste à produire de nouveaux tissus.
- Les ions d'argent forment un complexe avec les cellules vivantes autour de la blessure pour produire des cellules-souches immédiatement convertibles. Le résultat net de cette conversion est que les cellules-souches fournissent toutes les composantes nécessaires à la restauration complète de toutes les structures anatomiques.

Le Dr Becker dit qu'aucun autre traitement connu ne permet d'obtenir des cellules embryonnaires (cellules-souches) en nombre suffisant pour produire une véritable régénération des tissus endommagés ou détruits chez les humains et chez les animaux. Cela indique, selon lui, qu'il existe également un potentiel pour la régénération d'organes internes (cœur, cerveau et moelle épinière).

En conclusion de ces études, le Dr Becker dit : *[Nous avons] redécouvert le fait que l'argent tuait les bactéries, ce qui était connu depuis des siècles... Il tue même les souches résistantes aux antibiotiques et est aussi efficace contre les mycoses. Il guérit les infections les plus tenaces provoquées par toutes sortes de bactéries et stimule la cicatrisation de la peau et d'autres tissus mous.*

3. Action sur les cellules cancéreuses

■ Dans les années 70 un radiologue de Stockholm, le Dr Björn Nordenström a démontré l'action de l'argent sur les tumeurs cancéreuses. Il fit passer un courant électrique continu à travers des aiguilles en argent insérées dans de grosses tumeurs et constata que cette méthode permettait de réduire la masse de ces tumeurs.

■ L'action de l'argent sur les cellules cancéreuses fut confirmée par le Dr Becker en 1979. Après avoir constaté que l'ion d'argent produit électriquement différenciait les fibroblastes humains normaux, le Dr Becker s'est demandé si le même phénomène se reproduirait sur des cellules humaines cancéreuses. En étudiant les cellules de fibrosarcomes malins (fibroblastes cancéreux), il constata que leur mitose (division) galopante pouvait être stoppée par les ions d'argent injectés électriquement. Il remarqua également qu'un courant de 10 microampères stimulait la croissance des cellules cancéreuses. Mais en associant un niveau de courant approprié à la diffusion d'ions d'argent, il se produisait une différenciation des cellules cancéreuses (c'est-à-dire qu'elles cessaient d'être cancéreuses).

Le Dr Becker rapporte aussi le cas suivant⁸ : *Un de mes malades souffrait d'une grave infection osseuse chronique et avait un cancer associé dans cette blessure. Il refusa l'amputation... et demanda à ce que son infection soit traitée par la technique de l'argent. Au bout de trois mois l'infection était enrayée et les cellules cancéreuses de la blessure semblaient*

redeviennent normales. La dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles, huit ans après le traitement, il était toujours bien portant.

Il faut bien voir qu'il ne s'agit pas simplement d'un effet électrique, mais de l'action combinée du voltage électrique et des ions d'argent produits électriquement. C'est un traitement électrochimique.

Mais ces découvertes prometteuses ne furent pas exploitées plus avant. En effet, en janvier 1980, essentiellement pour des raisons politiques, le Dr Becker fut privé de ses crédits de recherche et contraint de fermer son laboratoire.

■ Le Dr Robert Brooks (Nouvelle-Zélande) rapporte que des chercheurs étudiant les effets des métaux sur les cellules cancéreuses découvrirent que les composés d'argent étaient "potentiellement" cytotoxiques vis-à-vis du mélanome B16 in vitro et démontraient une bonne activité vis-à-vis... de la leucémie chez les souris. Les complexes d'argent... étaient aussi actifs contre... le sarcome à cellules réticulaires.⁹

■ Le Dr Gary Smith, qui fait des recherches sur le cancer, dit que d'une manière générale la réussite d'un traitement anticancéreux dépend de l'argent présent dans l'organisme et que son échec est la conséquence d'un manque d'argent : *Quand l'argent est présent, les cellules cancéreuses se différencient et l'organisme se rétablit. Quand le taux d'argent est nul, le cancer continue de se développer parce que les cellules ne peuvent pas se différencier. Je soupçonne qu'une carence en argent pourrait être l'une des raisons principales de l'existence du cancer et de la vitesse à laquelle il se répand.*¹⁰

1 Margraf H., et al., Antibacterial Efficacy of Colloidal Silver [Efficacité antibactérienne d'un argent colloïdal], *Surgical Forum* (17), 1996, pp. 76-78.

2 Columbia University, College of Physicians and Surgeons, New York.

3 Upstate Medical Center, Université de Syracuse, New York.

4 R.O. Becker, et al, Electrically Generated Silver Ions: Quantitative Effects on Bacterial and Mammalian Cells [Ions d'argent générés électriquement : effets quantitatifs sur les cellules des bactéries et des mammifères], *Antimicrobial Agents and Chemotherapy*, Février 1976, pp. 357-358.

5 R.O. Becker, et al, Antifungal Properties of Electrically Generated Metallic Ions [Propriétés antifongiques des ions métalliques générés électriquement], *Antimicrobial Agents and Chemotherapy*, Novembre 1976, pp. 856-860.

6 L'absence d'un système circulatoire adéquat dans les os rend inefficaces les antibiotiques (qui circulent dans le sang) pour le traitement des infections osseuses.

7 Cellules jeunes, peu différenciées, précurseurs du tissu conjonctif.

8 *Cross-Currents*, p. 165.

9 *Noble Metals and Biological Systems*, CRC Press, 1992.

10 Cité dans *Colloidal Silver, A special Report*, par Alexandre Duarte, p. 8.

NOUVELLES ÉVALUATIONS DE L'ARGENT COLLOÏDAL

Les travaux des deux pionniers évoqués ci-dessus, les docteurs Margraf et Becker, suscitèrent un regain d'intérêt pour l'argent colloïdal ; d'autres études furent entreprises à la demande de fabricants ou de médecins non-conformistes qui connaissaient le potentiel thérapeutique de l'argent. La publication en 1995 du livre du Dr Färber (*The Micro Silver Bullet*) contribua largement à sensibiliser public et médecins. Dans cet ouvrage le Dr Färber raconte entre autres comment, grâce à l'argent colloïdal, il s'est débarrassé de la maladie de Lyme¹ qui l'avait laissé aux trois-quarts paralysé et d'une myco-infection (*Candida albicans*). Les informations commencèrent à circuler de bouche à oreille et des fabricants artisanaux commencèrent à proposer des produits. Avec l'explosion de l'internet, les informations sur l'argent colloïdal se répandirent rapidement dans le public.

1. Tests bactériologiques

De nouveaux tests bactériologiques ont démontré une fois de plus l'efficacité de l'argent colloïdal in vitro contre toutes sortes de micro-organismes pathogènes. En voici quelques exemples :

UCLA Médical Laboratories, 1988

- Une étude conclut que les solutions d'argent analysées étaient antibactériennes vis-à-vis des streptocoques pyogènes, staphylocoques dorés, gonocoques de Neisser, *Gardnerella vaginalis*, salmonelles typhiques et autres pathogènes intestinaux (à des concentrations de 10⁵ par millilitre). Elles étaient fongicides vis-à-vis des *Candida albicans*, *Candida globata* et *M. furfur*.²

Temple University, Philadelphie, 1995

- Helen Buckley³ a utilisé de très petites doses d'argent colloïdal sur plusieurs variétés de *Candida albicans* (levure) et plusieurs cryptocoques (champignons, souches néoformans, souvent fatales pour les malades du sida). Dans les deux cas leur développement a été stoppé et les souches ont été tuées.

- Le professeur Earl Henderson³ et avant lui l'Unité de Biochimie des Laboratoires Upjohn (1991) ainsi que le Centre médical universitaire de Genève (1992), ont fait une découverte très importante, à savoir que l'argent est l'inhibiteur le plus efficace de la rénine et de la protéase du virus HIV. Le professeur Henderson rapporte :

Nous avons constaté la capacité du protéinate d'argent biotique à inhiber la reproduction de l'immunodéficience humaine Type 1 (HIV-1) dans les cellules T humaines Sup T1... Nous avons constaté que le protéinate d'argent pur inhibait la reproduction de HIV-1 dans Sup T1... Il semble n'y avoir pratiquement aucune toxicité aiguë associée à la dose de protéinate d'argent biotique qui inhibait la reproduction de HIV-1... Ces résultats sont très encourageants et invitent à

poursuivre les expériences...

Le 20 mars 1995, le professeur Henderson publia les résultats d'une autre expérience :

Mon laboratoire a étudié les effets d'une formulation spéciale de protéinate d'argent biotique sur la survie du virus de l'immunodéficience humaine Type 1 (HIV-1),... Les résultats de ... l'expérience montrent que HIV-1 est complètement éliminé après exposition à une formulation spéciale de protéinate d'argent à 1000 ppm pendant une heure à 37 °C.

Rocky Mountains Laboratories, 1995

■ Le Dr William Burgdorfer⁴ a testé in vitro du protéinate d'argent à 1500 ppm sur des bactéries responsables de la maladie de Lyme (spirochètes *Borrelia burgdorferi*). Ces bactéries ont disparu en moins de cinq minutes et vingt-quatre heures plus tard aucune des cultures traitées ne contenait de spirochètes vivants. Des résultats identiques furent observés avec une autre bactérie *B. hermsii* (HS-1), l'agent de la fièvre récurrente.

Université de Rome, 1992

■ À la suite d'une étude sur l'utilisation de l'argent dans la conservation, les auteurs concluent : *Le mode d'action [de l'argent colloïdal], son efficacité à faibles concentrations et sa stabilité indiquent que Ag+ pourrait être utilisé avec profit dans l'industrie de la conservation.*

Nos expériences ont montré que l'activité antimicrobienne de contact de l'Ag(e) était supérieure à celle de AgNO₃ [nitrate d'argent] contre les bactéries gram-positives et gram-négatives, C. albicans, et une mycète filamenteuse. Nos tests de contact ont confirmé l'excellent spectre antibactérien et le pouvoir élevé de l'argent généré électriquement.

Les ions d'argent anodiques sont des agents très efficaces à faibles concentrations sans aucun effet néfaste sur les cellules mammaliennes normales, et les [faibles] concentrations nécessaires pour inhiber des bactéries dans les expériences in vitro ont été confirmées par des données cliniques.⁵

Expériences du Dr Brooks Bradley

■ *Voici plusieurs années nous avons effectué des évaluations assez complètes de divers protocoles promettant des résultats efficaces contre divers agents pathogènes responsables des intoxications alimentaires. Le seul protocole efficace contre TOUS les agents évalués fut l'argent colloïdal. Une solution à 5 ppm s'est révélée efficace contre tous les pathogènes testés, enrayant totalement leur développement en 6 et 8 minutes... et cela quelle que soit la concentration de l'agent pathogène. On obtenait parfois des résultats avec des solutions extrêmement faibles de 5 ppm d'argent colloïdal pour 50 000 parties de solution contaminée. Parmi les agents testés, on trouvait entre autres : Botulinum, Campylobacter, Salmonella et Listeria (pour les bactéries), les virus de type Norwalk, et le virus de l'hépatite A.⁶*

2. Tests de solutions électrocolloïdales ioniques

■ Le professeur Ron Leavitt⁷ et le microbiologiste David Revelli⁷ ont effectué en 1999 une série de tests sur des bactéries avec le produit **ASAP Solution**[®] de l'entreprise American Biotech Labs. D'après ces tests, l'ASAP Solution[®] a tué seize souches de bactéries différentes, agents responsables entre autres des maladies suivantes : pneumonie, infections oculaires, infections cutanées, syndrome du choc toxique, méningite, intoxication alimentaire, ostomyélite, dysenterie bacillaire, infections de la gorge et des sinus, infections des voies urinaires, diarrhée, infection des blessures, bactériémie, infection des voies respiratoires inférieures, scarlatine, impétigo, endocardite, plaque dentaire et carie dentaire (voir tableau p. 22).

D'autre part une étude comparative des effets de l'argent colloïdal et de certains

antibiotiques (voir tableau p. 23) a montré que l'ASAP Solution® possède en moyenne une plus grande capacité à tuer les bactéries utilisées que quatre des cinq antibiotiques auxquels elle a été comparée. Aucun des antibiotiques testés n'agit avec la même efficacité sur chaque souche bactérienne, tandis que l'ASAP Solution® les tue toutes !

- Jason Henry⁸ a testé le même produit sur une levure pathogène (*S. cerevisiae*). Il rapporte : *De toute évidence une seule application [du produit] à 10 ppm était capable de stopper le développement d'une petite population de levure pendant vingt-quatre heures, ce qui permettait au système immunitaire d'avoir le temps de réagir. En outre, des applications multiples à 10 ppm pourraient vraisemblablement empêcher la croissance de la levure indéfiniment.*

- Les tests les plus récents ont démontré l'efficacité in vitro de l'ASAP Solution® sur le staphylocoque doré résistant à la méthicilline (MRSA), sur la bactérie *Trichomonas vaginalis* et sur la levure *Candida albicans*.

Le staphylocoque doré peut provoquer un grave empoisonnement du sang lorsqu'il pénètre une blessure. Il est devenu totalement résistant à la pénicilline, qui était autrefois le traitement de choix. La méthicilline a pris le relais, mais les souches résistantes se répandent de plus en plus, en particulier dans les hôpitaux, et mettent en danger de mort ceux qu'elles infectent. L'ASAP Solution® à la concentration de 10 ppm a tué 91,6 % des MRSA en dix minutes, 98,8 % en trente minutes, et 99,5 % en une heure (la concentration en bactéries était de 6 millions de UFC/ml).

Quant aux deux autres micro-organismes mentionnés, *Trichomonas vaginalis* et *C. albicans*, qui sont la cause de nombreux problèmes en particulier chez les femmes, ils ont été éliminés presque à 100 % en l'espace de dix minutes avec l'ASAP Solution®.

En Janvier 2004, American Biotech Labs a annoncé que son produit avait démontré sa capacité à tuer la spore du charbon. Lors de tests indépendants effectués par l'un des plus grands laboratoires commerciaux du pays, l'ASAP Solution® a tué 93 % des spores du charbon en quatre heures, à température ambiante comme à température du corps ; et plus de 99 % des spores en l'espace de six heures à température du corps.

Ce même produit a également fait l'objet d'essais in vivo rapportés dans la section suivante.

- Le professeur Mark Farinha⁹ a effectué diverses études (en 2000) avec l'argent colloïdal **SilverKare** contre des bactéries et des champignons. Il rapporte : *Comme on peut le voir d'après les données résumées et les graphiques, SilverKare est un agent antimicrobien extrêmement efficace. Son action est très rapide sur un large spectre de micro-organismes, y compris certains normalement considérés comme résistants aux antibiotiques (voir tableau p. 22).*

2. Expériences in vivo

- **Mastite de la vache** : des recherches de terrain sur l'utilisation des colloïdes d'argent contre la mastite de la vache ont été récemment effectuées avec plusieurs troupeaux dans quelques états du Midwest américain. Toutes les vaches infectées ont reçu des injections de 5 à 15 ppm d'argent colloïdal. A 5 ppm, quatre des six souches bactériennes ont été éliminées. Cependant *E. coli* résistait et il fallut administrer 15 ppm pour obtenir sa complète élimination. A la suite de ce traitement, la présence d'argent dans le lait était indétectable après quatre traites... Les études se poursuivent en vue d'obtenir l'homologation de la FDA pour le traitement des vaches laitières.¹⁰

- **Dr Victor Marcial Vega** : Professeur de médecine à l'Université John Hopkins, oncologue et directeur d'un centre de santé en Floride.

Il a traité des centaines de cas de pneumonies virales, fongiques et bactériennes. Parmi tous les traitements existants, c'est la nébulisation d'un produit à base d'argent colloïdal qui s'est révélé le plus efficace. Il pense que ce traitement serait également efficace contre les spores du charbon. Pour prévenir la maladie du charbon, il recommande des nébulisations quotidiennes avec 4 cm³ d'argent colloïdal. Il a utilisé les nébulisations pour traiter nouveau-nés, vieillards et malades du sida, et a obtenu d'excellents résultats sans effets secondaires.

- Des études médicales nouvelles confirment le rôle anti-viral¹¹ des ions d'argent in vitro et in vivo, y compris contre des organismes aussi puissants que HIV¹² et un virus de l'herpès.¹³

- **ASAP Solution®** : Ce produit a été testé sur soixante malades dans des hôpitaux du Ghana, en vue d'étudier la possibilité de le substituer aux antibiotiques. Les résultats ont été si probants que le Food and Drug Board du Ghana a déjà homologué cette solution d'argent colloïdal pour lui donner le statut de médicament nouveau.

Le produit a été utilisé dans toutes sortes de cas, entre autres : malaria, infections mycobactériennes de la peau, infections vaginales, infections des voies urinaires, angines, pharyngites, blennorrhagies, conjonctivites, infections des voies respiratoires inférieures, problèmes de nez et de sinus.

Sur les soixante cas traités, huit concernaient la malaria, une maladie qui tue chaque année environ un million et demi de personnes, principalement des enfants. C'est la deuxième maladie infectieuse dans le monde pour ce qui est du nombre de victimes. Les médecins rapportent que les huit cas de malaria traités avec l'ASAP Solution® ont été complètement guéris en l'espace de sept jours seulement.

2. Mécanismes d'action

Les mécanismes auxquels l'argent, le cuivre et d'autres métaux doivent leurs propriétés germicides ne sont pas tous connus avec une certitude absolue. Un des mécanismes généralement reconnu est l'interaction des métaux avec les parois cellulaires. L'argent a une très grande affinité pour les protéines et se lie facilement avec les anions, les groupes sulfhydryles et les enzymes.

Essentiellement, l'argent réagit avec la paroi cellulaire de la bactérie. Celle-ci est constituée de protéines liées par des amino-acides pour lui donner résistance et stabilité. Ces protéines structurales sont appelées peptidoglycans. L'argent réagit avec les peptidoglycans exposés en bloquant leur capacité à transférer l'oxygène (énergie) dans la cellule et de ce fait inactive les bactéries qui finissent par mourir... Les cellules des mammifères sont protégées par un revêtement complètement différent des peptidoglycans sur lequel l'argent n'a aucun effet. Toute cellule qui ne possède pas une paroi résistante au niveau chimique est vulnérable à l'action de l'argent. Ceci comprend toutes les bactéries et d'autres organismes dépourvus de parois cellulaires, par exemple les virus extracellulaires.¹⁴

- En 1993, des chercheurs démontrèrent la capacité de l'argent à endommager les membranes cellulaires des bactéries. Utilisant des isotopes d'argent radioactifs (sulfadiazine argentique sur *Pseudomonas aeruginosa*), ils examinèrent les bactéries tuées et découvrirent que les ions argent s'attachaient aux parois et aux membranes cellulaires. Ceci produisait des sortes de vésicules d'où s'échappaient du potassium et d'autres métabolites ; ce phénomène entraînait la mort des bactéries.

■ Les mêmes chercheurs constatèrent également que l'argent formait un complexe avec l'ADN des bactéries. Un autre chercheur découvrit que les ions argent pouvaient facilement pénétrer les parois cellulaires des levures. L'argent migrait à travers le cytoplasme de la levure et s'attachait à l'ADN, ce qui empêchait la levure de se reproduire.

- 1 Infection bactérienne grave transmise par des tiques, souvent difficile à diagnostiquer, entraînant tout d'abord une éruption cutanée, de la fièvre et des maux de tête ; en progressant, la maladie déclenche de l'arthrite et des troubles nerveux. Elle doit son nom à la ville de Lyme, Connecticut, USA, où elle fut signalée pour la première fois.
- 2 Laboratoires médicaux de l'Université de Californie à Los Angeles, lettre inédite du Dr Larry C. Ford, 01.11.88.
- 3 Département de Microbiologie et d'Immunologie, École de Médecine de Temple University, Philadelphie.
- 4 Rocky Mountains Laboratories, National Institute of Health (organisme rattaché au ministère de la Santé américain).
- 5 Simonetti et *al.*, Electrochemical Ag+ for Preservative Use [Ag+ électrochimique dans la conservation], *Applied and Environmental Microbiology*, décembre 1992. Recherches effectuées à l'Institut de la Faculté de pharmacie de l'Université de Rome.
- 6 Document internet.
- 7 Département de Microbiologie et d'Immunologie de l'Université Brigham Young (Provo, Utah).
- 8 Université de Californie à Davis.
- 9 Département des Sciences Biologiques, Université de North Texas.
- 10 Silver the Healthy Metal [L'argent, un métal de santé]. *The Silver Institute Newsletter*, 31 décembre 1999.
- 11 Oka et *al.*, Inactivation of Enveloped Viruses by a Silver-Thiosulfate Complex, *Metal-based Drugs*, 1 (5-6), p. 511. 1994.
- 12 Dean W. et *al.*, Reduction of Viral Load in AIDS Patients with Intravenous Mild Silver Protein [Réduction du compte viral chez les malades du sida avec le protéinate d'argent intraveineux], *Clinical Practice of Alternative Medicine*, 2 (1). pp. 48-53, printemps 2001.
- 13 Coleman V.R. et *al.*, Inactivation of Herpes Virus Hominis Type 1 and 2 by Silver Nitrate in Vitro and in Vivo [Désactivation de *Herpes virus homini*, types 1 et 2 par le nitrate d'argent in vitro et in vivo], *Antimicrobial Agents Chemotherapy* (4), p. 259, 1993.
- 14 Silver the Healthy Metal, *The Silver Institute Newsletter*, 31 décembre 1999.

Résultats de tests microbiologiques effectués avec ASAP Solution® et SilverKare

Micro-organismes	Test n° 1 ASAP Solution®		Test n° 2 SilverKare (30 ppm)	
	inhibés à une concentration de (ppm)	tués (ppm)	UFC/ml * en milliards	disparus en moins de (mn)
E. coli	2,5	2,5	2	4
Enterobacter aérogènes	2,5	2,5	-	-
Enterobacter cloacae	5	5	35	1
Entérocoques fécaux	-	-	0,4	4
Haemophilus influenzae	1,25	1,25	-	
Klebsiella oxytoca	2,5	2,5	-	-
Klebsiella pneumoniae	2,5	2,5	8,6	1
Proteus vulgaris	-	-	6,3	1
Pseudomonas aeruginosa	2,5	5	26	4
Salmonella arizona	2,5	5	-	-
Salmonella typhimurium	2,5	2,5	18	4
Serratia marcescens	-	-	29	1
Shigella boydii	1,25	2,5	-	-
Staphylocoque doré	2,5	5	50	2
Staphylocoque doré : souches résistantes aux antibiotiques	-	-	17	6
Staphylocoque de l'épiderme	-	-	6,5	6
Streptocoques fécaux	2,5	5	-	-
Streptococcus gordonii	5	5	-	-
Streptococcus mutans	5	5	-	-
Streptococcus pneumoniae	2,5	5	-	-
Streptocoques pyogènes	1,25	1,25	-	-
Mycobactéries				
Aspergillus niger	-	-	3,8	1
Candida albicans	-	-	6,5	1
Trichophyton mentagrophytes	-	-	0,9	2

Test n° 1 : effectué par Ron Leavitt et David Revelli (Université Brigham Young).

Test n° 2 : effectué par Mark Farinha (Université de North Texas).

* UFC : Unités formant des colonies (concentration initiale de micro-organismes viables).

Comparaison in vitro de l'argent colloïdal avec certains antibiotiques *

bactérie testée **	tetracycline	ofloxacine	pénicilline G	cefaperazone	érythromicine	ASAP
E. coli B	1,67 ± 0,59 > 5	0,104 ± 0,037 0,130 ± 0,037	pas d'inhibition	0,625 0,625	5 > 5	2,5 2,5
E. aerogenes	2,5 > 5	0,078 0,104 ± 0,037	pas d'inhibition	2,92 ± 1,56 > 5	pas d'inhibition	2,5 2,5
E. cloacae	1,67 ± 0,59 > 5	0,156 0,156	pas d'inhibition	pas d'inhibition	pas d'inhibition	2,5 5
E. typhimurium	1,25 > 5	0,078 > 5	pas d'inhibition	1,25 > 5	5 > 5	2,5 2,5
E. aeruginosa	0,078 > 5	0,156 0,313	0,130 ± 0,037 > 5	2,5 > 5	2,5 > 5	1,7 ± 0,7 5
E. gordonii	0,156 > 5	2,5 5	0,012 ± 0,005 0,026 ± 0,009	1,25 > 2,5	0,005 0,012 ± 0,005	2,5 10
S. aureus	0,313 > 5	0,313 ± 0,18 0,625 / td >	2,5 > 5	5 > 5	0,039 > 5	5 10

* Tests bactériologiques effectués en 1999 avec le produit ASAP Solution® par David Revelii, Département de Microbiologie, Université Brigham Young (Provo, Utah).

** Les concentrations sont indiquées en parties par million (µg/ml). Le signe > signifie que la mesure de la concentration bactérienne dépassait les limites de ce test. Le premier chiffre indique la concentration à partir de laquelle la bactérie est inhibée ; le deuxième chiffre la concentration à partir de laquelle la bactérie est tuée.

TOXICITÉ ET EFFETS SECONDAIRES

1. Études toxicologiques

Il faut noter que jusqu'ici aucune étude clinique à long terme n'a été effectuée en ce qui concerne la sûreté ou l'efficacité de l'argent colloïdal, mais il faut bien souligner que jamais le moindre cas de toxicité n'a été rapporté en ce qui concerne l'argent *électrocolloïdal pur* (c'est-à-dire ne contenant ni sels d'argent, ni additifs ou stabilisants d'aucune sorte).

Ceci peut s'expliquer par les faibles concentrations normalement utilisées (ce qui signifie qu'une très faible quantité d'argent est absorbée) et par la taille incroyablement petite des particules d'argent contenues dans les meilleurs produits (ce qui signifie que l'argent est facilement éliminé par l'organisme et ne s'y accumule pas).

Toutes les études et données toxicologiques utilisées par les organismes officiels se rapportent à des sels ou à des composés d'argent. On ne peut pas extrapoler ces données à l'argent électrocolloïdal de haute qualité tel qu'on en trouve aujourd'hui, car il n'a aucun rapport avec ces produits. Cependant, à titre indicatif, nous allons citer quelques-unes de ces études.

Dose de référence

L'EPA¹ a établi pour l'argent une dose orale de référence et une dose orale critique.

- La dose orale de référence (DRf) est une estimation de l'exposition limite quotidienne pendant toute la durée de la vie humaine (70 ans). Exposition limite veut dire sans risque appréciable d'effets nocifs.

La DRf a été fixée à 5 mcg par kilo corporel et par jour, soit 350 mcg pour un adulte de 70 kg ; ce qui correspondrait à l'ingestion quotidienne pendant 70 ans de 35 ml, soit 7 cuillerées à café, d'argent colloïdal à 10 ppm.

- La dose orale critique est la quantité journalière à ne pas dépasser. Elle a été estimée à 15 meg/kg, soit 1.05 mg pour un adulte de 70 kg ; ceci correspondrait à 105 ml, soit 7 cuillerées à soupe, d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm.

Dose létale

Lors d'une expérience réalisée en 1931, les Dr Shouse et Whipple² ont injecté 500 mg de Collargol (un composé contenant 87 % d'argent et 13 % de protéines) à un chien pesant 23 kg (soit près de 19 mg d'argent par kilo). L'animal est mort douze heures plus tard. Sa mort fut attribuée à une congestion pulmonaire et de l'œdème.

Pour un homme de 70 kg ceci équivaut à 1,324 g d'argent (soit 132,4 litres d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm !!). Ces médecins ont aussi noté que des doses de 200 à 300 mg de collargol (soit l'équivalent de 53 à 80 litres d'argent colloïdal à 10 ppm !) étaient bien tolérées.

Nous sommes évidemment assez loin des quelques cuillerées à soupe "autorisées" par l'EPA !

Sulfadiazine argentique

M.S. Wyszor³ administra à des souris des doses élevées de sulfadiazine argentique (30 % d'argent) chaque jour pendant un mois. Il rapporte :

Des doses de 1,05 mg/kg administrées par voie orale et sous-cutanée se sont avérées non toxiques... Aucun animal n'est mort dans les deux groupes expérimentaux au cours du mois que dura l'expérience. À la fin de cette période, tous les animaux furent sacrifiés... Les études histologiques ont montré l'absence de pathologie évidente dans les deux groupes ayant reçu le sulfadiazine argentique. Il n'y a eu aucune perte de poids, aucun signe de changements dans le comportement. Aucun animal n'a eu de diarrhée.

Pour un homme de 70 kg, cette quantité correspondrait à 73,5 mg de sulfadiazine argentique, soit 22 mg d'argent, ce qui équivaldrait à l'argent contenu dans 2,2 litres d'argent colloïdal à 10 ppm (par jour pendant un mois !!).

Manifestement, ce que toutes ces expériences tendent à montrer, c'est que la quantité d'argent colloïdal ingéré pour usage thérapeutique ne risque guère d'atteindre les chiffres avancés pour la toxicité. Et puis insistons encore une fois sur ce point, les produits utilisés dans ces expériences ne peuvent de toutes façons se comparer à ceux dont nous parlons ici.

Argent et cancer

Les actes de la Conférence sur le rôle des métaux dans la carcinogenèse (1981) indiquent que l'argent n'est pas un métal suspect en ce qui concerne la formation de cancer. D'autres études ont montré que ni le nitrate d'argent ni le chlorure d'argent n'étaient mutagéniques. Des études sur des rats (injections mensuelles de poudre d'argent métallique en suspension) ont conclu que cette pratique n'engendrait pas de cancer. (Nous avons signalé plus haut qu'en fait il semblait capable de faire régresser les tumeurs, cf. p.15.)

Test d'une solution électrocolloïdale de haute qualité

Nous disposons tout de même d'au moins un essai toxicologique se rapportant à l'argent colloïdal tel qu'il est utilisé aujourd'hui.

Afin de s'assurer de l'innocuité de son produit, l'entreprise American Biotech Labs a demandé à un laboratoire indépendant d'effectuer une étude toxicologique de son produit ASAP Solution[®] à 22 ppm. Cette solution fut administrée à des rats à raison de 5 g/kg. Le laboratoire résume ainsi les résultats :

Dans les conditions de cette étude, on n'a observé chez les rats ni décès ni signe évident de toxicité. Le produit testé (ASAP Solution[®]) ne sera pas considéré toxique à la dose de 5 g/kg par voie orale chez le rat.

Cette dose correspondrait chez un homme de 70 kg à 350 g, soit 350 ml de solution ; c'est-à-dire à 770 ml d'une solution à 10 ppm (plus de trois quarts de litre).

2. Effets secondaires

L'argyrie est l'effet secondaire le plus souvent cité dans la littérature médicale à propos de l'argent. Elle résulte d'une ingestion massive et prolongée d'argent métallique, d'oxyde d'argent ou de sels d'argent (nitrates, sulfates) et se caractérise par une décoloration

permanente de la peau. Celle-ci prend une teinte gris-bleu due à l'oxydation de particules d'argent déposées sous la peau, en particulier après exposition de la peau au soleil. L'argyrie n'est pas douloureuse et n'a pas d'autres conséquences que ce désagrément esthétique.

Les utilisateurs d'argent électrocolloïdal pur ne sont pas concernés par cette affection, car ici encore toutes les études et données concernant l'argyrie (que nous ne citerons pas) se réfèrent à des sels ou à des composés d'argent. Aucun cas d'argyrie n'a jamais été rapporté en ce qui concerne l'argent électrocolloïdal isolé et pur.

Voici d'ailleurs ce que dit Alexander Schauss⁴ à propos de l'argyrie : ... *Vous devez noter que nous avons achevé récemment une étude extrêmement complète de la littérature scientifique concernant la sûreté de l'argent, en particulier sur le problème de l'argyrie, son unique effet secondaire potentiel. La quantité d'argent estimée pour déclencher l'argyrie est de 3,8 g par jour...*⁵

La plupart des cas d'argyrie rapportés dans la littérature médicale des cent dernières années concernaient une utilisation intraveineuse ou intramusculaire chronique de préparations qui la plupart du temps contenaient du nitrate d'argent. D'autres cas concernent l'application de préparations d'argent pendant de nombreux mois ou de nombreuses années pour le traitement de l'œil ou du vagin. Nous n'avons pas trouvé un seul cas où l'absorption orale d'argent colloïdal fabriqué au cours des vingt-cinq dernières années aurait provoqué de l'argyrie...

Quant à l'efficacité des préparations à base d'argent, nous avons trouvé dans la littérature scientifique des soixante-quinze dernières années une quantité considérable de documents montrant qu'un grand nombre de composés d'argent peuvent être des agents germicides (antiseptiques) efficaces contre des centaines d'organismes pathogènes. Toutefois, l'argent n'est pas qualifié d'antibiotique... parce que, par définition, un antibiotique est obtenu à partir d'un organisme vivant.

Réaction de détoxication

Cette réaction est celle du système immunitaire face à la libération de toxines chimiques produites par les parois cellulaires des bactéries qui meurent sous l'effet d'un traitement efficace. Elle se caractérise par divers symptômes : nausée, diarrhée, mal de gorge, mal de tête, etc. L'intensité de cette réaction est fonction des dosages utilisés. Elle diminue à mesure que le traitement progresse.

Les réactions de détoxication se produisent rarement chez les utilisateurs d'argent électrocolloïdal pur pris par voie orale. Si toutefois quelque réaction se produit, on peut réduire ou même arrêter provisoirement l'ingestion d'argent colloïdal pour laisser à l'organisme le temps d'éliminer les toxines. On peut d'ailleurs l'aider dans cette tâche, par exemple en buvant abondamment.

Effet sur la flore intestinale

Si les particules d'argent sont suffisamment petites (moins de 15 nanomètres), l'argent colloïdal passe dans la circulation par l'intermédiaire des parois stomacales et n'atteint pas les intestins.

Si la solution est conservée dans la bouche pendant une ou deux minutes, il se produit une absorption sublinguale et l'argent colloïdal passe directement dans la circulation, là encore avant d'avoir pu atteindre les intestins.

En outre, il apparaît que l'argent colloïdal ne peut agir sur des bactéries présentes dans un gel ou une matrice solide, comme c'est le cas dans les intestins.

Ainsi, à moins d'être administré en lavement (ou ingéré avec une grande quantité d'eau), il semble donc improbable que l'argent colloïdal puisse atteindre et donc perturber la flore intestinale. Il semblerait même, si l'on en croit le biologiste David Beebe, que l'argent colloïdal n'a tout bonnement aucun effet sur les "bonnes" bactéries de la flore intestinale : *Il m'est arrivé d'absorber en une fois un litre [d'argent colloïdal], ce qui représente une dose extrêmement élevée, et je n'ai constaté aucun effet perceptible sur mon système digestif. Notre association a effectué des études in vitro de produits probiotiques contenant huit des souches bactériennes principales et l'argent colloïdal n'a eu aucun effet sur elles.*

Enquête sur les utilisateurs d'argent colloïdal

Deux cent quatorze utilisateurs ont répondu à une enquête organisée par Roger Altman à propos des effets secondaires qu'ils auraient pu observer suite à l'absorption d'argent colloïdal. Les résultats furent les suivants :

- 205 utilisateurs (95,8 %) disent n'avoir observé aucun effet secondaire.
- 1 utilisateur a signalé des gaz intestinaux.
- 3 utilisateurs ont signalé une légère diarrhée.
- 2 utilisateurs ont signalé des réactions de détoxication.
- 2 utilisateurs ont signalé des problèmes digestifs.
- 1 utilisateur a signalé un problème d'adsorption du calcium.

Ces neuf utilisateurs (4,2 %) ont trouvé des solutions à leurs problèmes. Ces deux cent quatorze personnes utilisaient, en moyenne, l'argent colloïdal depuis 2,2 ans.

3. Expériences individuelles

■ David Beebe rapporte son expérience : *J'ai personnellement ingéré 28 litres [d'argent colloïdal] à 30 ppm et 4 litres environ à 150 ppm au cours de l'année écoulée sans aucun effet secondaire. J'ai fait faire des analyses de sang qui n'ont révélé aucune accumulation de métaux. Un mois plus tard, j'ai fait un examen complet des yeux. Selon mon ophtalmologiste, si de l'argent s'était accumulé dans mon organisme, il y aurait eu des dépôts visibles sur les rétines. Il m'a dit que mes deux yeux étaient parfaitement normaux. Fin 1997, j'ai fait une analyse de cheveux et on a trouvé des niveaux élevés d'argent, ce qui indiquait que l'argent sortait de l'organisme par les voies normales.*

Les quantités mentionnées correspondraient à une consommation moyenne de 395 ml par jour d'une solution à 10 ppm, pendant un an.

■ Roger Altman (docteur en Sciences de l'ingénieur) a publié en 1999 les résultats d'une expérience effectuée sur lui-même en vue de déterminer le temps qu'il fallait à l'organisme pour éliminer l'argent. Voici ses conclusions : *L'ingestion d'argent colloïdal préparé correctement ne conduit pas à l'accumulation d'argent dans le corps. Rien ne permet de dire que l'argent se dépose en quantité significative dans les cheveux et les ongles ; en fait, les données suggèrent qu'après l'absorption de 2 mg d'argent colloïdal par jour pendant plusieurs mois, l'argent semble être éliminé de l'organisme (principalement dans l'urine) pratiquement au même rythme auquel on le consomme. En outre, quand on cesse l'ingestion d'argent colloïdal, il apparaît que jusqu'à la moitié de l'argent demeurant dans les tissus sera éliminé (dans l'urine et les selles, mais de plus en plus dans les selles à mesure que le temps augmente) en moins d'un mois. Ce temps relativement court peut encore être réduit de manière importante si l'on consomme chaque jour plusieurs litres d'eau.*

Bien sûr une étude comme celle-ci, basée sur le métabolisme et le taux d'excrétion d'un seul individu, n'a qu'une valeur purement indicative, ces facteurs étant éminemment variables.

En cas d'ingestion de doses supérieures à 2 mg (soit 200 ml d'une solution à 10 ppm) sur de longues périodes, il est bon d'aider les mécanismes naturels d'élimination au moyen d'une hydratation adéquate de l'organisme. Une supplémentation en sélénium, vitamine E et soufre peut également devenir nécessaire. Il serait également prudent de mesurer le niveau d'accumulation de l'argent dans le corps tous les six mois.

* * *

Terminons par une petite anecdote édifiante quant à la toxicité des colloïdes en général :

« Sous forme colloïdale l'iode, par exemple, est l'un des éléments essentiels à la bonne santé des cellules humaines. Mais si l'on devait boire une dose de 100 ou 200 mg d'iode libre, cela serait mortel. » Le Dr Frederick Macy [l'un des meilleurs bactériologistes des États-Unis], qui était en train de donner cette explication, tenait une tasse de 250 ml remplie d'iode colloïdal. « Il y a là, dit-il, l'équivalent de 48 g d'iode libre, une quantité suffisante pour tuer 300 hommes. » À ce moment, il avala le contenu de la tasse. Sous cette forme l'iode est non seulement inoffensive, mais bénéfique. Il en va de même pour l'arsenic et d'autres poisons mortels.⁶

Nul doute que l'auteur aurait pu, a fortiori, mentionner l'argent !

1 Environmental and Protection Agency [Agence américaine pour la protection de l'environnement].

2 Shouse, Samuel S. et Whipple, George H. : Effects of the Intravenous Injection of Colloidal Silver upon the Hemopoetic System in Dogs [Effets de l'argent colloïdal en injections intraveineuses sur le système hémapoétique des chiens], *Journal of Experimental Médecine*, 53, pp. 413-419, 1931.

3 M.S. Wysor, Orally-Administred Silver Sulfadiazine: Chemotherapy and Toxicology in CF-1 Mice.... *Chemotherapy* (21), pp. 302-310, 1975. Inc, New York, 1988.

4 Directeur de la Division des Sciences de la vie, Université John Hopkins ; membre émérite de l'Académie des Sciences de New York.

5 Soit la quantité contenue dans 380 litres d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm !

6 Kenneth Andrews, *Chemistry's Miraculous Colloids* [Les miraculeux colloïdes chimiques), condensé du Rockefeller Center Weekly, *Reader's Digest*, mars 1936.

LA FABRICATION DE L'ARGENT COLLOÏDAL

1. Les colloïdes

Le terme "colloïde" a été employé pour la première fois par Thomas Graham en 1861. C'est un mot d'origine grecque, *kolla*, qui signifie "colle". Il désigne une substance composée de particules ultra fines suspendues dans un milieu différent. Ces particules peuvent être gazeuses, liquides ou solides. Le milieu peut lui aussi être gazeux, liquide ou solide. Les colloïdes ont de nombreuses formes : des particules liquides ou solides suspendues dans un milieu liquide constituent une émulsion (lait, latex, huile dans de l'eau...) ; des particules liquides suspendues dans un milieu gazeux forment un brouillard ; des particules solides en suspension dans un milieu gazeux forment une fumée. Le sang et les liquides lymphatiques sont aussi des suspensions colloïdales. Pour pouvoir être utilisés par l'organisme, les nutriments doivent passer de l'état cristallin à l'état colloïdal.

Dans un système colloïdal ou une solution colloïdale, les particules doivent être insolubles : elles ne se dissolvent pas dans la solution ou la suspension.

La taille des particules joue un rôle essentiel pour définir le type de système dont il s'agit. En dessous de 1 nanomètre, le système tendra vers la solution "vraie" (ou "système moléculaire"). Entre 1 nm et 100 nm, le système peut être qualifié de "colloïdal". Au-dessus de 100 nm, on aura tout d'abord des systèmes qui présentent encore la plupart des caractéristiques des colloïdes, puis on se dirige ensuite vers des suspensions de plus en plus grossières (voir tableau p. 30). On ne peut pas établir de point précis séparant les solutions vraies des solutions colloïdales parce que la transition se fait insensiblement.

La stabilité d'un colloïde dépend de l'interaction des particules avec la solution ou la suspension. Certaines solutions doivent leur stabilité aux charges électriques dont sont porteuses les particules colloïdales : celles-ci se repoussent mutuellement et demeurent ainsi dispersées. D'autres solutions doivent leur stabilité à l'utilisation d'un stabilisant (gélatine, amidon, etc.) qui augmente la viscosité de la solution.

2. L'argent colloïdal¹

L'argent colloïdal est un type de colloïde consistant en particules solides (argent) en suspension dans un liquide (eau distillée ou désionisée). La plupart des produits commerciaux contiennent en fait presque exclusivement (de 80 à 95 %) une autre forme d'argent appelé "ions". Le terme "argent colloïdal" employé pour désigner tous les produits commerciaux courants est donc en fait impropre du point de vue scientifique.

Un ion d'argent est un atome d'argent auquel il manque un électron. De ce fait, ayant perdu une charge négative (électron), l'ion d'argent est porteur d'une charge positive et devient soluble (cette solubilité est limitée et peut se mesurer). L'argent dissout

n'est plus métallique et demeure invisible même sous le microscope le plus puissant ; contrairement à l'argent colloïdal, il ne reflète pas la lumière. Les particules d'argent métallique qui forment l'argent colloïdal sont porteuses d'une charge négative et non positive comme les ions.

Tableau des régions particulières*

0,1 nm	1 nm	100 nm	1 μ	100 μ	1 mm
solutions vraies		solutions colloïdales		émulsions et suspensions → particules de plus en plus grossières →	
région de l'ultramicroscope			région du microscope		
les particules sont animées d'un mouvement brownien**				pas de mouvement brownien visible	
les particules passent à travers le papier-filtre ordinaire			les particules sont retenues par le papier-filtre ordinaire		
les particules font preuve d'une solubilité accrue			les particules ont une solubilité normale		

* D'après Freundlich, [Herbert], *The Elements of Colloidal Chemistry* (trad. anglaise), Methuen & Co, London 1925

** Le mouvement brownien est un mouvement désordonné des particules en suspension dans un liquide ou un gaz, produit par l'impact des molécules du fluide entourant les particules.

Charge électrique des particules : lorsqu'ils sont dispersés dans de l'eau ayant une faible concentration ionique, la plupart des solides acquièrent une charge négative appelée "potentiel zêta". Cette charge est en partie due à l'adsorption des ions de la solution. L'ionisation dissocie la molécule d'eau en ions hydrogène (H⁺) et hydroxyles (OH⁻). Ces derniers sont des ions non métalliques qui s'unissent aux atomes des particules d'argent et leur transmettent ainsi leur charge négative.

Quand le potentiel zêta devient inférieur à -30 mV, le colloïde est considéré comme stable, parce que les particules se repoussent mutuellement avec une force suffisante pour demeurer dispersées.

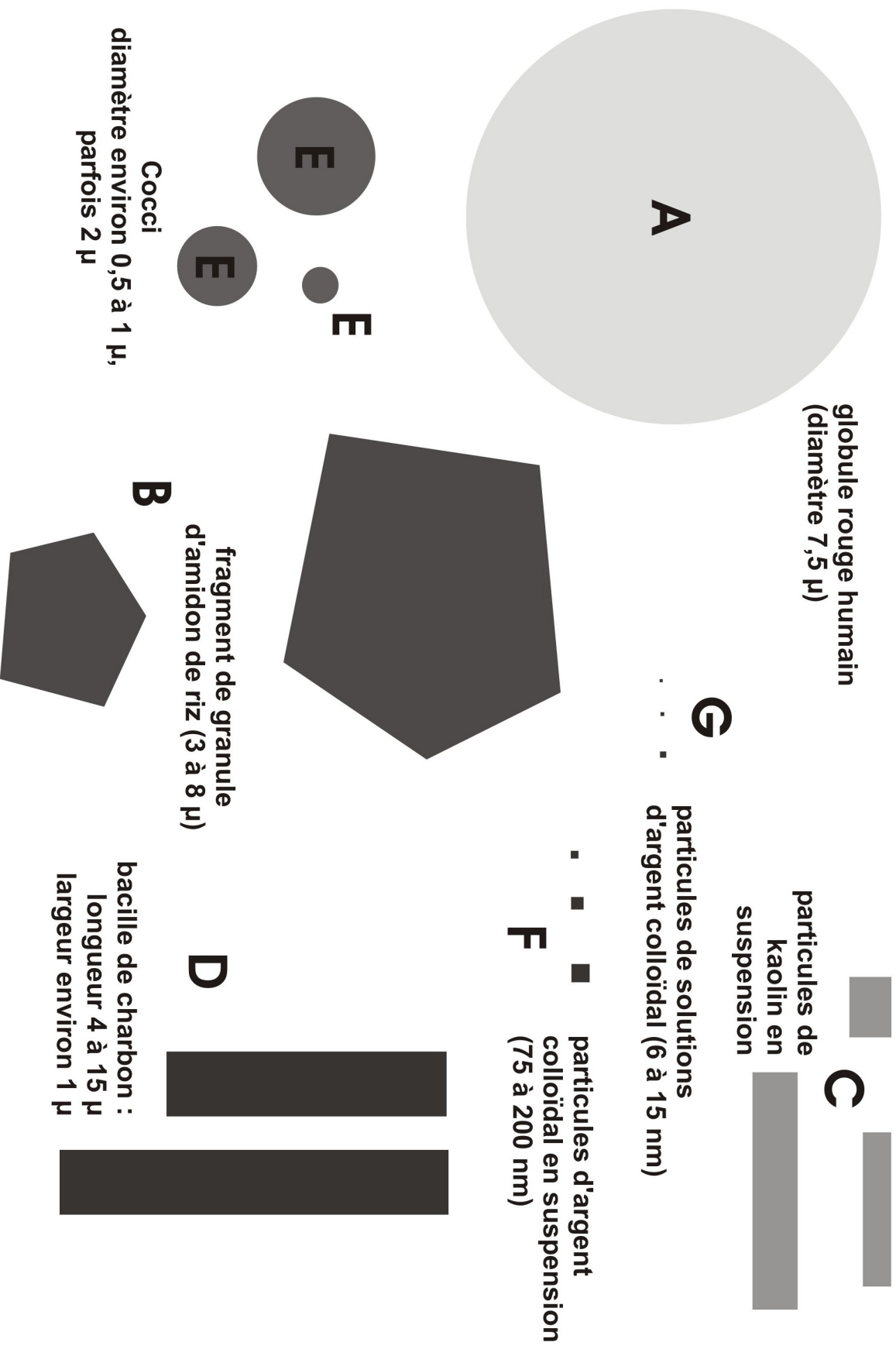
3. Méthodes de production

Diverses méthodes étaient utilisées autrefois pour la fabrication de colloïdes. En ce qui concerne l'argent colloïdal, trois méthodes furent employées.

La méthode du broyage mécanique produisait de très grosses particules (de l'ordre de 100 microns) qui tendaient à se déposer au fond de la solution. Pour essayer d'éviter la précipitation, on ajoutait souvent des stabilisants. Ceux-ci avaient tendance à diminuer l'action de l'argent et pour compenser ce phénomène on employait de plus fortes quantité d'argent, ce qui créait un risque potentiel de toxicité.

La méthode chimique se substitua à celle du broyage. La qualité du produit était meilleure, mais l'inconvénient de cette méthode, qui consistait à former un colloïde par précipitation chimique en ajoutant un réducteur (généralement un acide fort) à un sel d'argent (généralement du nitrate d'argent), c'est que le produit final contenait des traces des produits

Tailles comparées de diverses particules et corpuscules (grossissement linéaire 1/10 000)



chimiques utilisés ; et bien sûr, cela pouvait avoir un effet nocif sur l'organisme.

La méthode électrique, dite aussi "électrocolloïdale", est celle qui devait finalement prévaloir. Au processus cathodique (employé pour la première fois en 1926) s'ajoutent diverses configurations d'arcs électriques. La méthode cathodique (électrolytique) est la plus simple et la plus sûre. Des électrodes en argent sont placées dans un récipient contenant de l'eau distillée et un courant continu est envoyé dans l'eau à travers ces électrodes.

L'électrolyse de l'eau pure avec des électrodes en argent arrache des ions d'argent à l'électrode positive et les met en solution. Étant porteurs d'une charge positive, ils sont attirés par la cathode (électrode négative). Ils se déplacent très lentement du fait de la résistance de l'eau et dans l'idéal peu d'entre eux atteignent la cathode. Quand cela se produit, les ions sont neutralisés au contact de cette charge négative et repassent à l'état métallique ; de l'argent se dépose alors sur la cathode qui doit être nettoyée régulièrement.

Technologie actuelle

Certains fabricants se sont ingéniés, au prix de longs et coûteux efforts, à perfectionner le procédé de base décrit ci-dessus, l'objectif étant d'obtenir des particules les plus fines possibles et une stabilité maximale du produit. Pour cela, il faut parfaitement maîtriser divers paramètres, entre autres équilibrer les caractéristiques du courant (voltage, ampérage, wattage) grâce à des circuits électroniques spéciaux. Pour éviter l'encrassement de la cathode, les modèles les plus sophistiqués sont munis d'un système de renversement de polarité ; ainsi, les électrodes sont autonettoyantes. Nous donnerons d'autres détails techniques au chapitre 7, qui présente divers appareils domestiques.

Il existe plusieurs variantes de la méthode électrique :

Le procédé basse tension courant continu (sigle anglais LVDC) utilise des voltages généralement compris entre 12 et 30 volts. La solution ainsi obtenue contient environ 90 % d'ions argent et 10 % de particules d'argent métallique.

Le procédé haute tension courant alternatif (sigle anglais HVAC) permet de faire passer 170 volts au niveau des électrodes. La solution ainsi obtenue contient environ 80 % d'ions argent et 20 % de particules d'argent métallique.

Des procédés spéciaux utilisent un système HVAC pour produire des solutions qui contiennent 80 % de particules d'argent métallique et seulement 20 % d'ions d'argent. Ces particules sont extrêmement fines (moins de 2 nm en moyenne) et la solution est très stable.

4. Caractéristiques des solutions d'argent colloïdal

Taille des particules

Le principal critère de qualité et d'efficacité d'une solution d'argent colloïdal est la taille de ses particules. Il y a une relation étroite entre la taille des particules et l'efficacité du produit.

- Les particules colloïdales doivent être suffisamment fines pour ne pas s'agglutiner entre elles. En effet, au-delà d'une certaine taille, elles sont attirées les unes vers les autres et cherchent à s'unir. Ce phénomène peut alors faire "boule de neige", jusqu'au moment où l'argent précipite et se dépose au fond de la solution sous l'action de la pesanteur. Bien sûr, plus il y a d'argent qui précipite, plus le produit perd de son efficacité.

- Outre le phénomène de précipitation mentionné ci-dessus, la taille des particules détermine aussi leur surface de contact avec les micro-organismes, et celle-ci détermine à son

tour une grande partie de la valeur thérapeutique du produit. Plus les particules sont fines, plus leur surface de contact est étendue et plus elles seront à même de pénétrer et de se disperser dans les tissus. En d'autres termes, pour augmenter la capacité germicide d'une quantité d'argent donnée, il faut exposer à l'eau une surface de métal maximum. Ceci s'obtient en fragmentant l'argent en particules les plus fines possibles. Ainsi donc, un produit de haute qualité contiendra un maximum de particules de la taille la plus petite possible.

Dans un produit ancien comme le collargol, la taille moyenne des particules était de 20 nm. Les meilleurs produits actuels ont des particules dont la taille descend en dessous du nanomètre. Pour donner une idée de ce que cela représente, l'un des virus les plus minuscules, le virus du rhume (rhinovirus) a une taille de 20 nm.

Concentration

La quantité réelle d'argent dans une solution colloïdale se mesure en milligrammes par litre. Dans la pratique, on utilise le plus souvent une mesure équivalente : les parties par million (ppm). Ceci désigne le nombre de parties d'argent (en poids) pour chaque million de parties d'eau. Par exemple, 10 parties par million signifie 10 parties d'argent pour un million de parties d'eau (noté 10 ppm), et équivaut à 10 mg/l.

D'après l'expérience des utilisateurs et des fabricants, et d'après les tests effectués en laboratoire, il semble qu'aucune affection ne nécessite de concentrations supérieures à 30 ppm. La plupart des solutions commerciales ont une concentration de 5, 10 ou 20 ppm.

Comme on l'a expliqué précédemment, plus les particules sont petites, plus la solution est efficace, pour une quantité d'argent équivalente. Ingérer, par exemple un morceau d'argent métallique d'un milligramme n'aurait pas beaucoup d'effet. Par contre, si ce milligramme était divisé en un million de particules d'argent, il serait beaucoup plus efficace parce que chaque particule d'argent s'attaque à un micro-organisme pathogène. Donc, à concentration égale, ce produit est un million de fois plus efficace que le précédent. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire d'avoir de fortes concentrations si l'argent est divisé en un nombre maximum de particules. En outre, plus la concentration des particules augmente, plus ces particules vont avoir tendance à s'agglomérer, et finalement à précipiter. Si bien qu'au-delà de 50 ppm, la solution nécessiterait un stabilisant qui en réduirait l'efficacité.

Autres critères de qualité

Qualité de l'eau : l'argent colloïdal doit être préparé avec une eau de haute qualité (double ou triple distillation ou désionisation). En effet, si l'eau utilisée contient trop de solides dissouts, les ions d'argent produits vont se combiner avec ces solides pour former des sels d'argent potentiellement toxiques. En outre, une telle eau possède une conductivité trop élevée qui engendre la formation de grosses particules. L'eau du robinet, l'eau minérale et même une eau filtrée par osmose inverse sont donc proscrites.

Les chercheurs qui ont étudié les propriétés et la structure de l'eau ont même conclu que l'eau distillée était une eau "morte" et qu'il fallait lui préférer une eau non dénaturée par la chaleur, l'eau désionisée.

Qualité des électrodes : les électrodes doivent elles aussi être d'un degré de pureté suffisant pour éviter la formation d'ions plus ou moins toxiques. La pureté conseillée est généralement de 99.99 %, mais 99.9 % semble aussi très acceptable comme le montre l'expérience effectuée par Peter Lindermann :

Les impuretés totales admissibles pour l'argent à 99,9 % ne doivent pas dépasser 1000 ppm. Ces impuretés sont : 1) cuivre (maximum 800 ppm), 2) plomb (maximum 250 ppm), 3) fer (maximum 200 ppm), 4) bismuth (maximum 10 ppm)... Quand ce produit est utilisé pour

fabriquer de l'argent électrocolloïdal à une concentration de 5 ppm, les impuretés maximales se réduisent à 4 ppmd (parties par milliard) de cuivre, 1,25 ppmd de plomb, 1 ppmd de fer, 0,05 ppmd de bismuth. Avec des taux aussi faibles on peut raisonnablement penser qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter...

... Nous avons demandé l'analyse d'un échantillon d'argent colloïdal à 10 ppm, obtenu avec des électrodes d'argent à 99,9 %. Les principales impuretés trouvées furent : 1) sodium (470 ppmd), 2) calcium (260 ppmd), 3) manganèse (70 ppmd), 4) potassium (50 ppmd), 5) magnésium (24 ppmd). Aucune de ces impuretés ne pouvant provenir de l'argent, cette analyse suggère qu'il faut se préoccuper davantage de la qualité de l'eau plutôt que de dépenser une fortune pour se procurer de l'argent ultra pur.

Au simple fil d'argent, on préférera un ruban dont la largeur peut varier entre 6 mm et 25 mm. D'une part la durée de vie de l'électrode sera beaucoup plus longue, d'autre part la densité² du courant électrique sera d'un niveau plus faible, ce qui entraîne la production de particules plus fines.

Couleur : un indicateur simple, mais fondamental, la qualité d'une solution *ionique* d'argent colloïdal est la couleur qu'elle présente. En fait, il faudrait plutôt dire l'absence de couleur, puisque les meilleurs produits sont parfaitement incolores. À mesure qu'augmente la concentration et/ou la taille des particules, on voit apparaître une certaine teinte : jaune pâle, puis or, brun, rouge et noir. Le brun, rouge et noir indiquent des produits de qualité inacceptable.

Il faut noter que les suspensions colloïdales *métalliques* décrites plus loin (Mesosilver, Advanced Colloïdal Silver) présentent naturellement une couleur brune.

Stabilité, conservation : au bout d'un temps plus ou moins long, les particules d'argent finissent par perdre leur charge électrique et précipitent. Pour prolonger la durée de vie du produit, il est bon de le conserver dans des récipients en verre. Le plastique réagit avec les particules porteuses d'une charge électrique qui finissent par précipiter. En outre, l'exposition à la lumière dégrade rapidement la solution. Des récipients en verre coloré (brun ou bleu-cobalt) permettent de minimiser ce phénomène.

Certains produits de haute qualité revendiquent une durée de vie "illimitée". Cela reste à voir, mais les tests ont montré qu'ils étaient beaucoup moins sensibles aux facteurs ci-dessus et pouvaient se conserver au moins un an ou deux sans perdre d'efficacité.

1 D'après Francis Key et George Maas, *Ions, Atoms and Charged Particles* (document internet).

2 Intensité de courant par unité de surface ou de volume d'un conducteur.

LES FABRICANTS

Nous avons sélectionné ci-dessous un petit nombre de produits "haut de gamme" pour éviter certains déboires aux utilisateurs potentiels. En effet, le marché de l'argent colloïdal abonde en produits inférieurs, voire dangereux, vendus par des gens plus soucieux de se remplir les poches que d'améliorer votre santé.

Précisons que nous n'avons aucun lien particulier avec les fabricants cités et que chacun est bien sûr libre de choisir la marque qui lui plaît.

Les analyses de laboratoire permettent aux fabricants sérieux de contrôler la qualité de chaque lot obtenu en mesurant divers paramètres : la concentration en argent (ions + particules métalliques), la conductivité électrique, la taille des particules et leur distribution, la surface de contact des particules, la turbidité, le pH, les contaminants, le potentiel zêta, c'est-à-dire la force d'attraction ou de répulsion entre les particules d'un colloïde, mesure essentielle pour connaître la dispersion électrostatique et la stabilité de la solution.

1. Fabricants de solutions ioniques

American Biotech Labs (www.americansilver.org)

ABL a été créé en 1998 (sous le nom d'American Silver LLC) et se trouve situé dans une petite ville de l'Utah (un état de l'Ouest des États-Unis). C'est un des rares fabricants à posséder un brevet (depuis 2001) pour son procédé de fabrication. Son produit, baptisé ASAP Solution[®] est disponible en deux concentrations (10 ppm et 22 ppm). Il a fait l'objet de tests à l'Université Brigham Young qui en ont démontré l'efficacité in vitro contre les seize micro-organismes les plus répandus et à l'origine de graves infections (voir p. 22). L'entreprise a également engagé les services d'un laboratoire indépendant pour effectuer une étude toxicologique de son produit sur des rats (voir page 25).

ABL s'emploie constamment à recueillir de nouvelles informations sur l'efficacité et les utilisations de son produit. C'est ainsi qu'elle a entrepris une étude clinique en double aveugle (juin 2003) et plusieurs études qui pourraient faire date dans l'histoire de l'argent colloïdal :

- Une étude principale de deux ans et demi (évaluée par d'autres experts) ;
- Des études cliniques humaines directes dans un certain nombre d'hôpitaux d'Afrique de l'Ouest (voir les premiers résultats p. xx) ;
- Une étude clinique en double aveugle sur les aphtes buccaux, dans l'une des plus grandes universités dentaires américaines.

L'ASAP Solution[®] a été homologuée par le gouvernement américain en tant que désinfectant de surface, pour utilisations commerciales, industrielles et domestiques. L'entreprise espère aussi obtenir prochainement l'homologation pour l'utilisation dans les

hôpitaux.

American Biotech Labs a été récemment choisi par le comité du Sénat américain pour la Défense du territoire, comme l'une des rares entreprises "contribuant de manière importante à la sécurité du territoire." L'ASAP Solution® est officiellement répertoriée dans les registres du Sénat en tant que produit ayant "prouvé sa capacité à tuer des bactéries comme le staphylocoque doré, le bacille de la tuberculose, *E. coli*, *Salmonella*, un grand nombre de levures pathogènes et même le spore du charbon".

Natural Immunogenics Corp. (www.natural-immunogenics.com)

Cette entreprise a été créée en 1998 par Stephen Quinto et se trouve située à Miami (Floride, USA). Travaillant avec un chimiste de l'Université de Miami, M. Quinto (qui a entre autres une formation en génie chimique) était à la recherche d'un procédé qui permettrait d'obtenir un produit aux caractéristiques "révolutionnaires".

Ceci s'est réalisé fin 1998 lorsque l'entreprise a réussi à produire un colloïde d'une incroyable finesse. D'autres tests effectués à l'Université de Miami ont confirmé l'efficacité antibactérienne du nouveau produit, et ce, même à des dilutions de 1% ! Début 1999, M. Quinto a construit et équipé un laboratoire entièrement dédié à cette nouvelle technologie. Il lui a fallu encore neuf mois d'efforts pour reproduire à l'échelle commerciale (fin 1999) les résultats obtenus en laboratoire. Un microscope électronique installé en été put finalement apporter la confirmation que le laboratoire produisait les plus minuscules particules d'argent jamais vues (0,6-0,7 nm).

Le nouveau produit fut introduit sur le marché américain en décembre 1999 sous le nom de Sovereign Silver. Deux ans plus tard, sortait un produit à l'usage des professionnels, Argentyn 23. Sovereign Silver est une solution à 10 ppm, avec des particules dont la taille est comprise entre 0,6 et 3 nm. Chaque goutte contient au moins 100 millions de particules d'argent (80 % ionique).

Le laboratoire de l'entreprise effectue également des analyses à la demande, portant sur :

- La concentration en argent (ppm) ;
- La caractérisation des particules ;
- La bactériologie comparée : des échantillons sont évalués vis-à-vis de diverses "références" pour déterminer leur efficacité bactériologique.

SilverKare, Inc. (www.silverkare.com)

Cette entreprise est basée à Dallas (Texas, USA). Ses produits sont régulièrement analysés par un grand laboratoire universitaire. Des résultats publiés en 1999 par l'Université de North Texas sont reproduits en page. L'argent colloïdal SilverKare a une concentration de 30 ppm avec des particules dont la taille varie entre 5 nm et 15 nm.

SilverKare a en outre mis au point un procédé original de préparation de l'eau, après avoir découvert que celle-ci était sensible à diverses influences (magnétique, électrique, gravité, son, lumière, phases lunaires). Ce procédé maximise les propriétés de l'eau utilisée. Le pH du produit fait également l'objet de soins attentifs. Selon SilverKare un pH correctement équilibré (c'est-à-dire, dans l'idéal, neutre), prolonge la durée de vie du produit.

2. Fabricants de suspensions métalliques

Actuellement il n'y a que deux fabricants dans le monde à proposer ce genre de produit :

Purest Colloids, Inc. (www.purestcolloids.com)

Cette entreprise, basée au New Jersey, a été créée par Francis Key, spécialiste en électrotechnique, informatique et diverses branches de physique et ingénierie. Son expérience

scientifique s'étend sur plus de trente-cinq ans. Au début de sa carrière, il a participé à la mise au point d'appareils destinés aux missions spatiales. Il a consacré des milliers d'heures à la recherche sur les colloïdes et en particulier à la production de colloïdes métalliques. Il a également créé un laboratoire de recherche et d'analyses sur les colloïdes, Colloidal Science Laboratory, Inc. (www.colloidalsciencelab.com) équipé des instruments les plus perfectionnés. Francis Key anime un site Internet (www.silver-colloids.com) consacré à la publication et à la dissémination de l'information scientifique concernant l'argent colloïdal.

Mesoprocess™ est la marque déposée d'un procédé breveté mis au point et perfectionné par les scientifiques du Colloidal Science Laboratory, Inc. C'est un procédé continu (et non par "lots") capable de produire des colloïdes métalliques de pratiquement n'importe quel métal. Les détails du procédé de transformation qui convertit le métal solide en particules de taille inférieure au nanomètre sont tenus secrets ; néanmoins le concept de base est connu : le métal est tout d'abord mis sous une forme qui le réduit à des atomes individuels. Ceux-ci sont alors "soudés" en particules composées chacune de neuf atomes. Les particules ainsi produites ont un diamètre de 0,65 nanomètre, soit 2,6 fois le diamètre d'un atome, Elles sont alors uniformément dispersées dans une eau désionisée de qualité pharmaceutique pour produire une suspension colloïdale.

Mesosilver® est une solution qui renferme 80 % de particules d'argent métallique et 20 % d'ions, pour une concentration de 20 ppm. Le laboratoire propose également des services d'analyses à la demande (distribution de la taille particulaire, potentiel zêta, mesure de la concentration totale et ionique, etc.).

Utopia Silver, Inc. (www.utopiasilver.com)

Cette entreprise basée à Utopia (Texas, États-Unis) a été créée par Bill et Denise Fernald en 1999 et fabrique deux types d'argent colloïdal :

Utopia Silver est le produit le plus courant, obtenu par le procédé HVAC. Il est très stable et contient environ 20 % de particules métalliques et 80 % d'ions d'argent, pour une concentration de 20 ppm. « C'est le produit le plus souvent mentionné dans nos témoignages, dit Bill Fernald, sauf en ce qui concerne l'hépatite C et d'autres virus. »

Advanced Colloidal Silver est, comme Mesosilver®, fabriqué au moyen d'un équipement très coûteux et très complexe. Il contient environ 20 % d'argent ionique et 80 % d'argent métallique, pour une concentration de 20 ppm. Ces particules sont extrêmement fines (moins de 2 nm, certaines atteignant même 0,65 nm). Cette taille minuscule associée à une forte concentration de particules produit une très grande surface de contact. La couleur du produit est brune, du fait du "nombre immense de particules ultra fines".

À noter qu'Utopia publie régulièrement un bulletin d'information concernant des témoignages d'utilisateurs et possède une des plus grosses "banques de données" de témoignages existant actuellement.

3. Ions ou particules métalliques ?

Lequel de ces deux types de produit est le plus efficace ? C'est la question sur laquelle les experts ont des avis partagés. Divers arguments et théories sont avancés en faveur de l'un ou de l'autre. Ce qui est sûr, d'après tous les témoignages reçus, c'est que pour les produits de haute qualité, les deux types semblent tout aussi efficaces. Selon Bill Fernald, les ions d'argent font merveille pour les applications locales et les pansements (on applique sur les blessures de la gaze trempée dans une solution d'argent colloïdal), tandis que l'argent métallique est plus efficace contre les infections en particulier d'origine virale.

On peut aussi supposer que l'efficacité dépend beaucoup de la taille des particules et que des tailles exceptionnellement petites produisent dans tous les cas des résultats exceptionnels, que le produit soit "ionique" ou "métallique".

Exemples d'analyses de produits *

		Mesosilver (Purest Colloids)	ASAP Solution (American Biotech Labs)	Sovereign Silver (Natural Immunogenics)
Concentration	indiquée	20 ppm	22 ppm	10 ppm
	testée	20 ppm ± 0,05 ppm	22,28 ppm ± 0,05 ppm	9,71 ppm ± 0,05 ppm
Conductivité	(microsiemens par centimètre)	3,3 µs/cm	20,1 µs/cm	9,7 µs/cm
Turbidité		5,7 NTU	95,5 NTU	2,65 NTU
Couleur		brun foncé	-	incolore
pH		6,95 ± 0.01	6,94 ± 0.01	6,99 ± 0,01
Concentration	ionique	3,9 ppm ± 0,05 ppm (9,5%)	19,59 ppm ± 0,05 ppm (87,9%)	9,22 ppm ± 0.05 ppm (94,9 %)
	particulaire	16,1 ppm (80,5%)	2,69 ppm (12,1%)	0,49 ppm (5,1%)
Surface de contact particulaire		104,7 cm ² /ml	1,094 cm ² /ml	0,251 cm ² /ml

* © : Colloidal Science Laboratory

Tableau comparatif des prix des produits répertoriés dans ce chapitre (décembre 2003)

Fabricant	Nom du produit	Concentration	Prix 240 ml	Prix de la quantité maximum disponible
American Biotech Labs	ASAP solution	10 et 22 ppm	30 \$ (10 ppm) 50 \$ (22 ppm)	-
Natural Immunogenics	Sovereign Silver	10 ppm	36 \$	-
SilverKare	SilverKare	30 ppm	30 \$	4 litres = 200 \$ (50 \$/l)
Utopia Silver	Advanced Colloidal Silver	20 ppm	29 \$	20 litres = 690 \$ (34,5 \$/l)
Purest Colloids	Mesosilver	20 ppm	30 \$ (250 ml)	20 litres = 672 \$ (33,6 \$/l)

LES APPAREILS DOMESTIQUES

1. Les différents types d'appareils domestiques

Si l'on consomme régulièrement et/ou en quantité importante de l'argent colloïdal, il y a sur le marché d'excellents appareils pouvant fournir une solution *ionique* de bonne qualité pour un prix de revient modique. Ces appareils se présentent en général sous forme d'un petit boîtier sur lequel sont "plantées" deux électrodes d'argent amovibles. Ce boîtier est alimenté par pile(s) ou se branche sur le secteur. Certains modèles sont à la fois piles et secteur et on trouve même un modèle "solaire" !

Ces appareils sont le plus souvent du type basse tension courant continu (LVDC), mais on trouve également au moins un fabricant d'appareils haute tension courant alternatif (HVAC), procédés dont nous avons parlé ci-dessus (voir p. 32).

Parmi les appareils LVDC on peut distinguer deux catégories : les modèles à voltage constant et les modèles à courant constant.

Appareils LVDC, modèles à voltage constant

Dans ce type d'appareils (ayant un voltage fixe compris en général entre 25 et 36 volts), la réaction démarre lentement à cause de la faible conductivité de l'eau ultra pure (à ce moment, l'intensité du courant est de l'ordre de 0,25 mA). À mesure que des ions d'argent sont libérés, la conductivité augmente et la production des ions s'accélère, ce qui augmente la conductivité et ainsi de suite. Si bien qu'au bout d'un certain temps le courant dépasse la limite à partir de laquelle on commence à fabriquer de grosses particules. Pour cette raison, la concentration produite ne devra pas dépasser 10 ppm.

Appareils LVDC, modèles à courant constant

Dans les appareils à courant constant la réaction démarre comme précédemment, mais très vite, à mesure que la conductivité augmente, le régulateur de courant réduit le voltage en proportion *et de ce fait la taille des particules demeure uniforme*. Le voltage peut ainsi tomber jusqu'à 3 ou 4 volts afin de maintenir l'intensité de courant désirée et la concentration peut augmenter sans que la taille des particules soit affectée. Bien sûr, il y a des limites pratiques. Au-dessus de 15 ppm se produit en général un phénomène "d'agglomération". Si l'eau est agitée mécaniquement pendant la production (grâce à un petit moteur incorporé animant un agitateur situé entre les deux électrodes), ce phénomène, qui correspond à l'apparition de particules un peu plus grosses, pourra être évité jusqu'à la concentration de 20 ppm. En outre, l'agitation permet aussi d'éviter l'accumulation d'ions acides et alcalins (dûs à l'électrolyse de l'eau) à chaque électrode ; sinon ce phénomène engendrerait une usure accrue des électrodes et une charge plus réduite des particules d'argent, donc une moins bonne stabilité du produit final.

2. Les fabricants d'appareils domestiques

Peschel Instruments, Inc. (PII) (<http://health2us.com>)

Type : voltage constant, LVDC.

Située à Cape Coral (Floride, États-Unis), cette entreprise possède une grande expérience en matière d'équipements électroniques réalisés à la demande. Elle est fournisseur depuis quarante ans de la recherche, de l'industrie et de l'armée. Frederick Peschel, l'ingénieur en chef depuis plus de trente ans a participé à la mise au point de nombreuses innovations dans le domaine médical et de l'électronique haute tension. PII a consacré beaucoup de temps et de moyens à perfectionner un système de production d'argent colloïdal permettant d'éviter la formation de sels ou de cristaux d'argent. M. Peschel tente de maximiser la production d'ions (jusqu'à 99 %), car pour lui ils constituent la forme d'argent la plus efficace et la plus "assimilable". Sa forte bio-activité rend inutile les concentrations élevées et les appareils PII sont programmés pour ne pas excéder 5 ppm.

Modèles disponibles :

- Collgen 2 (prix : 300 \$) qui produit 4 litres en 3 heures.
- Collgen 5 (prix : 500 \$), prévu à l'origine pour des usages commerciaux et industriels, produit plus de 4 litres à l'heure.
- PII a en outre mis au point un désioniseur portable (prix : 50 \$) capable de fournir une eau ultra pure à partir d'eau distillée du commerce.

CS Prosystems, Inc. (www.csprosystems.com)

Type : voltage constant, HVAC.

Cette entreprise, basée à San Antonio (Texas), a été fondée en 1990 par Bruce Marx, un ingénieur devenu docteur en naturopathie. Il fabriqua tout d'abord un appareil opérant à 60 volts continus qui produisait, selon ses termes, "un argent colloïdal acceptable". Travaillant en collaboration avec des laboratoires, il put observer de manière scientifique les produits obtenus en faisant varier certains paramètres. Il découvrit que plus le voltage augmentait, plus la qualité du produit augmentait elle aussi. C'est ainsi qu'en 1994, il mit au point le procédé HVAC (High Voltage Alternative Current : courant alternatif haute tension) et en 1997 un raffinement de ce procédé baptisé MHVAC Pulse Phasic Process (Médium High Voltage Alternative Current), qui permet d'obtenir une tension de 170 volts au niveau des électrodes.

Dix modèles sont disponibles, parmi lesquels :

- Uni-Phase 128, modèle à 9 électrodes.
Capacité de production : 4 litres à 10 ppm en 11 mn, ou 4 litres à 18 ppm en 15 mn.
Prix : 412 \$.
- Uni-Phase 16, modèle à 3 électrodes.
Capacité de production : 0,5 litre à 10-12 ppm en 20 mn.
Prix : 175 \$ (modèle manuel). Prix : 210\$ (modèle automatique).
- Uni-Phase 48, modèle à 3 électrodes.
Capacité de production : 1,5 litre à 10-12 ppm en 25 mn.
Prix : 213 \$ (modèle manuel). Prix : 250 \$ (modèle automatique).
- Également disponibles, deux modèles de nébuliseurs (prix autour de 100 \$) plus un modèle portable à 10 \$.

Biophysica, Inc. (www.biophysica.com)

Type : courant constant, LVDC.

Située à Toronto (Canada), Biophysica, Inc. est une société de consultants qui bénéficie de l'expertise d'un biologiste, d'un médecin, d'un physicien, d'un ingénieur électricien, d'un homéopathe et de radionistes.

Dans le domaine qui nous intéresse, l'entreprise propose quatre modèles d'appareils, dont les prix varient entre 200 \$ et 800 \$. La qualité de fabrication est hors-pair. Trois de ces

modèles sont équipés d'un contrôle de courant alternatif. Cela signifie que chaque électrode est tour à tour positive (anode) puis négative (cathode). Ceci permet d'équilibrer l'usure des électrodes et de minimiser les dépôts d'oxyde ou d'ions acides et alcalins sur les électrodes. Chaque polarité de courant est contrôlée par un circuit de courant constant.

Silvergen (www.silvergen.com)

Type : courant constant, LVDC.

Située dans l'état de Washington, Silvergen commercialise trois modèles d'appareils à usage domestique.

Les modèles les plus perfectionnés sont :

- SG6 Auto (prix : 200 \$), équipé d'un agitateur motorisé et produisant uniformément de très fines particules (de 1 à 5 nanomètres) sans agglomération. De ce fait, la solution est parfaitement incolore et transparente, même à la concentration maximum de 20 ppm. La concentration est réglable entre 5 et 20 ppm.

- SG7 Pro est un modèle grande vitesse/grande capacité (prix : 600 \$) pouvant produire des lots de 20 litres en un temps très court. Comme les modèles Biophysica décrits ci-dessus, la polarité de l'électrode s'inverse à intervalles réguliers. Ceci permet aux électrodes d'être auto-nettoyantes.

UTILISATION PRATIQUE

Les utilisations pratiques de l'argent colloïdal sont si nombreuses que leur seule limite semble être celle de l'imagination !

1. Utilisations générales

Désinfectant

Étant donné le haut pouvoir germicide de l'argent colloïdal, il peut être utilisé comme préservateur (conserves) et comme désinfectant :

- En vaporisation dans la cuisine et la salle de bains pour éliminer moisissures et mildiou ;
- Sur les éponges, brosses à dents, peignes et brosses à cheveux ;
- Sur le linge humide pour prévenir les moisissures ;
- Pour rincer fruits et légumes frais, etc.

Purification de l'eau

Une autre application importante est la purification de l'eau. N.R. Thomson¹ dit que ses recherches sur les colloïdes d'argent ont montré que la quantité d'argent nécessaire pour stériliser de l'eau contenant des organismes pathogènes se situe entre 40 et 200 gamma, c'est-à-dire 0,04 à 0,2 ppm (soit une à quatre cuillerées à café d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm par litre d'eau).

Traitement des végétaux

Ceux qui ont essayé l'argent colloïdal sur les végétaux rapportent d'excellents résultats, soit en vaporisant la solution (une cuillerée à soupe pour un litre d'eau) sur les feuilles, soit en la versant au pied de la plante. L'argent colloïdal est efficace contre les bactéries, virus, champignons et moisissures qui attaquent les plantes, les fleurs et les fruits.

2. Utilisations médicales

Les colloïdes d'argent peuvent être introduite dans le corps de diverses manières : ingestion, inhalation ou nébulisation, application locale. Dans des cas spéciaux, et uniquement sous contrôle médical, ils peuvent aussi être administrés en injections intraveineuses et intramusculaires, ainsi qu'en perfusions. On peut également les utiliser en lavements et douches vaginales.

Ingestion

L'argent colloïdal se prend en général à jeun ou en dehors des repas. Toutefois si on le prend pendant un repas, il favorisera la digestion en prévenant les mauvaises fermentations. Si on conserve la solution quelques minutes dans la bouche (absorption sublinguale), il passe plus rapidement dans le sang.

Inhalation et nébulisation

Un nébuliseur permet d'inhaler un fin brouillard d'argent colloïdal ; ces minuscules gouttelettes atteignent les alvéoles pulmonaires et revêtent la surface du tissu pulmonaire, tuant par contact les organismes pathogènes qui infectent les poumons.

Application locale

L'argent colloïdal exerce une action anti-inflammatoire et immuno-suppressive. Il est très efficace sur les brûlures et les dermatites résultant d'un contact avec des substances vénéneuses, comme la sève de certaines plantes et les sécrétions de certains insectes (abeilles, araignées, fourmis). Certains utilisateurs l'emploient sur le cuir chevelu pour éliminer les pellicules et comme déodorant.

Pansements

Quand une bande de gaze est imprégnée d'argent colloïdal et séchée à l'air, les particules d'argent sont absorbées dans les fibres absorbantes du pansement. Les fibres non-absorbantes se revêtent d'une fine pellicule d'argent métallique. De tels pansements (ce peut être un simple sparadrap ou bien de larges bandes de gaze) combattent l'infection et accéléreront la cicatrisation (brûlures, écorchures, coupures). Les pansements peuvent aussi être appliqués humides. Ceci permettra de tuer les bactéries d'une plaie ouverte et évitera l'infection.

3. Dosage

Usage interne

Comme on l'a vu dans le chapitre "Toxicité et effets secondaires", il n'y a jamais eu le moindre cas recensé de toxicité en ce qui concerne les solutions actuelles d'argent colloïdal de qualité. Et une réaction de détoxication (voir p. 26) semble être le seul "effet secondaire" susceptible de se manifester, signe en fait de l'efficacité du produit.

Il n'y a pas de dosages-types établis du fait des nombreuses variables en jeu : concentration et qualité de la solution d'argent colloïdal, gravité de la maladie, réactions individuelles, etc. Des études cliniques seraient nécessaires pour déterminer avec plus de précision les dosages efficaces en fonction des différentes affections et des différents produits disponibles.

Il ne faut pas oublier que l'argent est aussi (et d'abord) un minéral, plus précisément un oligoélément, et qu'il doit donc avoir son rôle à jouer dans l'organisme. D'après le Dr Gary Smith, un mauvais fonctionnement du système immunitaire pourrait être lié à une carence en argent :

En analysant des échantillons de cheveux, j'ai constaté qu'il existait une corrélation entre de faibles niveaux d'argent et la maladie. Les gens dont les cheveux contenaient de faibles niveaux d'argent étaient fréquemment malades. Ils étaient constamment victimes de rhumes, gripes, fièvres, etc. Je crois qu'une carence en argent pourrait être la cause première d'un mauvais fonctionnement du système immunitaire.

Ceux qui ont étudié le peuple Hounza² ont conclu que leur troisième "secret", outre leur régime alimentaire et leur mode de vie, pourrait être l'eau glaciale extrêmement minéralisée qu'ils consomment. Les minéraux sont ici sous forme colloïdale et comptent une importante quantité d'argent en suspension.

En 1940, R.A. Kehoe³ calcula que la dose d'argent absorbée naturellement avec la consommation de fruits et légumes était d'environ 50 à 100 mcg par jour, sous forme oligoéléments. La valeur moyenne de 75 mcg correspond à une cuillerée à café d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm. Une autre étude effectuée en 1966⁴ ne trouve plus que 10 à 20 mcg par jour, ce qui doit correspondre à la déminéralisation générale des sols observée au fil des ans. Selon le "Earth Summit Report" de 1992, les niveaux de minéraux dans le sol, en Amérique du Nord, ont diminué de 85 % par rapport à ceux qui existaient un siècle plus tôt. Pour atteindre le niveau de l'époque pré-industrielle, il peut sembler raisonnable de doubler la

dose ci-dessus. On peut donc avancer qu'une supplémentation de deux à trois cuillerées à café par jour d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm représente une dose "nutritionnelle" et qu'au-delà de cette quantité (c'est-à-dire au-delà d'une cuillerée à soupe), on atteint un niveau thérapeutique.

Les fabricants qui suggèrent des doses demeurent en général dans les limites nutritionnelles ; voici quelques exemples :

PII : *Les êtres humains possèdent environ 100 000 milliards de cellules ! Comme l'argent colloïdal ionique contient plus de 100 000 milliards d'ions par cuillerée à soupe (à une concentration de 5 ppm), ceci représente une dose suffisante pour l'entretien. Par ailleurs, du fait que le foie élimine l'argent en l'espace d'environ deux heures, il faut en prendre toutes les heures ou toutes les deux heures pour maintenir une dose thérapeutique. Le dosage établi par l'EPA est de 14 cuillerées à café par jour (pour une concentration de 5 ppm) pendant toute la vie (70 ans) ; ainsi prendre une cuillerée par heure est à la fois sans danger et sage en cas d'infection.*

Utopia Silver : *Notre Advanced Colloïdal Silver... est si efficace à l'intérieur du corps que le dosage quotidien recommandé pour les adultes n'est que de 1 cuillerée à café. Ils recommandent une cuillerée à soupe par jour en dose d'entretien pour leur solution ionique HVAC.*

American Biotech Labs recommande par contre des doses nettement plus élevées sans préciser qu'il doit s'agir de doses thérapeutiques : *Il est recommandé de prendre au moins 1 cuillerée à soupe 2 fois par jour pour les personnes au-dessus de 12 ans, et 2 cuillerées à café 2 fois par jour pour les enfants entre 5 et 11 ans. Pour les enfants de moins de 5 ans on recommande 1 cuillerée à café 2 fois par jour. Ceci est bien sûr imprécis. On ne sait pas s'il s'agit de la solution à 10 ppm ou à 22 ppm (les deux concentrations disponibles de l'ASAP Solution®).*

À partir des témoignages figurant au chapitre suivant, nous avons établi le tableau ci-dessous qui montre l'extrême diversité des dosages pratiqués, ceux-ci vont ici de 1 cuillerée à café par jour pendant 3 semaines à 1 litre par jour pendant 2 semaines ! **Inutile de préciser que ce tableau est purement "anecdotique" et ne saurait être employé pour déterminer des dosages.**

- Étant donné que l'organisme élimine rapidement une partie de l'argent colloïdal ingéré, il convient, en cas d'affection aiguë, de diviser la dose quotidienne totale en des prises fréquentes, toutes les heures ou même tous les quarts d'heures. Comme avec les antibiotiques, il ne faut pas arrêter ce "régime" dès la disparition des symptômes, car on s'exposerait alors à une rechute.

- L'argent colloïdal n'interfère pas avec les traitements aromathérapeutiques ou homéopathiques. On ne trouve également aucun rapport d'interférence avec les médicaments (par exemple l'insuline pour les diabétiques).

- Pour les animaux, le dosage est fonction de leur poids (et calculé proportionnellement à partir du dosage humain). On peut mettre de l'argent colloïdal dans leur eau de boisson ou leur administrer la solution à l'aide d'un compte-gouttes. (Voir les témoignages concernant les animaux au chapitre suivant.)

Usage externe

⇒ Bouche (*abcès dentaires, maux de dents, gingivite, pyorrhée dentaire, etc.*) : Faire

circuler une cuillerée à café de solution sur la zone affectée pendant cinq minutes. Recracher le liquide.

⇒ Yeux (*conjonctivite, kératite, ophtalmie, etc.*) : Trois gouttes de solution (maximum 10 ppm) deux fois par jour. Attention ! Le pH de la solution ne doit pas être inférieur à 6,5 sinon celle-ci serait trop acide et piquerait les yeux.

⇒ O.R.L. (*otite, infection de la gorge, catarrhe, sinusite...*) :

- En gargarismes.
- En inhalation : à l'aide d'un nébuliseur vaporiser un fin brouillard pour les affections nasales, les affections de la gorge et des poumons, deux à trois fois par jour.
- En gouttes : trois gouttes de solution (3 à 10 ppm) dans chaque narine, deux à trois fois par jour. Pour l'oreille, remplir le canal à l'aide d'un compte-gouttes, une ou deux fois par jour pendant deux ou trois jours.

⇒ Peau (*acné, brûlures, coups de soleil, coupures, eczéma, engelures, furoncles, hémorroïdes, herpès/zona, mycoses, piqûres d'insectes, prurit, psoriasis, verrues...*) : Appliquer deux à trois fois par jour liquide, lotion ou pommade. Vaporiser la zone affectée. À noter que le contact avec la peau doit être d'au moins 6 minutes pour laisser au produit le temps d'agir.

⇒ Lavements et douches vaginales : Une demi à deux cuillerées à soupe de solution à 10 ppm par demi-litre d'eau.

* * *

Le chapitre qui suit, consacré aux témoignages d'utilisateurs, permettra de se faire une idée plus concrète des emplois et de l'efficacité de l'argent colloïdal.

1 *Comprehensive Organic Chemistry*, Pergamon Press, New York.

2 Peuple du nord-est du Pakistan qui jusqu'à une époque récente vivait dans un "sanctuaire" où les maux de notre civilisation n'avaient pas pénétré. Les Hounzas sont célèbres pour leur longévité et leur santé extraordinaire.

3 Kehoe, R. A., et al., A Spectrochemical Study of the Normal Ranges of Concentration of Certain Trace Minerals in Biological Materials, *Journal of Nutrition* (19), pp. 579-592, 1940.

4 Tipton et al., Trace Elements in Diets and Excretia, *Health Phys.* (12), pp. 1683-1689, 1966.

Exemples de dosages fournis par les utilisateurs*

Affection traitée	N° du témoignage*	Dosage	Durée	Produit
Acné	41	vaporisation 2 fois par jour	1 mois	Mesosilver
Bronchite	48	nébulisation 1 fois par jour	3 jours	Mesosilver
Cellulite	21	un demi-litre par jour	?	10 ppm
Conjonctivite	10	? gouttes 3 fois par jour	3 jours	Mesosilver
Dent infecté	24	2 cuillerées à café 3 fois par jour	3 semaines	Maison
	26	1 cuillerée à soupe 3 fois par jour	2 jours	-
H. pylori (bactérie stomacale)	34	1 cuillerée à café 3 fois par jour	1 semaine	5 ppm
Infections hépatiques	78	1 litre par jour	2 semaines	5 ppm
Infections vaginales (levures)	76	9 cuillerées à soupe par jour	1 jour	Mesosilver
Infections vessie	46	4 cuillerées à soupe par jour	quelques jours	Mesosilver
Infections voies urinaires	12	un bouchon	1 seule prise	-
	45	2 cuillerées à soupe par jour	-	Mesosilver
Intoxication alimentaire	5	1 demi-litre	1 seule prise	-
Pneumonie	1	4 inhalations (total 24 ml)	1 jour	-
Staphylocoques (poumons)	32	1 demi-litre par jour en 4 doses	4 jours	10 - 20 ppm
Tumeur (chat)	81	1 cuillerée à café 1 fois par jour	3 semaines	10 ppm

* Voir chapitre suivant.

TÉMOIGNAGES D'UTILISATEURS

Pour la science médicale, les témoignages des patients n'ont au mieux qu'une valeur "anecdotique". Cependant leur accumulation peut faire réfléchir les esprits les plus sceptiques. En général, toute guérison suivant la prise d'un remède "naturel" ou "non-orthodoxe" est qualifiée par la médecine officielle de rémission spontanée, d'effet placebo, de coïncidence, ou même d'erreur de diagnostic (autant pour la fiabilité des diagnostics médicaux !).

Il faut donc avertir ici les utilisateurs potentiels de l'argent colloïdal qu'ils risquent d'être victimes de "rémissions spontanées", "d'effets placebo", de "coïncidences" ou d'erreurs de diagnostic ! Ceci dit, il est entendu que les témoignages sont propres à chaque individu concerné et ne sauraient faire l'objet de généralisations hâtives. Précisons également que nous ne suggérons nullement dans ce livre que l'argent colloïdal GUÉRIT quoi que ce soit. C'est un germicide prouvé qui soulage les défenses naturelles de l'organisme et les aide à jouer pleinement leur rôle. L'unique "guérisseur" est l'organisme lui-même, avec son système immunitaire et son énergie vitale.

En l'absence d'études cliniques classiques, ces témoignages constituent actuellement la seule source MODERNE de données concrètes sur l'utilisation et l'efficacité de l'argent colloïdal. Vu l'importance qu'ils revêtent, nous leur avons accordé la place qu'ils méritent. Ils sont reproduits avec l'aimable autorisation de leur compilateurs :

- Bruce Marx (société CS Prosystems) : n^{os} 1 à 6.
- Bill et Denise Fernald (Utopia Silver) : n^{os} 7 à 39, et 88 à 109.
- Frank Key (Purest Colloids) : n^{os} 40 à 76.
- Frederick Peschel (société Pii) : n^{os} 77 à 83.
- Caren Engelbrecht (Serendipity Laboratories) : n^{os} 84 à 87.

***Pour trouver le sujet approprié,
reportez-vous au(x) numéro(s)
correspondant(s) du (des) témoignage(s)***

Les entrées en caractères gras indiquent les affections qui font l'objet d'une note (pages 49-50).

Abcès : 10 (chien), 16, 24, 35

Acné : 20, 30, 40, 41, 42

Allergies : 39, 99, 109

Amygdales : 98, 106

Angines (maux de gorge) : 53, 54, 57, 98, 100, 105, 106

Animaux : 59

chat : 28, 60, 61, 81, 86

chien : 10, 32
cheval : 36, 60
vache : 105
Aphtes : 25, 54
Arthrite : 14, 27, 99
Asthme : 9, 43
Blessures, plaies : 30, 33, 47, 52, 83, 85, 86 (chatte), 87, 89, 90
Bronchite : 48, 49, 99
Brûlures : 3, 38, 52, 77, 83
 coups de soleil : 52, 82
Cancer : 2 (peau), 33 (chien), 37, 97 (peau), 98
Candida albicans : voir Levures
Cellulite : 21, 51
Colite : 24, 96
Conjonctivite : 10, 59, 60 (animaux), 61 (chats)
Crohn (maladie de) : 13
Cuir chevelu : 8
Dents : 14, 16, 24, 26
Diarrhée : 20
Eczéma : 103
Estomac (infection) : 34
Fibromyalgie : 62
Gale : 3, 70
Hépatite C : 17, 65, 66, 67, 88, 91 à 95
Herpès (voir aussi zona) : 23 (visage), 30 (simplex), 89 (génital), 104 (œil)
Hidrosadénite : 19, 35
HIV/Sida : 22
Infections : 23, 30-31 (poumons), 34 (estomac), 54 (cutanée), 78 (foie), 104 (yeux)
Intoxication alimentaire : 5, 30
Kystes : 15, 40, 97, 101
Levures (infection) : 29, 73, 76, 101, 102
Lyme (maladie de) : 7
Moisissures : 30
Mycoses : 14, 44-45 (pied), 63-64 (ongles), 104 (œil)
Oreille (infection) : 10 (chien)
Pancréatite : 13
Peau : 11 (taches de vieillesse), 74, 103 (eczéma)
Pellicules : 8
Pied d'athlète : voir Mycoses
Pneumonie : 1, 30, 36 (poulain), 59, 69, 79
Reins (infection) : 39, 68
Rhumes et gripes : 10, 30, 53, 54, 56
Rosacée : 20
Saignements : 84
Sclérose en plaques : 4, 110
Sida : 22
Sinus, sinusite : 18, 24, 29, 31, 57, 71, 72, 73, 75, 99
Stérilité : 80

Teigne : 42, 70
Tumeur : 81 (chat)
Varicelle : 37, 50, 89
Verrues : 29, 75
Vessie (infection) : 10, 39, 46, 76
Voies respiratoires (infection) : 3, 99
Voies urinaires (infection) : 10, 12, 28 (chat), 45, 47
Zona : 6, 20, 68, 107, 108
Listes d'affections diverses : 3, 14

Notes à propos de certaines maladies

Candida albicans : levure présente dans l'organisme et normalement contrôlée par les bactéries intestinales. Mais si ces bactéries "amies" sont détruites pour une raison ou pour une autre (par exemple l'utilisation prolongé d'antibiotiques ou de la pilule anticonceptionnelle), la levure commence à envahir et coloniser les tissus. Ces colonies libèrent dans le sang des toxines qui produisent toutes sortes de symptômes. Ceux ci peuvent être classés en quatre catégories principales :

- Symptômes gastro-intestinaux et génitaux-urinaires (diarrhée, ventre gonflé, brûlures et démangeaisons vaginales, etc.) ;
- Symptômes d'allergie, du fait des toxines libérées dans le sang (rhumes des foins, bronchite, maux de tête, maux de gorge, acné, etc.) ;
- Dysfonctionnement glandulaire et organique (infertilité, hypothyroïdisme, diabète sucré, impuissance, etc.) ;
- Symptômes mentaux et émotionnels du fait que le système nerveux central est affecté (perte de mémoire, fatigue, somnolence, douleur musculaire, faiblesse musculaire, douleur des articulations, irritabilité, confusion, grave dépression, etc.).

Cette affection se produit le plus souvent chez les femmes, en particulier les jeunes femmes.

Crohn (maladie de) : grave maladie inflammatoire du tube digestif. Elle prédomine dans l'intestin grêle (ileum) et le gros intestin (colon), mais peut apparaître n'importe où dans le tube digestif (bouche, œsophage, estomac, duodénum, appendice et anus). Elle produit généralement : diarrhée, douleurs abdominales, souvent fièvre et parfois saignement rectal. C'est une maladie chronique de cause inconnue et "incurable", voisine de la colite ulcéreuse ; elle cause toutefois une inflammation plus profonde que celle-ci et s'accompagne d'ulcères et de fistules.

Fibromyalgie : la fibromyalgie est un syndrome complexe qui affecte des millions de gens dans le monde (surtout des femmes), les symptômes incluent douleur musculaire, sommeil non réparateur, fatigue et multiples points sensibles sur tout le corps. Cette maladie débilite est pour l'instant "incurable".

Hépatite virale C : maladie du foie causée par la présence dans le sang du virus de l'hépatite C (HCV). Ce virus se transmet par contact avec le sang d'une personne infectée (partage d'aiguilles contaminées, transfusion d'un sang infecté, rapports sexuels avec une personne infectée, etc.). Principaux symptômes ; jaunisse, fatigue, perte d'appétit, nausées et vomissements. Certaines personnes deviennent chroniquement porteuses du virus : dans ce cas, il y a

risque d'inflammation permanente du foie ; au bout de nombreuses années, celui-ci peut se retrouver gravement endommagé.

Sur 100 personnes infectées par le virus HVC environ 85 sont susceptibles d'acquérir une infection prolongée, 70 une maladie hépatique chronique, 15 une cirrhose (au bout de 20 à 30 ans) et 5 sont susceptibles de mourir des conséquences de l'infection prolongée (cancer ou cirrhose du foie). Il n'existe pas de vaccin contre le virus de l'hépatite C et aucun traitement pour une infection aiguë d'hépatite C.

Herpès : le virus de l'herpès existe sous deux formes : HSV-1 et HSV-2. Tous deux peuvent infecter la bouche ou les parties génitales, mais le plus souvent HSV-1 produit des boutons de fièvre autour de la bouche et HSV-2 produit l'herpès génital. La plupart du temps HSV est inactif et demeure dans une racine nerveuse à la base de la colonne vertébrale. Dans sa phase active, il parcourt le nerf jusqu'à la peau où il produit irritation, ampoules, ou boutons qui répandent le virus dans l'environnement et infectent les individus.

Hidrosadénite suppurante : maladie chronique qui produit des lésions suppurantes dans la région de l'aisselle ou de l'aîne. Produit aussi un blocage des glandes sudoripares, ce qui entraîne une infection bactérienne. Cette affection peut se prolonger pendant des années, alternant périodes de rémission et d'aggravation.

Lyme (maladie de) : maladie inflammatoire transmise par des tiques et caractérisée par une éruption cutanée suivie de symptômes grippaux tels que fièvre, jaunisse et maux de tête. Si elle n'est pas traitée, elle peut entraîner de l'arthrite chronique et un dysfonctionnement nerveux et cardiaque.

Pied d'athlète : dermatose mycosique des orteils et des pieds. Cette infection doit son nom au fait qu'elle était répandue chez les athlètes sportifs (piscines, douches et vestiaires sont des foyers à champignons). Produit entre autres de l'inflammation et des ampoules. Peut s'étendre à d'autres parties du corps.

Rosacée : dermatose du visage caractérisée par des rougeurs, une dilatation des capillaires cutanés et une éruption de papules et pustules. Environ 50 % des cas ont aussi des symptômes oculaires (rosacée oculaire). La cause exacte de cette infection n'est pas vraiment connue.

Sclérose en plaques : maladie chronique lente du système nerveux central, sans cause spécifique identifiée, entraînant une paralysie progressive. Il y a destruction de la myéline (substance qui forme un manchon autour de certaines fibres nerveuses) qui est alors remplacée par du tissu cicatriciel formant des plaques de sclérose ; il y a aussi inflammation de la matière blanche du cerveau. La sclérose en plaques est divisée en plusieurs catégories selon son développement clinique : bénigne, rechute-rémission (la plus courante), progressive primaire et progressive secondaire. Il n'y a pas de traitement curatif (seulement des médicaments pour traiter les symptômes).

Zona : affection causée par un virus du groupe des herpès, caractérisée par une éruption de vésicules disposée sur le trajet de certains nerfs. C'est une réactivation du virus de la varicelle (varicella-zoster). Le zona est extrêmement douloureux du fait que le virus endommage les nerfs. Si le zona apparaît sur le visage, cela peut entraîner des complications au niveau de l'oreille et de l'œil. Si l'œil est atteint, la cornée peut s'infecter, ce qui peut entraîner une cécité temporaire ou permanente. Le zona affecte en particulier les gens dont le système immunitaire est affaibli à cause d'une infection par le virus HIV (sida), d'une chimiothérapie, de radiations ionisantes, d'une transplantation ou du stress.

Témoignages sélectionnés

1. À sa troisième attaque de grippe, mon ami nota le scénario suivant : 1) jeudi : douleur côté droit ; 2) vendredi : la douleur augmente ; 3) samedi les radios révèlent une **pneumonie**. On lui a prescrit des pilules analgésiques et un antibiotique puissant à prendre pendant cinq jours ; 4) dimanche : les symptômes s'aggravent ; 5) lundi les radios révèlent que la pneumonie atteint à présent le poumon gauche et d'autres zones ; 6) mardi : les symptômes s'aggravent ; on diagnostique cette fois une pneumonie virale, et non pas bactérienne, ce qui explique l'aggravation de son état, puisque les antibiotiques n'agissent pas sur les virus ; 7) mardi soir : 4 inhalations d'argent colloïdal en 4 heures avec nébuliseur (total 24 ml) ; 8) mercredi matin : amélioration spectaculaire ; 9) jeudi après-midi : les radios montrent que mon ami est guéri ; 10) vendredi : mon ami dit que l'inhalation d'argent colloïdal lui a sauvé la vie et m'a remerciée pour mon aide.

2. Nous avons utilisé de l'argent colloïdal produit par [l'appareil] HVAC Ultra que vous nous avez envoyé ici au printemps dernier et nous avons obtenu des résultats fantastiques, à la fois pour nous-mêmes et pour des amis qui l'ont utilisé. Chez certains d'entre eux, nous avons même constaté la disparition de **cancers de la peau** en quelques semaines, alors que des mois de traitement médical conventionnel administré par les dermatologues n'avaient rien donné. Quand une de ces personnes s'est présentée chez son dermatologue pour honorer un rendez-vous pris avant qu'elle ne commence à utiliser l'argent colloïdal, le dermatologue fut stupéfait de constater la réduction spectaculaire du cancer de la peau. À l'origine épais de 3 mm et d'un diamètre égal à celui d'une pièce de monnaie (25 cents), son diamètre était à présent inférieur à celui d'une mine de crayon, et il a été éliminé avec la peau.

3. Nous avons utilisé notre argent colloïdal pour traiter avec succès : conjonctivite aiguë contagieuse, gale, psoriasis, infections des voies respiratoires supérieures, piqûres d'araignées, infections vaginales, infections des voies urinaires, zona, ulcère, rougeur, brûlures faciales aux deuxième et troisième degrés (qui ne laissèrent aucune cicatrice) et pied d'athlètes. Si notre liste est si courte, la seule raison c'est probablement parce que nous (famille et amis) n'avons pas eu d'autres maladies à ce jour. (*Témoignage d'une infirmière*)

4. Dans un additif du livre de Nadine Wooley, *How to Beat Multiple Sclerosis [Comment vaincre la sclérose en plaques]*, on apprend que Nadine :

- Utilisait l'eau argentée HVAC décrite au chapitre "Un traitement pour la sclérose en plaques ?" depuis huit mois lorsqu'on lui fit une IRM (imagerie par résonance magnétique).¹ L'IRM révéla que deux des plaques (c'est-à-dire, des lésions) sur son cerveau avaient disparu. Ces plaques étaient présentes dans les cinq IRM qu'on lui avait faites depuis 1988.
- A cessé d'utiliser sa canne.
- N'a plus aucune infection des voies urinaires depuis qu'elle prend de l'eau argentée.
- A fait une analyse de toxicité à la Mayo Clinic sept mois après sa première prise d'eau argentée. Les résultats indiquèrent qu'il n'y avait aucune toxicité due à l'argent. En fait, le taux d'argent dans son sang était légèrement inférieur à la moyenne.

5. J'ai consommé par mégarde quelques tranches de jambon de dinde complètement avariées. Une vingtaine de minutes plus tard, j'étais pratiquement plié en deux, souffrant de sévères crampes d'estomac. Je me suis précipité dans la salle de bains où mon appareil Ultrapro (modèle HVAC vendu par CS Prosystems) fonctionne pratiquement sans interruption. Il y avait un lot d'argent colloïdal fraîchement fabriqué. Je m'en suis versé un demi-litre et l'ai avalé im-

médiatement. Je peux dire honnêtement qu'en quelques minutes ces coliques sont devenues supportables et qu'au bout d'une demi-heure l'état pitoyable dans lequel j'étais si peu de temps auparavant n'était plus qu'un mauvais souvenir.

Les sceptiques parleront sans doute de "coïncidence". Cependant, j'avais eu une expérience du même genre dans un restaurant deux ans plus tôt. Cette fois-là je n'avais pas d'argent colloïdal et l'**intoxication alimentaire** a provoqué des vomissements, des maux d'estomac et une sévère migraine pendant deux jours.

6. Je voulais dire comment j'ai traité le **zona** de ma mère. Tout le trajet nerveux de la jambe gauche, depuis la hanche, était touché. J'ai recouvert les plaies avec des pansements imbibés d'argent colloïdal que j'ai préparés moi-même. Puis, j'ai mis une feuille de plastique par dessus le bandage humide et j'ai laissé sécher. J'ai répété cela chaque jour pendant une semaine. En une semaine ses lésions ont séché et la douleur a disparu. Je suis une infirmière diplômée des hôpitaux et quand j'ai raconté cette histoire aux docteurs qui y exercent, je n'ai guère suscité d'intérêt, essentiellement des sourires condescendants.

7. À l'âge de 8 ans, notre fillette a été victime de la **maladie de Lyme**. On l'a mise sous antibiotiques pendant plusieurs années et les résultats ont été assez bons. Mais dès que l'on arrêta les antibiotiques tous les symptômes revenaient. Nous avons alors décidé d'essayer l'argent colloïdal. En l'espace de quatre semaines il y eut une amélioration fantastique et peu après tous les symptômes ont disparu ! Cela fait maintenant près de trois ans ; elle vient d'avoir 14 ans et aucun symptôme n'est réapparu. (26.04.1998 - Erin <mouser@mailcity.com)

8. J'ai eu des **pellicules** toute ma vie. Un jour où je n'avais plus de shampoing antipelliculaire, j'ai pulvérisé de l'argent colloïdal sur mes cheveux après avoir utilisé le shampoing ordinaire de ma femme. Le lendemain, j'ai remarqué que mes cheveux étaient beaux et souples. J'ai recommencé le lendemain, puis les jours suivants. A présent, je fais cela tous les jours ; je n'ai plus de démangeaisons du cuir chevelu ni de pellicules. Quel soulagement ! (Bill)

9. J'ai 54 ans et j'ai de l'**asthme bronchique** depuis mon enfance. Quand j'avais 8 ans, le médecin allergologue a dit à ma mère que j'étais allergique aux chats et à la fumée de cigarette. « Si vous n'arrêtez pas de fumer et si vous ne vous débarrassez pas du chat, ajouta-t-il, votre fils va faire de l'asthme bronchique. » Comme elle ne l'a pas écouté, c'est ce qui est arrivé. 46 ans plus tard, je crachais des tonnes de flegme tous les matins et étais à peine en mesure de respirer. J'ai dû utiliser constamment des médicaments pour l'asthme. Quand j'ai découvert l'argent colloïdal, j'ai commencé à l'utiliser régulièrement et au moindre signe de congestion. Après cela, j'ai pu réduire de plus en plus mes médicaments pour l'asthme. (Larry)

10. Je suis infirmière depuis 23 ans et je suis bien placée pour voir l'abus des antibiotiques dans le traitement des infections virales. Comme on le sait, de tels abus ont entraîné l'apparition de super bactéries résistant à tous les antibiotiques. De plus, je suis quelqu'un qui ne peut tolérer les effets secondaires des antibiotiques ; ils provoquent chez moi de sérieux désordres gastro-intestinaux. Ainsi la découverte de l'argent colloïdal a été pour moi une véritable bénédiction.

J'ai stoppé d'innombrables fois les symptômes du **rhume** et de la **grippe**. Quand j'ai fait une **conjonctivite** (une grave infection de l'œil), j'ai commencé à mettre des gouttes d'argent colloïdal dans l'œil affecté, trois fois par jour. En trois jours l'infection a disparu. J'ai également utilisé l'argent colloïdal pour arrêter les **infections de la vessie**, avec des résultats en vingt quatre heures. J'ai utilisé l'argent colloïdal pour une **infection de l'oreille** chez mon berger allemand, après l'échec des traitements traditionnels.

Quand j'ai remarqué que l'arrière-train de mon petit chien était enflé et chaud au toucher, j'ai supposé qu'il avait dû être piqué par une araignée vénéreuse. J'ai mis de l'argent colloïdal dans son bol à eau et je lui en ai également administré directement dans la bouche avec l'intention d'appeler le vétérinaire le lendemain matin. Quand je me suis réveillée, le chien gambadait autour de la maison, comme à son habitude. De nouveau, j'ai examiné son arrière-train et cette fois j'ai vu un large orifice, là où un **abcès** avait crevé pendant la nuit. J'ai continué de mettre de l'argent colloïdal dans son eau pendant une semaine tout en nettoyant l'abcès avec l'argent colloïdal. En l'espace d'une semaine, la plaie était totalement guérie.

Angie Richter

11. Je prends de l'argent colloïdal depuis près d'un mois et j'ai comme l'impression qu'il possède des propriétés rajeunissantes ! Les **taches de vieillesse** s'effacent, la peau est plus ferme, la mémoire plus claire et l'énergie beaucoup plus abondante ! J'ai passé 60 ans et je parais et me sens plus jeune, c'est incroyable ! C'est la même chose pour mon amie âgée de 54 ans ! Elle nage à présent 1,6 km chaque jour, au lieu de 800 mètres !

Susan, arcanum@att.net

12. J'ai essayé pendant une semaine de guérir une **infection des voies urinaires** en absorbant de grandes quantités d'eau et de jus de baies de canneberge. Un matin je me suis réveillée avec un sévère mal de dos et je me suis dit que le moment était venu de consulter un docteur. Je suis allée voir le Dr Shiva à San Antonio ; il a fait une analyse d'urine et a dit que je ne n'avais pas d'infection. Puis il a fait des radios et m'a dit que j'avais des spasmes musculaires dans le dos. Il m'a fait une piqûre avec un analgésique, puis m'a prescrit des médicaments pour détendre les muscles et atténuer la douleur (coût 200 \$!). Je me suis retrouvée chez moi droguée et souffrant atrocement. Ceci se passait vendredi.

Lundi, je souffrais toujours et les symptômes d'infection urinaire s'aggravaient. Je suis allée voir le Dr Harry Hernandez, à San Antonio. Après examen, il a diagnostiqué une grave infection des voies urinaires. Il m'a prescrit le médicament adéquat, qui selon lui marchait dans 75 % des cas (coût 100 \$). Je suis retournée le voir dix jours après. Il y avait encore des traces d'infection. Il m'a redonné 4 pilules de plus (à 10 \$ pièce). Le médecin me dit que la guérison était certaine. Mais quelques jours plus tard, je fus horrifiée de constater la réapparition des symptômes.

J'avais un flacon d'argent colloïdal (Utopia Silver) que ma sœur m'avait donné et que j'utilisais uniquement en applications locales. Je n'étais pas très chaude pour l'utiliser par voie orale, mais vu la situation, j'ai pris un plein bouchon et un autre dans la soirée. Le lendemain matin les symptômes avaient disparu. Je prends maintenant un plein bouchon chaque jour et me sens beaucoup plus rassurée d'avoir avec moi de l'argent colloïdal.

Tina Gullick, San Antonio, Texas

13. Notre fils a une **maladie de Crohn**. La seule chose qui lui permettait de vivre normalement était un stéroïde. Mais on ne peut pas prendre cela éternellement. Finalement, cela lui a provoqué une **pancréatite**. Alors les médecins lui ont prescrit Asacol et Imordal. Ça l'a aidé dans une certaine mesure. Quelqu'un a suggéré l'argent colloïdal. En moins d'un mois il a pu abandonner tous les médicaments. Il prend l'argent deux à trois fois par jour et cela apaise les douleurs. À présent il vit normalement.

14. J'utilise l'argent colloïdal depuis deux ans. Depuis que j'en prends quotidiennement, je n'ai pas eu un seul rhume ni une seule maladie. J'en prends environ une cuillerée à soupe chaque matin. Ma famille et mes amis ont "guéri" tellement de choses qu'il est impossible d'en donner une liste complète. Voici une liste partielle : rhume, grippe, coup de soleil, éruption cutanée, mycose, conjonctivite, acné, mal d'oreille, cancer de la peau, verrues, infection, pellicules, etc. Nous l'utilisons sur les plantes du jardin et les plantes d'intérieur, ainsi que sur nos animaux

domestiques.

Mon frère avait attrapé une **mycose** au Vietnam. Ni les médecins militaires, ni les autres n'ont pu le guérir. Après avoir souffert pendant 34 ans, deux applications locales d'argent colloïdal l'ont guéri pour de bon. Une amie âgée avait de l'arthrite dans les genoux et c'est à peine si elle pouvait marcher tellement c'était douloureux. Après avoir absorbé de l'argent colloïdal pendant une semaine, elle est venue à pied jusque chez moi (1,5 km) pour me montrer les résultats. Puis elle est rentrée chez elle à pied.

Pensez à rincer chaque jour vos **dents** et vos gencives avec de l'argent colloïdal. Cela arrête les caries et la plaque dentaire. Mon dentiste dit que je n'ai plus besoin de venir faire de détartrage. Plus aucune nouvelle cavité. C'est un miracle ! (*Carl Ferguson*)

15. Il y a environ deux ans et demi, j'ai découvert une grosseur sur mon testicule gauche. Après examen, le docteur a dit qu'il s'agissait d'un **kyste** et non d'un cancer. Un jour cela a commencé à me faire mal et cela empira. Les hommes qui ont déjà pris un coup dans le bas-ventre auront une petite idée de ce que j'endurais en permanence. Pendant trois mois, je suis allé d'un docteur à l'autre, mais ils n'ont rien pu faire pour me soulager. Un docteur a même eu la brillante idée de planter une aiguille dans mon testicule et de m'injecter de la cortisone !

Un jour, j'ai découvert l'argent colloïdal ; en l'espace de quelques heures j'ai noté un soulagement et le lendemain matin la douleur avait disparu, pour la première fois en huit mois. J'ai raconté ça à mon docteur qui est urologue dans un grand hôpital universitaire. Il s'est montré stupéfait des résultats que ce produit naturel avait eu sur moi. Je suis sûr qu'il m'a sauvé la vie ! (*Mike, dans le Minnesota*)

16. Voici quelques mois, j'ai eu un **abcès à une dent**... J'envisageais d'aller chez le dentiste pour la faire dévitaliser. Mais avant, je voulais essayer autre chose. Grâce à l'internet, j'ai découvert l'argent colloïdal. En l'espace de quatre jours, l'enflure a disparu et au bout d'une semaine je ne sentais plus rien. Depuis, je n'ai eu aucune répercussion. Formidable !

Pat Carnohan

17. Il y a trois ans je suis allée consulter mon docteur parce que je croyais avoir le syndrome de fatigue chronique. Je n'avais de l'énergie que trois ou quatre heures par jour et passais le reste du temps au lit. J'étais une invalide. Les analyses de sang révélèrent une **hépatite C**. Mon docteur m'a dit que cette forme d'hépatite était incurable. C'était comme si tout s'écroulait autour de moi ; ce fut le jour le plus sombre de ma vie de 43 ans.

Mon mari a fait une recherche sur l'internet et un mois plus tard j'ai commencé à fabriquer de l'argent colloïdal. Je me suis dit que le moment était venu de prendre mon destin en main. J'ai pris l'argent colloïdal trois fois par jour pendant trois mois et après cela une fois par jour ; j'en ai pris deux fois plus que les doses recommandées, mais c'était un combat que j'étais résolue à gagner. J'ai fait ce qu'on appelle une "crise de désintoxication" pendant environ une semaine. L'argent colloïdal éliminait d'énormes doses de toxines dans mon foie et cela consommait de l'énergie ; je me sentais fatiguée et prenais une nourriture super saine.

J'ignore si j'ai guéri les trois premiers jours ou les trois premiers mois, parce que j'ai fait mes premières analyses six mois après avoir commencé à prendre l'argent colloïdal. J'étais absolument certaine d'être guérie. J'avais une énergie débordante et je pouvais rester éveillée seize heures par jour. Comme prévu, mes analyses ne révélèrent aucune trace de l'hépatite C. Et c'est ainsi depuis trois ans ; on dirait que je n'ai jamais eu cette hépatite.

Un jour mon oncle m'a téléphoné pour me dire qu'un de ses amis avait une hépatite C. Il m'a demandé si j'étais prête à lui parler de mon expérience au téléphone. Ce fut le début de ma nouvelle "vocation". Je lui ai simplement parlé de mon succès avec l'argent colloïdal et il a décidé d'acheter un appareil pour en fabriquer lui-même. Mais au début ce ne fut guère

possible car il demeurait alité. Alors je lui ai fait parvenir le produit en espérant que sous peu il quitterait son lit et aurait assez d'énergie pour se soigner lui-même. Ceci se passait il y a trois mois et aujourd'hui il se sent parfaitement bien. Une semaine après avoir commencé à utiliser l'argent colloïdal, il a sauté du lit et est allé s'acheter une bicyclette. Il fait 8 km par jour et travaille à plein temps. (*Karen*)

18. Je souffrais d'une **sinusite** chronique qui avait tourné en infection et mon docteur était incapable d'y mettre un terme. J'ai même subi une opération des sinus et j'ai utilisé tous les médicaments possibles et imaginables (y compris des antibiotiques). Comme rien n'y faisait et en désespoir de cause, j'ai essayé l'argent colloïdal après avoir lu tous ces témoignages. L'effet sur mes sinus fut tout bonnement incroyable. Il y avait toujours une mauvaise odeur dans mon nez à cause de l'infection chronique et cette infection me fatiguait. J'ai d'abord procédé par vaporisation et au bout d'une minute la mauvaise odeur disparut ! Toutes les bactéries avaient été éliminées, c'est sûr. Après cela, j'ai commencé à prendre l'argent colloïdal par voie orale et je me sens merveilleusement bien. Je n'ai plus la moindre trace de sinusite, pas même un reniflement !

19. Cela fait plus de trente ans que je souffre d'**hidrosadénite** suppurante. Après plusieurs opérations, une longue antibiothérapie et une vaccinothérapie, l'argent colloïdal a réussi là où tout le reste avait échoué, à savoir contrôler cette maladie incurable. Les infections ont disparu, ainsi que la douleur. C'est merveilleux de se sentir aussi bien !

20. Voici plus d'un an que je vous ai écrit pour vous faire part de mon scepticisme sur ce que certains appelaient un remède de charlatan pour le **zona**. J'ai toutefois accepté d'essayer votre argent colloïdal dans le seul but de prouver à ma femme que ce serait encore un de ces innombrables "toniques" sans valeur. J'ai donc pris l'argent - par voie orale et en applications locales - et j'ai constaté que non seulement mon zona avait disparu mais aussi cette horrible congestion dans ma gorge qui me forçait presque constamment à m'éclaircir la gorge.

A présent (24 mars 2001), je vous écris pour vous dire que j'ai cessé de prendre la tétracycline depuis près de trois mois. En 1974, un dermatologue m'avait dit que d'après les analyses, j'avais une **acné rosacée**, une maladie virale qui vous défigure de manière horrible. Le seul traitement consistait à prendre de la tétracycline pour le restant de mes jours. C'était il y a 27 ans et j'ai pris cet antibiotique sans interruption ; j'essayais d'arrêter périodiquement dans l'espoir que le mal avait disparu. Mais à chaque fois, au bout d'environ quatre jours, mon nez et mon visage se mettaient à enfler, devenaient tout rouges et se couvraient à nouveau de pustules.

Récemment, j'ai fait un nouvel essai ; j'ai abandonné la tétracycline, cela fait maintenant près de trois mois et aucun signe d'acné rosacée ne se manifeste. Je ne puis attribuer cela qu'à l'argent colloïdal que je suis obligé de prendre régulièrement pour le traitement de ma gorge.

Je voudrais vous donner les dernières nouvelles au sujet de mon **acné rosacée**. Cela fait aujourd'hui plus de six mois que j'ai arrêté la tétracycline. Ma belle-sœur m'a téléphoné pour me dire qu'après 16 ans d'une sorte de syndrome intestinal provoquant une **diarrhée** après chaque repas, seize ans où elle a pris sans succès tous les médicaments imaginables, elle est maintenant complètement libérée de ce problème. Elle prend deux cuillerées à soupe d'argent colloïdal deux fois par jour. Bien sûr, seul le temps dira si ce résultat est permanent ou si elle sera obligée de continuer l'ingestion d'argent colloïdal. (*Robert Weaver*)

21. Pendant six semaines j'ai suivi un traitement pour une cellulite persistante de ma jambe droite. Cette jambe était rouge foncé et très enflée. Malgré les médicaments conseillés par une infirmière à domicile, il n'y a eu AUCUNE amélioration. Jusqu'à la semaine dernière où j'ai commencé à boire un demi-litre par jour d'une solution d'argent colloïdal à 10 ppm.

Brusquement la cellulite a mystérieusement commencé à disparaître ! La coloration rouge a presque disparu et l'enflure a diminué. J'ai traversé une période difficile avec des symptômes de grippe intestinale pendant environ vingt-quatre heures, le troisième jour de prise d'argent colloïdal. Je suppose que cela était dû à l'élimination des parasites présents dans mon organisme. J'ai également eu la diarrhée pendant une douzaine d'heures, mais tout est rentré dans l'ordre avec du yaourt et quelques pommes de terre crues ! (*R.D. Graham*)

22. Mon ami et moi sommes des homosexuels adultes. L'argent colloïdal a été une véritable bénédiction pour nous deux. Mon ami a continué de prendre ses médicaments contre le *sida* tout en commençant à prendre l'argent colloïdal. Puis il a progressivement arrêté les médicaments. Moi, par contre, j'ai arrêté tous mes médicaments en février 2000 et j'ai été six mois sans prendre les médicaments contre le **HIV** avant de commencer l'argent colloïdal. J'ai reçu l'autre jour les résultats de mes analyses de sang effectuées en mars 2000 et tout est beaucoup mieux que je ne l'espérais, et beaucoup mieux qu'il y a un an !

J'ai une très bonne amie qui est une infirmière diplômée ; elle a été stupéfaite en voyant le résultat de mes analyses. Elle dit que la plupart des gens en bonne santé dont elle s'occupe n'ont pas des analyses aussi bonnes que les miennes. À présent ma tâche est de transmettre ces informations sur l'argent colloïdal au plus de gens possibles, non seulement à ceux qui ont le Sida/HIV, mais à ceux qui souffrent de diverses maladies ! Les médicaments pour HIV me faisaient mourir à petit feu... l'argent colloïdal m'a rendu la vie !

Curtis R. Hale, terisean@jung.com

23. Voici plusieurs mois je vous ai dit comment j'avais éliminé *Bacterium clostridium difficile*, qui avait occasionné une grave et longue maladie qu'aucun antibiotique, y compris la Vancomycine n'avait pu guérir. Quelqu'un m'a alors recommandé l'argent colloïdal et la maladie a disparu en six jours. Parallèlement, cela a rétabli le niveau normal de mes enzymes hépatiques (leur niveau anormalement élevé était sans aucun doute dû à cette bactérie).

Mon docteur (qui habite dans le même immeuble que moi) m'a dit en passant que sa belle-sœur, après s'être trop longtemps exposée au soleil, souffrait d'un **herpès** au visage. Il ajouta que cela se produisait périodiquement à cause de la présence de staphylocoques dans son organisme. Je lui ai demandé s'il voulait "jouer" avec mon argent colloïdal (je venais d'en faire un nouveau lot). Il l'a donc emporté chez lui. Cela se passait hier après-midi. Aujourd'hui, au milieu de la matinée, il est arrivé avec sa femme. Tous deux avaient un grand sourire et ils s'empressèrent de me dire que le traitement (appliqué toutes les trois heures, comme un sparadrap) faisait son effet. Et la belle-sœur (une étudiante en médecine) était absolument stupéfaite, mais ne pouvait nier l'évidence. (*Glenda Myers, état de Washington*)

24. J'ai découvert votre site internet en cherchant de l'aide pour une **dent infectée**. J'ai acheté votre machine pour faire moi-même de l'argent colloïdal. J'ai pris environ deux cuillerées à café par dose, trois fois par jour, pendant environ trois semaines ; en plus j'en ai pulvérisé dans mes narines trois fois par jour. Mon abcès dentaire a disparu. Une infection chronique des **sinus** que je traînais depuis de nombreuses années a aussi disparu et je peux de nouveau respirer normalement. J'avais une **colite** qui me provoquait de la diarrhée pratiquement chaque après-midi et m'empêchait de sortir de chez moi ; aujourd'hui la colite a disparu elle aussi et j'élimine normalement et régulièrement. Cela m'a permis de pouvoir trouver un emploi.

Joan Goble, Salt Lake City

25. Mon ami Jim se plaignait d'**aphtes** douloureux dans la bouche. Les dentistes et médecins avaient tout essayé pendant seize ans. Sa bouche ressemblait à une grotte avec des stalactites sous la langue et sur les côtés, une douzaine peut-être. Je lui ai offert de l'argent colloïdal. Il a fait des gargarismes qu'il conservait trois minutes (chronométrées) dans la bouche. Hier il est revenu chez moi, tout souriant. Tous ses aphtes étaient partis ; plus rien, pas même une

cicatrice. Sa bouche était en parfait état. (*Tel Tofflemire, Phoenix, Arizona*)

26. J'ai essayé l'argent colloïdal après que mon dentiste m'ait fait une ordonnance pour 500 mg de pénicilline et deux dévitalisations. Ayant compris que cette horrible douleur était due à l'infection, je suis rentré chez moi et j'ai pris une cuillerée à soupe d'argent colloïdal le matin, une vers midi et une autre le soir. J'ai pu dormir. Le lendemain j'ai refait le même traitement et la douleur a disparu. Je n'ai jamais donné suite à cette ordonnance. Cela remonte à plus d'un an et je n'ai jamais eu de problèmes dentaires depuis. (*Kenneth C. Tennant, Davenport, Iowa*)

27. Je souffrais d'une **arthrite** dégénérative du genou droit. Je crois avoir tout essayé, mais la douleur persistait, même quand je restais simplement assise. Je prends maintenant de l'argent colloïdal depuis quatre jours, et figurez-vous que la douleur a pratiquement disparu, en dépit du fait que le temps est pluvieux. Avec mon genou, je pouvais prédire le temps, mais maintenant j'ignore quand il va pleuvoir ! (*Kim Gibson, kngibson@hotmail.com*)

28. J'ai essayé l'argent colloïdal sur mon **chat** en dernier ressort. Il était sous antibiotiques depuis deux ans pour une infection des **voies urinaires**. Il était horrible à voir et aucun de ces médicaments ne marchait. Après lui avoir administré de l'argent colloïdal, cela fait quatre mois que les symptômes ont disparu. (*Marge*)

29. L'argent colloïdal fait vraiment des merveilles. J'avais une excroissance sur mes poignets. J'ai appliqué de l'argent colloïdal tous les soirs. Au bout de deux semaines, il n'y avait plus rien. Une grosse **verru**e que j'avais sur le crâne a également disparu. Les **sinus** sont guéris. L'infection que j'avais depuis des années due aux levures et aux antibiotiques est complètement guérie. La douleur dans mes genoux et mes chevilles a complètement disparu.

Mon mari a été opéré de la prostate et de la vessie ; après cela il a commencé à enfler. Il a pris 90 ml d'argent colloïdal et l'enflure et la distension ont disparu. Sa force et son énergie sont revenues. Il y a de nombreux témoignages des gens de notre église que nous avons amenés à l'argent colloïdal : œdème du genou et des jambes, asthme, excroissance disparus. Diabète amélioré. Gorges guéries. Arthrite envolée.

Révérands Ruth et Raymond Koch, Californie

30. Avant de découvrir l'argent colloïdal, pratiquement chaque semaine un membre de la famille était malade. À présent, plus personne n'est malade. Si par hasard nous sentons un début d'angine ou de quoi que ce soit, nous prenons deux à quatre cuillerées à soupe d'argent colloïdal à 5 ppm et les symptômes disparaissent toujours en quelques minutes. Voici un certain nombre de choses (parmi beaucoup d'autres) pour lesquelles l'argent colloïdal s'est révélé efficace :

- **Rhume ou grippe** : Quelques cuillerées à soupe dès les premiers signes. Si les symptômes ne disparaissent pas dans l'heure, nous reprenons quelques cuillerées. Infaillible.
- **Intoxication alimentaire** : Dès les premiers signes, prendre plusieurs cuillerées à soupe d'argent colloïdal à 5 ppm et les symptômes disparaissent en quelques minutes.
- **Herpès simplex** : J'avais une crise pratiquement tous les mois ; mais c'est terminé depuis que je me suis mis à l'argent colloïdal voici quatre ans.
- **Acné** : Mélangé à de l'aloès, l'argent colloïdal fait merveille.
- **Blessures** : À la suite d'une bagarre notre chat est revenu avec une vilaine blessure à la patte et un trou béant au poitrail. Le vétérinaire voulut le mettre sous antibiotiques. Mais nous avons mis de l'argent colloïdal dans son eau et fait des applications sur les

blessures ouvertes. Elles ne se sont pas infectées et l'animal s'est très bien remis.

- *Moisissures* : Ma sœur s'est aperçue qu'en arrosant ses plantes avec de l'argent colloïdal, le problème des moisissures poussant dans le terreau de ses plantes d'intérieur était éliminé.
- *Déodorant* : Nous l'utilisons sous les bras comme déodorant. Fait disparaître les odeurs immédiatement sans arrêter la transpiration.
- **Infections pulmonaires** : En nébulisations chez des gens qui avaient de graves infections pulmonaires, et s'apprêtaient à rentrer à l'hôpital pour pneumonie. Dans chaque cas, ils se sont rétablis dans les douze à quarante-huit heures.

Marshall Dudley, Knoxville, Tennessee

31. Ma femme a été hospitalisée pour de nombreux problèmes et est finalement morte à l'hôpital. À la fin elle avait aussi des **staphylocoques** dans les **poumons** et j'ai attrapé cette infection. J'ai refusé l'habituel traitement par antibiotiques et je me suis soigné chez moi avec de l'argent colloïdal. J'en ai pris un demi-litre par jour (divisé en quatre doses de 125 ml toutes les trois heures) pendant quatre jours. Je fabrique moi-même le produit à une concentration de 10-20 ppm. J'ai été très satisfait du résultat. Je me suis remis rapidement de cette infection qui peut être mortelle.

Je continue de consommer deux cuillerées à soupe par jour à titre de prévention, et ce depuis des années. Je n'ai plus jamais de symptômes de rhume ou de grippe, et les **sinusites** que j'avais fréquemment ont complètement disparu. (*Bob Bartel*)

32. Le **chien** d'un de nos clients avait des **tumeurs** plein le corps. C'étaient des grosseurs sous la peau. Il a emmené le chien chez un vétérinaire et on lui a fait une opération exploratrice. Dès que le chien fut ouvert, le vétérinaire a jeté un coup d'œil et l'a aussitôt recousu. « Il est trop tard, a-t-il dit, ce chien n'en a plus pour longtemps. » Le diagnostic était : hémangio **sarcome**.

Ce chien avait treize ans à l'époque. Son propriétaire en avait déjà eu quatre auparavant qui n'avaient pas dépassé douze ans. Le propriétaire a acheté un de nos générateurs et a commencé à donner de l'argent colloïdal au chien à la place de son eau. Il m'a téléphoné environ un mois après le début de ce traitement. Il m'a dit que le chien n'avait pas bougé pendant plusieurs jours, puis il s'était levé et avait commencé à gambader. Les grosseurs étaient en train de disparaître. Il m'a rappelé quelques semaines plus tard. Le chien était complètement rétabli pour autant qu'il puisse en juger. Toutes les grosseurs avaient disparu, sauf une sur le cou qui était dure au toucher.

Plus d'un an après, le propriétaire du chien m'a de nouveau appelé et m'a dit que son chien avait maintenant quatorze ans et semblait apparemment en bonne santé. Il s'était écoulé environ un an et demi depuis le diagnostic. Je sais bien que ceci est "anecdotique", mais tout le monde sait que les animaux n'ont pas d'effet placebo ! (*Trem, groupe de discussion Silver-List*)

33. Notre fils aîné âgé de 16 ans s'était fait avec du fil de fer barbelé une **coupure** à la paume de la main gauche d'environ 3 mm de profondeur. J'ai rincé la main et il m'a demandé si on ne pourrait pas utiliser mon argent colloïdal. J'ai vaporisé la solution sur la blessure ouverte, puis mon fils est allé dans sa chambre. Quelques secondes plus tard il m'a crié de venir tout de suite. À ma grande stupéfaction, la coupure n'était plus ouverte et le saignement avait cessé. Ma femme est rentrée à la maison deux heures plus tard et on lui a montré la blessure. Elle pensait que cela remontait à trois ou quatre jours ! (*Leo, groupe de discussion Silver-List*)

34. Je prenais fréquemment des antibiotiques car j'avais la bactérie *H. pylori* dans l'**estomac**. Après chaque traitement aux antibiotiques, je me sentais bien pendant quelque temps. Mais

ensuite les gaz et les brûlures d'estomac revenaient. J'ai cherché sur l'internet un antibiotique naturel et j'ai trouvé de nombreux sites sur l'argent colloïdal. J'ai acheté un flacon d'une solution à 5 ppm et j'ai commencé à prendre une cuillerée à café trois fois par jour. Au bout d'environ une semaine tous ces symptômes ont pratiquement disparu. (*Ajeeth C., Toronto, Canada*)

35. En mars dernier (2003), j'ai découvert un jour à mon réveil que mon aisselle droite était couverte d'**abcès** rouges. Ils se sont ouverts et vidés, et cela s'est encore aggravé. J'ai consulté plusieurs médecins et j'ai suivi quatre traitements aux antibiotiques sans grand résultat. Les abcès se répandaient et étaient très douloureux. Je suis allée voir un chirurgien qui a diagnostiqué une **hidrosadénite**. Il voulait me remettre sous antibiotiques avant une opération destinée à enlever des nodosités et tissus lymphatiques ; il parlait aussi de greffes de peau. J'étais désespérée. J'ai découvert votre site internet et commandé trois flacons d'argent colloïdal. J'en ai utilisé en vaporisation sous l'aisselle. En l'espace de trois jours, j'ai remarqué que les abcès séchaient et que la rougeur s'en allait. Depuis, je n'ai plus eu d'autres grosseurs et la douleur est partie ! Mon chirurgien était stupéfait du résultat et l'opération a été annulée. Je prends une cuillerée à soupe le soir et je vaporise deux fois par jour. Merci pour m'avoir aidé là où les antibiotiques ne pouvaient rien faire. (*Velma, Texas*)

36. Avant-hier, nous avons trouvé un de nos précieux poulains très malade. Il ne pouvait pas se lever ni même lever la tête. Nous avons appelé le vétérinaire ; il nous a dit que le **poulain** avait une **pneumonie** et que la maladie était si avancée que nous devons l'abattre. Quand Shane est revenu, il a proposé d'essayer une injection de 10 cm³ d'argent colloïdal directement dans une veine, puisque nous n'avons rien à perdre. Le lendemain matin, le poulain gambadait autour de sa mère. Il continue de tousser, mais ce n'est pas très grave et nous allons lui administrer une autre injection intramusculaire. Il est encore trop jeune pour avaler de l'eau ; la voie interne est donc impossible. (*Pasteur Ben Steen*)

37. Nous avons eu des cas de guérison remarquables dans ma famille. Mon petit-fils avait la **varicelle** depuis quatre jours ; je lui ai administré la solution [d'argent colloïdal] et le lendemain matin toutes les vésicules avaient disparu.

Ma mère a une grosse **tumeur** cancéreuse (lymphome) ; elle prend de l'argent colloïdal et les médecins sont stupéfaits de constater que cette tumeur régresse. (*Sharon, Ohio, oct. 2003*)

38. Mon petit ami s'est **brûlé** au visage et aux épaules avec une bougie. La cire l'a éclaboussé sur tout le visage et sur les épaules, et quand il a essayé d'enlever ces plaques, la peau est venue avec ! Il a aussitôt appliqué de l'argent colloïdal. Cela a soulagé la douleur, mais les ampoules étaient toujours là et il avait peur de rester avec des cicatrices. Je lui ai apporté de l'argent colloïdal "supérieur" [de l'argent particulaire vendu par Utopia Silver] pour application sur ses brûlures. Il m'a téléphoné le lendemain pour me dire sa stupéfaction quand il a constaté la disparition totale des ampoules et brûlures sur son visage ! Je l'ai vu un jour plus tard et c'était en effet stupéfiant ! Je suis sûre que sans l'argent colloïdal, il aurait gardé des cicatrices toute sa vie. (*Debbie Miller, octobre 2003*)

39. Ma fille souffre d'**infections chroniques** de la **vessie** et des **reins**, cela depuis des années ; souvent elles sont débilitantes et elle ne peut pas aller suivre ses cours à l'université. Elle fait une infection chaque année au mois d'août, sans qu'on en connaisse vraiment les causes. Cette fois, quand les premiers symptômes se sont manifestés, je lui ai apporté de l'argent colloïdal, je lui ai dit d'en prendre une cuillerée à soupe trois fois par jour et de voir ce qui se passait avant de commencer les antibiotiques. Elle s'est immédiatement sentie mieux et les symptômes ont disparu. Elle continue de prendre l'argent et a réduit la dose à une cuillerée à café par jour. Elle n'a pas eu d'infection de la vessie ce mois d'août [2003] ni par la suite !

Cette même fille souffre en outre depuis toujours d'allergies et quand elle a une sinusite

cela tourne toujours en bronchite et elle finit avec des antibiotiques. Ses **allergies** ont recommencé en septembre [2003] et elle a commencé à mettre des gouttes d'argent colloïdal dans son nez. Les symptômes ont disparu et elle n'a pas été malade comme par le passé. Nous sommes très reconnaissants à ce merveilleux "médicament miracle" !

Linda T., San Antonio, Texas, octobre 2003

40. J'ai de l'**acné kystique** depuis l'âge de douze ans ; c'est de famille. Les docteurs se sont succédés pendant vingt-six ans pour tenter de me venir en aide. En vain ! Tout au plus parvenaient-ils à diminuer un peu la douleur. Cette horrible douleur que j'ai endurée pendant la plus grande partie de ma vie n'était rien à côté de la perte de sang. Les kystes apparaissaient, grossissaient, devenaient énormes et noirs (remplis de sang) et finalement crevaient quand il leur semblait bon, n'importe où, n'importe quand...

Après la première application [de Mesosilver] la douleur a diminué et les kystes semblaient se dessécher. À la fin du deuxième jour ils ont commencé à diminuer de volume. En fait ils disparaissaient. C'était tellement incroyable que je me suis mise à pleurer. Je croyais que ces souffrances dureraient jusqu'à ma mort. Et pourtant, depuis que j'ai commencé à utiliser ce produit, voici deux semaines, mes kystes ont presque tous disparu. Je voudrais pouvoir trouver les mots pour vous exprimer ma gratitude, mais je ne crois pas que ces mots existent !

Staci M. Reese

41. J'utilise Mesosilver depuis environ un mois et il a complètement fait disparaître l'**acné** que j'avais sur le visage, le dos, les épaules et les bras. Je vaporise deux fois par jour, une fois le matin juste après ma douche et le soir avant d'aller au lit. (*Megan Lowe, 17 ans*)

42. J'ai un problème d'**acné** depuis l'âge de douze ans. Ces six dernières années j'ai essayé à peu près tous les produits du marché, sans succès. Ma mère a découvert votre produit quand elle cherchait quelque chose pour la **teigne** de ma petite sœur. Mesosilver a fait disparaître sa teigne en l'espace de quelques jours. Maman m'a dit que l'on pourrait aussi l'utiliser pour mon acné. Deux jours plus tard, l'acné avait pratiquement disparu, c'est incroyable !

Michelle Smith, 18 ans

43. Ma fille avait un croup chronique depuis sa naissance (à présent on appelle cela de l'**asthme**). Elle a maintenant douze ans et jusqu'à une période récente elle souffrait toujours de terribles crises qui nécessitaient son transport en salle d'urgences. À présent, quand la crise arrive, au lieu d'aller à l'hôpital nous faisons vingt minutes de nébulisation avec Mesosilver et la crise s'arrête. C'est vraiment stupéfiant. (*Laurie Cole, Chula Vista, Californie*)

44. Mesosilver fait des merveilles contre les **mycoses** du pied ; en deux jours, la mycose a disparu. Dès le premier jour, les démangeaisons ont diminué. Je vaporise l'intérieur des chaussures ; non seulement cela tue le champignon, mais cela empêche les odeurs de pieds.

John W.

45. Après des infections à répétition des **voies urinaires** et après avoir été sous antibiotiques pendant près de quatre ans (quotidiennement depuis un an), je suis enfin débarrassée de mon infection. J'ai pris Mesosilver pendant cinq semaines, à la suite de quoi une analyse d'urine s'est révélée totalement négative. Je continue de prendre Mesosilver (deux cuillerées à soupe par jour) jusqu'à ma prochaine analyse.

Je souffrais beaucoup des reins et l'urologue, comme moi-même, avait peur que les infections n'endommagent les reins de façon permanente. Inutile de dire que je n'ai plus besoin non plus des médicaments anti-douleurs ! (*Lute Lovely*)

46. Ma mère a 88 ans et souffre de la maladie d'Alzheimer. Ses constantes infections de la

vessie sont pour elle un cauchemar. Quand elles atteignent les reins, ma mère doit souvent être transportée à l'hôpital. Comme beaucoup de personnes âgées, elle est allergique à la plupart des antibiotiques ; traiter ses infections était donc un véritable casse-tête. Quand j'ai découvert Mesosilver, j'ai commencé à en administrer à ma mère (quatre cuillerées à café par jour) et son infection de la vessie a complètement disparu en quelques jours. C'était vraiment incroyable. Le médecin était impressionné en voyant ses résultats et il s'est montré très intéressé par le produit... Depuis six mois que nous utilisons l'argent colloïdal, nous n'avons pas transporté une seule fois ma mère à l'hôpital. Même le médecin gériatrique a dit : « Continuez l'argent, je ne l'ai jamais vue aussi bien. » (*Peggy Radcliffe, Virginie*)

47. J'utilise Mesosilver depuis un certain temps. Mon chiropracteur l'a recommandé pour un mal d'oreille et cela a merveilleusement réussi. Mon fils a été mordu par un chien et avec [Mesosilver] la **blessure** a guéri très rapidement. Il y a quelques jours, j'ai eu une infection des **voies urinaires**. C'était très douloureux. Je marchais avec difficulté. J'ai pris une douche vaginale avec [Mesosilver] et environ trois heures après toute la douleur a disparu et je me suis sentie en pleine forme. (*Diane, Little Rock, Arkansas*)

48. Mon fils de 8 ans et moi avons utilisé Mesosilver pour la **bronchite** et avons eu des résultats immédiats et excellents. J'ai utilisé le nébuliseur une fois par jour pendant trois jours, et tous les symptômes ont disparu. Mon fils avait deux séances de nébuliseur par jour et ses symptômes ont disparu en une journée. (*Joe Berti, Brown's Mill, New Jersey*)

49. Mon mari, âgé de 66 ans, a de l'asthme depuis l'âge de deux ans. Son état s'est progressivement dégradé au fil des ans. Il y a environ six ans, il a fait une **bronchite** dont on n'arrivait pas à se débarrasser. Elle revenait constamment. Il a pris trois antibiotiques différents, sans résultat. Finalement nous avons essayé Mesosilver. Nous utilisons une cuillerée à café par jour dans le nébuliseur et sa bronchite a disparu. Nous continuons les traitements quotidiens, car je ne voudrais vraiment pas risquer de voir la bronchite revenir.

Iren Perry, San Leandro, Californie)

50. Ma fille âgée de douze ans s'est débarrassée de sa varicelle en une semaine grâce à Mesosilver. (*Lauri Cole, Californie*)

51. Mon mari, âgé de 70 ans, souffre d'un terrible cas de **cellulite**. La peau de ses jambes va du rouge vif au noir en passant par le marron clair et le marron foncé. Les jambes sont horriblement enflées et il souffre atrocement. Je lui ai acheté un petit flacon vaporisateur de Mesosilver. Au bout de trois jours, il y avait une notable différence. Mon mari a commencé à prendre le [produit] par voie orale de façon à attaquer l'infection des deux côtés, de l'intérieur et de l'extérieur. Les résultats sont remarquables. L'enflure de la jambe droite a presque totalement disparu et la peau est rose. La jambe gauche, la plus atteinte des deux, est passée du noir absolu (du fait de l'accumulation du sang) au marron clair.

Son état était parfois si critique qu'il devait être hospitalisé. On lui faisait des injections massives de pénicilline et on lui donnait des pilules analgésiques. À présent, je n'en crois pas mes yeux ! Il ne souffre plus et peut de nouveau plier les jambes.

Sandie Nevel, Clarkdale, Arizona)

52. J'utilise Mesosilver pour tous les types de **brûlures**, y compris les coups de soleil. L'autre jour, mon fils s'est brûlé le pied sur la broche d'un barbecue. J'ai vaporisé le Mesosilver et la brûlure a cicatrisé aussitôt. J'utilise aussi Mesosilver pour toutes les écorchures, éraflures et coupures. C'est le seul traitement que j'utilise et il cicatrise tout immédiatement.

Lauri Cole, Chula Vista, Californie

53. Je suis quelqu'un qui passe habituellement les mois d'hiver avec de l'asthme et des maladies respiratoires. J'allais en salle d'urgences au moins une fois chaque hiver. Suite aux recommandations d'un ami, j'ai commencé à l'automne un programme d'entretien avec Mesosilver. Normalement, dès le mois d'octobre j'ai des **rhumes**, des **angines** et des infections respiratoires qui finissent par provoquer de l'asthme. Mais cette année ce fut complètement différent. Jusqu'en janvier je n'ai pas eu le moindre problème.

En janvier, au plus fort de la saison des gripes, j'ai eu ce que je pensais être le début de symptômes de grippe. J'ai consulté le docteur, mais finalement mes symptômes ont très vite disparu. Mon docteur, qui connaît parfaitement mon dossier médical, était stupéfaite. Je lui ai parlé de Mesosilver elle a été très impressionnée. C'est le premier hiver que je passe sans faire un tour en salle des urgences. (*Christine Arena, Brick, New Jersey*)

54. Je suis quelqu'un qui a eu des **rhumes** et des **angines** toute sa vie. Mes angines étaient si mauvaises qu'elles avaient un effet débilisant et m'empêchaient d'aller au travail. Depuis deux ans que je prends Mesosilver, je n'ai plus ni rhumes ni angines. À chaque fois que je sens un début de mal de gorge, je me gargarise avec Mesosilver, en plus de l'absorption par voie orale, et tout rentre dans l'ordre. J'ai même utilisé Mesosilver pour arrêter des aphtes.

J'ai eu une infection à **staphylocoques** au menton. Avec Mesosilver la douleur a disparu en trois jours et la peau a retrouvé un aspect normal en moins d'une semaine. C'est beaucoup mieux qu'il y a quelques années où une infection identique traitée aux antibiotiques a mis deux semaines à guérir. J'utilise même Mesosilver dans le lait et la sauce tomate pour les empêcher de se gâter ! (*George, Willingboro, New Jersey*)

55. Je suis lieutenant de police dans une petite ville de la Côte Est. Quelqu'un m'a suggéré d'essayer l'argent colloïdal Mesosilver pour un **piéd d'athlète** ; en deux jours celui-ci était complètement guéri ! Je n'arrivais pas à le croire.

56. Je suis asthmatique ; j'avais fréquemment des **rhumes** et des **gripes** qui entraînaient des problèmes respiratoires. Depuis que j'utilise Mesosilver, mon système immunitaire est bien meilleur. Normalement, je prends une cuillerée à soupe de Mesosilver par jour, mais quand je sens l'approche d'un rhume, je prends deux cuillerées à soupe par jour. (*Laurel, New Jersey*)

57. Quand j'ai reçu mon premier flacon de Mesosilver, j'avais de sévères maux de tête dus à une **sinusite**. J'ai avalé deux cuillerées à café et mis deux compte-gouttes pleins dans mes narines avant d'aller me coucher. Pour la première fois depuis des semaines je me suis réveillée sans mal de tête ! Mon état a continué de s'améliorer les jours suivants et j'ai décidé d'essayer [le produit] pendant les six à huit semaines suggérées pour un état chronique, à la fois par voie orale et dans les narines matin et soir. Ça marche et à présent je n'ai plus rien !

Marion F.

58. Je ne connais pas le mode d'action de Mesosilver, mais je sais que cela ressemble à un aimant qui extrait poisons et toxines du corps. Je prends un cocktail de Mesosilver, Mesogold [or colloïdal] et Mesocopper (cuivre colloïdal) chaque jour et je me sens en pleine forme.

April Gower-Rhodes, Florence, Alabama

59. Depuis environ un an, j'ai utilisé votre Mesosilver 15 ppm avec de nombreux malades ainsi qu'avec un grand nombre de leurs **animaux** domestiques. Ce produit est un agent antibactérien stupéfiant. Je l'ai vu éradiquer des **conjonctivites**, des **sinusites**, des **angines** et d'autres maux. Je l'ai même vu liquider un cas de **pneumonie** en trois jours quand on l'utilisait de la bonne manière, dans un nébuliseur.

À présent que j'ai présenté ce produit à quelques vétérinaires, j'ai également entendu

beaucoup d'histoires merveilleuses à propos de son efficacité sur les animaux qu'ils sont amenés à traiter.

*David Getoff, naturopathe et nutritionniste clinique diplômé
(www.naturopath4you.com)*

60. J'ai un cheval qui a tendance à faire des **conjonctivites**. Hier j'ai mis dans ses yeux (deux fois) des gouttes de Mesosilver. Aujourd'hui j'ai constaté que l'infection avait disparu. Même chose avec un chaton que j'ai recueilli et qui avait un œil infecté. (*Barb Scott*)

61. Quatre des treize **chats** que nous avons avaient de très mauvaises **conjonctivites**. Leurs yeux étaient enflés et les paupières fermées, c'était horrible à voir. Avec les gouttes de votre produit [Mesosilver], les quatre chats ont été totalement guéris en l'espace de cinq jours.

Diane Perkins, infirmière

62. Ma **fibromyalgie** me plongeait dans un état d'épuisement total. Je ne pouvais ni marcher, ni penser. L'argent colloïdal m'a permis de sortir du lit, de retrouver l'usage de mon cerveau et d'arrêter les médicaments. Il a permis à mon cerveau de retrouver ses fonctions... Si je suis à cours de Mesosilver les symptômes de ma fibromyalgie reprennent immédiatement. Je sais donc bien qu'il y a une relation de cause à effet entre le soulagement que j'éprouve et le Mesosilver. De plus, je n'ai pas à subir les terribles effets secondaires des médicaments prescrits. (*Lauri Cole, Chula Vista, Californie*)

63. J'ai souffert pendant un an d'une **mycose** des ongles (causée à l'origine par une manucure qui n'avait pas stérilisé ses instruments). J'ai utilisé de l'essence de mélaleuca et des antibiotiques prescrits par mon médecin, tout cela sans aucun résultat. Après avoir utilisé l'argent colloïdal pendant environ une semaine, j'ai commencé à voir un nouvel ongle propre pousser à partir du cuticule de l'ongle le plus touché, et une amélioration encore plus marquée pour tous les autres ongles ; c'est très impressionnant ! (*Kay Pruden*)

64. J'ai souffert d'une **mycose** (ongle de l'orteil) depuis l'âge de 13 ans et j'ai tout essayé, y compris les médicaments prescrits par les médecins ; mais rien n'a pu vraiment la faire disparaître. J'ai commencé à utiliser l'argent colloïdal (par voie interne et aussi en applications locales avec un vaporisateur) et ma mycose a presque disparu. Ce produit est fantastique !

Ray Giddarie, Miami, Floride

65. J'ai une **hépatite C** depuis 19 ans. Toutes ces années j'ai essayé tellement de choses que je n'étais pas très optimiste quand j'ai commencé à prendre l'argent colloïdal. Mais j'ai immédiatement noté une différence. À la troisième dose, j'ai senti un chatouillement dans les jambes, là où des nerfs étaient endommagés, ce qui avait entraîné une paralysie sensorielle. Et puis j'ai commencé à avoir beaucoup plus d'énergie et mon endurance a beaucoup augmenté. Avant cela, faire quoi que ce soit représentait un terrible effort ; je n'arrivais pas à sortir du lit et je n'avais pas envie de faire quoi que ce soit. Cette impression d'être constamment "dans le brouillard" a disparu ; j'ai les idées plus claires. J'ai retrouvé mon énergie et mon ambition. J'ai l'impression de revivre. Même mes analyses d'enzymes hépatiques sont à présent normales.

Raymond P., Shalimar, Floride

66. Mon fils a obtenu des résultats miraculeux pour son **hépatite C** avec l'argent colloïdal. C'est un homme complètement nouveau, "revenu du royaume des morts" selon ses propres termes. (*Evelyn Piatt, Pensacola, Floride*)

67. J'ai une **hépatite C**. Je prends de l'argent colloïdal depuis un mois. J'ai reçu les résultats de mes dernières analyses de sang. Mon compte viral est passé de 8 à 5 millions et mes plaquettes sont passées de 116 à 112. Il y a encore des choses qui ne vont pas. Mon médecin

m'a dit de continuer l'argent. C'est le Dr Santoro, directeur de la Fondation Hépatique de South Jersey. (*Cathy, New Jersey*)

68. Sans doute suite à une opération que j'avais subie, j'ai fait une **infection rénale**. Mon docteur m'a prescrit des antibiotiques et après avoir avalé le premier lot de pilules, l'infection s'est aggravée. Après avoir essayé deux autres antibiotiques mon docteur m'a dit que je devais aller consulter un spécialiste. Après avoir découvert l'argent colloïdal sur l'internet, j'ai décidé de l'essayer. Cela fait trois semaines que j'utilise ce produit. J'ai fait une analyse d'urine hier et il n'y avait plus rien ! L'infection rénale a disparu. Autre chose : toutes les fois que mon système immunitaire était affaibli, je faisais un **zona** qui couvrait toute la partie inférieure de mon dos. Après ces trois séries d'antibiotiques, j'avais le dos couvert de vésicules ; à présent, le zona a disparu lui aussi ! (*Jan Carl, Michigan*)

69. L'automne dernier, mon père âgé de 89 ans a été victime d'une **pneumonie** virale. Le médecin l'a mis sous antibiotiques pendant trois semaines sans succès avant de consentir à me dire qu'il s'agissait d'une pneumonie. J'ai alors fait parvenir à mon père un nébuliseur et du Mesosilver. Trois jours après avoir commencé à nébuliser le produit, la pneumonie avait disparu. Le médecin appelle cela "rémission spontanée" ! (*FSK*)

70. Mon enfant est revenu de l'école avec la **teigne**. Ce soir-là j'ai appliqué Mesosilver sur son dos avant de le coucher. Le lendemain matin, quand il s'est réveillé, les boutons et les démangeaisons avaient complètement disparu et ne sont pas revenus. Je suis toujours émerveillée par la capacité de Mesosilver à tuer les infections fongiques et bactériennes. (*D.K.*)

71. J'avais entendu dire que l'argent colloïdal était efficace contre les **infections des sinus** ; j'ai essayé trois types différents et n'ai jamais remarqué le moindre résultat. Malgré tout, j'ai continué de lire des pages sur l'internet où l'on disait que l'argent colloïdal éliminait les infections des sinus.

J'ai décidé de faire un dernier essai, pensant qu'il y avait peut-être des différences entre les produits. Cette fois, j'ai choisi Mesosilver parce qu'il y avait des témoignages disant qu'il éliminait les infections des sinus. La différence m'est apparue au bout de quelques jours. Je peux maintenant respirer par le nez jour et nuit, et pas seulement quand je suis en position droite. Je respire librement même quand je suis allongé et même à plat-ventre, ce qui est incroyable. Cela fait six mois que je n'avais pas été comme cela. (*Jack van Geldern, Connecticut*)

72. J'ai vécu deux ans et demi au Costa Rica et en décembre dernier [2001], j'ai attrapé une sérieuse **infection des sinus**, si sérieuse que mon visage était enflé et que du sang perlait de mes yeux à cause de la pression. J'ai essayé divers médicaments sans succès. De retour aux États-Unis, je me sentais vraiment mal en point. J'ai consulté un spécialiste ORL et il m'a donné un traitement aux antibiotiques (trois différents) de cinq semaines, suivi d'une semaine avec des stéroïdes. Ceci n'a donné aucun résultat sur l'infection des sinus et n'a fait qu'aggraver l'infection intestinale dont je souffrais (sans parler que les médicaments me revenaient à 10 \$ la pilule et que ma tension ne cessait d'augmenter).

Finalement, le médecin a jeté l'éponge. Il supposait que j'avais attrapé quelque virus ou champignon exotique au Costa Rica et que l'infection des sinus n'était qu'un symptôme de quelque chose de beaucoup plus grave. Il me conseilla d'aller faire des examens dans un hôpital spécial.

À ce moment, ma fille de Californie me conseilla d'essayer Mesosilver. J'ai commencé une irrigation des sinus deux fois par jour. La congestion a diminué, mais l'infection était toujours là. On m'a recommandé de prendre aussi l'argent par voie interne et de lui associer Mesocopper

[cuivre colloïdal], ce que j'ai fait. J'ai aussi continué les irrigations et au bout de trois semaines l'infection des sinus a disparu. Cela durait depuis plus d'un an et seul Mesosilver et Mesocopper se sont révélés efficaces. (*Bob Plumb, Fort Lauderdale, Floride*)

73. J'ai commencé à prendre Mesosilver pour des **sinusites** dont je souffrais depuis des années. À présent, je n'ai pas eu une seule sinusite depuis plus d'un an, ce qui est incroyable. Je continue de prendre une à deux cuillerées à soupe [d'argent colloïdal] par jour, comme dose d'entretien.

Le Mesosilver est venu à bout des infections dont souffrait ma femme (**levures** pathogènes). Elle prend deux cuillerées à soupe par jour du produit et se sent en pleine forme.

Lieutenant de police, New Jersey

74. J'ai une **maladie de peau** peu courante, et ce depuis l'âge de 10 ans. Cela ressemble à de l'eczéma, mais avec des plaques squameuses et une perte de pigmentation. L'été, avec la chaleur, cela empire et devient rouge et irrité. Cette maladie est héréditaire et ma sœur l'a également. Elle est allée voir plusieurs dermatologues mais aucun de leur traitement n'a donné de résultat. Il y a environ un an j'ai essayé le Mesosilver et au bout d'un mois (dose d'un bouchon par jour), cette maladie de peau avait disparu et n'est jamais revenue ! (*S.H., Virginie*)

75. Notre fils (6 ans) avait des **sinusites** chroniques (au moins toutes les six semaines). À l'âge de 3 ans il a été opéré des sinus. Malgré cela les infections n'ont jamais cessé ! Voici environ 18 mois nous avons découvert l'argent colloïdal. Nous l'avons vaporisé dans ses narines tous les jours ou un jour sur deux et depuis les sinusites ont disparu. De plus, en prime, l'argent colloïdal a également fait disparaître des chapelets de verrues qu'il avait sur les doigts.

Catherine, Tennessee

76. Je combattais en permanence des infections vaginales (**levures**). Finalement, les médicaments ont cessé d'agir et les médecins ne pouvaient plus rien faire ! En désespoir de cause, je me suis tournée vers l'argent colloïdal. J'ai pris régulièrement trois cuillerées à soupe par jour et puis j'ai mis un tampon hygiénique imbibé de Mesosilver trois fois par jour. Les bactéries pathogènes ont commencé à sortir de l'organisme par les intestins. J'ai fait une infection de la vessie. C'était atrocement douloureux. J'ai triplé la dose de Mesosilver. En l'espace de huit heures ma fièvre a disparu, la douleur a diminué de manière spectaculaire et je n'urinais plus que toutes les deux heures au lieu de toutes les deux minutes ! Le surlendemain matin l'infection avait disparu. Quant à l'infection aux levures elle disparaîtrait probablement plus vite si j'arrêtais de prendre du sucre et des aliments contenant des levures. Mais elle semble bien être en voie de guérison. Je vous tiendrai au courant de la suite. (*Jessalyn Carnes*)

77. J'ai pu constater le pouvoir de l'argent colloïdal quand je me suis brûlé avec un fer à souder (plus de 175° C). Une **brûlure** qui a provoqué une fumée et une odeur de chair brûlée. En appliquant de l'argent colloïdal dans la minute qui suivit, celui-ci a empêché la douleur et la formation de cloques. Manifestement son absorption cutanée envoie un signal au système immunitaire pour empêcher ces actions protectrices normales que sont la douleur et la production de cloques isolantes ! Bien sûr, la peau était endommagée, mais cela se limitait à un point blanc sec là où les corps gras de la peau et une partie des tissus avaient été littéralement "vaporisés". (*Frederick Peschel - Société Pii*)

78. Un client m'a raconté qu'il souffrait d'une grave **infection hépatique** et que les médecins avaient renoncé au bout de deux ans de traitement. Il a acheté un de nos appareils et a commencé à ingérer des doses massives d'un litre d'argent colloïdal à 5 ppm par jour. En l'espace de seulement deux semaines, non seulement le problème de foie avait disparu, mais aussi un syndrome d'irritation intestinale et quelques autres problèmes.

79. Mon père, âgé de 80 ans, souffrait d'une grave **pneumonie** bactérienne et nous lui avons administré 250 ml d'argent colloïdal avant son admission à l'hôpital. Cette nuit-là il a fait un arrêt respiratoire ; il a passé trois jours dans l'unité de soins intensifs avec un respirateur dans la gorge, trois jours au cours desquels il a fait plusieurs asystolies congestives. En dépit de tout cela, le troisième jour on lui a dit que la pneumonie avait disparu ! On lui a enlevé le respirateur et on l'a mis sous oxygène pendant une journée dans une chambre ordinaire.

Quatre jours plus tard, il était de retour à la maison, avec sept médicaments à prendre ! Son médecin lui interdit tout traitement supplémentaire (il savait que mon père prenait de nombreuses vitamines, de l'argent colloïdal, et qu'il faisait une chélation une fois par mois). Au bout de deux jours il a repris l'argent colloïdal et l'asystolie est partie en deux semaines, alors que le médecin avait prévu au moins deux mois ! (*Elaine Rafferty*)

80. Nous sommes mariés depuis près de 18 ans et nous n'avons jamais réussi à avoir d'enfants. Quand j'ai fait une pneumonie cette année, mon mari a essayé de trouver un remède qui serait plus efficace que nos deux antibiotiques. Il a découvert l'argent colloïdal (fabriqué avec un appareil Pii 2) ; non seulement, cela m'a permis de renforcer mon système immunitaire, mais au bout de deux mois je me suis retrouvée enceinte !!

Nous avons trouvé un merveilleux docteur qui non seulement s'est réjoui avec nous, mais nous a suggéré une explication possible. Il nous a dit que l'un de nous, ou les deux, avait peut-être une infection chronique indétectable mais suffisante pour empêcher la fertilisation. J'ai à présent 43 ans et serai mère dans deux mois. (*Elaine Rafferty*)

81. Voici un an, ma **chatte** tonkinoise avait une énorme **tumeur** dans la région du diaphragme. Elle pouvait à peine se déplacer et le pronostic du vétérinaire n'était guère encourageant : opération ou la laisser en vie tant qu'elle ne souffrait pas. J'ai décidé de la laisser tranquille et c'est à ce moment que j'ai découvert l'argent colloïdal. Je lui ai administré une cuillerée à café par jour d'une solution à 10 ppm et au bout de trois semaines la tumeur a littéralement disparu. Un an plus tard l'animal semble toujours en parfaite santé.

Yvonne, 02comm@global.co za

82. Mon mari a un teint très clair et a attrapé un très fort **coup de soleil**. Ses jambes étaient tellement brûlées qu'à la fin de la journée (nous étions en bateau sur un lac) il pouvait à peine se déplacer. En rentrant, je lui ai dit de tremper des serviettes en papier dans de l'argent colloïdal et de les appliquer sur ses jambes. Il m'a dit que la sensation de brûlure intense a disparu presque immédiatement. La peau était toujours très rouge, mais au bout de deux jours de ce traitement, la teinte rouge a pratiquement disparu ; il n'y avait ni ampoule, ni pelade !

Joanne et Richard

83. Ma mère, qui a 85 ans, s'est coupé le doigt jusqu'à l'os avec un couteau. La **blesseure** a beaucoup saigné et elle l'a enveloppée avec un chiffon trempé dans de l'argent colloïdal. Le lendemain la marque de la coupure était à peine visible. C'est stupéfiant ! (*Elaine*)

84. J'utilise l'argent colloïdal Serendipity depuis plus de douze mois et j'ai obtenu des résultats stupéfiants. Je souffre d'une maladie voisine de l'**hémophilie** et aussi de porphyrie (une carence en hème, un composant de l'hémoglobine). J'avais des saignements de nez excessifs (jusqu'à une tasse par jour !) et de grosses ecchymoses [spontanées] sur les cuisses. Depuis que je bois chaque jour 5 à 10 ml d'argent colloïdale, les saignements et les ecchymoses ne se produisent plus. Récemment on m'a arraché une dent et il n'y a pas eu de saignement.

Avec la porphyrie, tous mes doigts ont enflé au point que la peau a craqué et que les

plaies se sont infectées. J'avais cela depuis puis treize ans. Pendant les dernières années l'hématologue m'a prélevé un demi-litre de sang tous les quinze jours, pour réduire le niveau de fer dans mon organisme. Je suis devenue extrêmement faible et anémiée du fait de la perte de sang, et l'état de mes mains ne s'est pas amélioré. Il m'était impossible de les utiliser, parfois jusqu'à dix mois dans l'année. Ces douze derniers mois, j'ai vaporisé de l'argent colloïdal sur mes mains toutes les fois que la douleur se manifestait. À présent, elles ne me donnent pratiquement plus de problèmes. (*Keith L., Australie*)

85. Mes problèmes ont commencé après avoir été opéré d'une hernie. L'opération s'est mal passée et en plus l'hôpital m'a fait cadeau de staphylocoques dorés ! En dépit des médicaments "lourds" prescrits par les médecins, les staphylocoques ne voulaient pas s'en aller.

Au bout de neuf mois extrêmement pénibles, j'ai rencontré Caren² par hasard et elle m'a parlé de l'argent colloïdal. J'étais assez désespéré car ma **plaie** postopératoire commençait à se gangrener et à dégager une odeur horrible particulièrement embarrassante. J'étais certain que tout le monde pouvait sentir cette odeur !

J'ai commencé à prendre une cuillerée à soupe d'argent colloïdal et à verser une autre cuillerée à soupe sur la blessure. Je faisais cela environ sept fois par jour. Au bout d'une semaine la **blessure** a commencé à cicatriser et les staphylocoques ont complètement disparu en deux semaines. (*Ray M. Spearwood, Australie occidentale*)

86. Ma **chatte** a été heurtée par une voiture et avait une large déchirure sous sa patte antérieure gauche. J'avais entendu parler d'un vétérinaire de campagne qui utilise l'argent colloïdal sur tous ses animaux malades ; il a même guéri de la myxomatose un lapin apprivoisé ! J'ai donc décidé d'utiliser l'argent colloïdal au lieu d'aller chez le vétérinaire.

J'ai lavé la **blessure** et en même temps j'ai administré 5 ml (1 cuillerée à café) d'argent colloïdal à l'aide d'une seringue. J'ai fait cela environ cinq à sept fois par jour. Je fus absolument stupéfaite de constater au bout de trois jours que la blessure était complètement cicatrisée.

J.E., West Leederville, Australie occidentale

87. Un samedi d'octobre 1997, alors que je préparais une salade pour le dîner avec une de ces machines à trancher les légumes, un de mes fils qui était dans la pièce voisine m'a demandé quelque chose. J'ai répondu en quittant l'appareil des yeux. J'ai poussé un cri étouffé en ressentant une douleur atroce dans mon petit doigt . Quand j'ai regardé, j'ai constaté que l'extrémité du petit doigt était coupée jusqu'à l'os. Quel choc ! Le sang giclait partout ; mon fils aîné est venu à la rescousse ; il a saisi ma main et l'a tenue en l'air, tout en fouillant dans les tranches de concombre pour retrouver le lambeau de doigt. C'était macabre ! Mon fils a remplacé le lambeau tranché sur le doigt et l'a emballé solidement avec des serviettes en papier...

Le docteur dit en secouant la tête : « Désolé, mais il est impossible que les deux parties se ressoudent. Normalement, cela ne tient jamais et je ne vais même pas faire de sutures. Il faudra trois semaines pour que cela cicatrise car c'est situé à un endroit vulnérable. Je vais l'attacher solidement pour empêcher le sang de couler ; si cela commence à faire mal, n'hésitez pas à revenir. »

Comme je prenais de l'argent colloïdal chaque jour depuis environ deux mois, j'ai décidé de ne pas prendre d'antibiotique. Le pansement était très serré et pendant la nuit la douleur était passablement intense. Je n'arrivais pas à dormir. J'ai demandé au docteur si l'on pouvait baigner la blessure et il a répondu que rien ne s'y opposait. Au lieu d'utiliser du sel, j'ai utilisé de l'argent colloïdal. Au bout de trois jours le morceau de doigt semblait en voie de cicatrisation ! Le doigt était toujours très engourdi, mais à ma grande stupéfaction la cicatrisation était complète au bout de cinq jours. Six mois plus tard, la sensation est revenue dans le doigt, mais le plus drôle c'est que mon fils avait remplacé le lambeau à l'envers ! Quand on regarde mes

empreintes digitales, elles sont dans l'autre sens ; au moins c'est la preuve que ce lambeau de chair était complètement détaché ! (*Caren E. – Serendipity Co.*)

88. J'ai commencé à prendre votre "Advanced Colloidal Silver" voici un peu plus de deux mois. Dans les années 80 on a découvert que j'avais une **hépatite C**. Au fil des ans mon état a dégénéré au point que je n'arrivais même plus à sortir du lit. Au cours de ces trois dernières années, j'ai divorcé, perdu divers emplois et souffert de dépression. On m'a dit qu'il n'y avait guère d'espoir et les médecins avaient l'air de dire que j'avais mérité cette maladie.

J'ai alors décidé de prendre les choses en mains. J'ai découvert l'argent colloïdal sur l'internet, puis sur votre site où j'ai pu lire tous les témoignages de personnes victimes de l'hépatite C. Au début, je n'y croyais pas ; comment une chose aussi simple pouvait-elle guérir cette maladie et pourquoi mon docteur l'ignorait ? Finalement, j'ai conclu que cela ne coûtait rien d'essayer.

J'ai essayé votre produit et au bout de deux semaines j'ai commencé à me sentir en pleine forme ! J'ai retrouvé une énergie que j'avais perdue depuis des années. Je n'avais même plus besoin de faire la sieste, incroyable ! Le 12 décembre (2003), j'ai reçu la meilleure nouvelle de ma vie. Le cabinet médical ma téléphoné pour me dire que, d'après mes dernières analyses de sang, il n'y avait plus aucune trace de la maladie. J'ai hurlé de joie et j'ai demandé : « Vous voulez dire que je suis guérie ? » « Oui » m'a-t-on répondu !

Sandra Briggs, freesabri@hotmail.com

89. Mes deux amies m'ont dit qu'elles imprégnaient un tampon hygiénique avec de l'argent colloïdal et le portait. En poursuivant ce traitement et en fortifiant leur système immunitaire avec des vitamines, elles m'ont dit que les éruptions [**d'herpès génital**] ne se produisaient plus qu'une ou deux fois par an.

J'ai dit à une autre amie d'utiliser [l'argent colloïdal] pour son fils qui avait une sévère éruption de **varicelle**. Cela a supprimé les démangeaisons et la varicelle a disparu pratiquement du jour au lendemain ! Mon amie était stupéfaite. C'était le même virus [que celui de l'herpès], et j'ai donc supposé que [l'argent colloïdal] aurait un effet positif sur la varicelle.

90. Voici quelques années, j'ai eu une sorte de kyste dans le haut du dos, près du cou. Je suis allé chez le médecin pour me le faire enlever. Il m'a administré un anesthésique local et a commencé à creuser. Il a constaté que c'était plus profond qu'il ne l'avait cru. Finalement, il a dit qu'il serait obligé de faire des sutures et de prescrire un antibiotique... À ce moment, j'ai sorti de ma poche un flacon d'argent colloïdal et lui ai demandé d'en mettre dans la plaie... Surpris, il m'a demandé ce que c'était et je lui ai dit que c'était de l'argent colloïdal et que je l'utilisais de temps en temps pour prévenir et traiter les infections. Le médecin a souri et a fait ce que je lui demandais. Il a appliqué une généreuse quantité d'argent dans ma plaie. Ensuite, je lui ai demandé d'en mettre sur le pansement que l'infirmière avait préparé. Il s'est exécuté en souriant. Puis il m'a dit qu'il devait tout de même prescrire un antibiotique. En fait je n'ai jamais acheté cet antibiotique. Je me suis contenté d'imprégner mes pansements d'argent colloïdal pendant environ trois semaines. Je n'ai jamais constaté la moindre rougeur ou la moindre trace d'infection.

91. On a découvert que j'avais une **hépatite C** en décembre 2000. Mon compte viral était de 770 935. C'est relativement bas en comparaison de certains, et pourtant je souffrais d'une fatigue débilitante, de confusion mentale, de sueurs nocturnes, d'insomnie, de dépression et je perdais mes cheveux.

J'ai découvert votre produit (l'argent colloïdal) sur l'internet et j'ai commencé à en prendre le 30 mai 2001, en même temps que des plantes médicinales pour le foie. Trois jours après avoir pris 1 cuillerée à soupe matin et soir à jeun, j'ai commencé à noter une augmentation significative de mon niveau d'énergie. D'autres symptômes s'amélioraient progressivement. J'ai fait faire une prise

de sang le 14 juin 2001. Mon compte viral était descendu à 350 000. Les enzymes hépatiques étaient normaux. Je me sens en pleine forme ! (*Sharon,swilliams10@mail.state.tn.us*)

92. J'ai une **hépatite C**, diagnostiquée en juillet 1997. J'ai commencé à prendre de l'argent colloïdal en janvier 2002 ; à cette époque mon compte viral était supérieur à 1 000 000. En mai 2002 il était tombé à 436 000. À ce moment, je suis passée à votre produit "Advanced Colloïdal Silver", car mon médecin était très impressionné par les résultats et je voulais éliminer ce virus avant ma prochaine visite.

En fait, si le chiffre était tombé en-dessous de 200 000 je me serais estimée heureuse. Et bien, j'ai le grand plaisir de vous dire que mon plus récent compte viral est de 5 852 ! Mon médecin est si excitée qu'elle va mettre à l'argent colloïdal tous ses malades souffrant d'hépatite virale. Ces résultats sont inimaginables. J'avais suivi un traitement médical de seize mois (thérapie de l'interféron) en 1997 et 1998 sans le moindre résultat.

Anne Perry, Lake Worth, Floride

93. En octobre 2000, on m'a diagnostiqué une **hépatite C**. Il y a plusieurs mois, on m'a fait une biopsie du foie. On m'a dit que j'étais au quatrième et dernier stade de la cirrhose du foie. Mon médecin m'a donné entre six mois et un an à vivre.

Nous vous avons commandé un appareil pour fabriquer l'argent colloïdal. J'ai pris également quelques très utiles produits naturels... La veille de mon rendez-vous médical, mon docteur m'a appelé. Il était tellement impatient de me communiquer la nouvelle : mes analyses de sang indiquaient une chute de 40 % par rapport à la précédente... Il pense que je suis en train d'éradiquer cette maladie sans produits pharmaceutiques.

*K. et Sommer K., Calgary, Canada,
silverkonnektion@usa.com*

94. J'ai eu une **hépatite C** pendant plus de 10 ans... On m'avait dit qu'il faudrait me faire un jour une transplantation. Mais voici environ quatre ans j'ai découvert l'argent colloïdal. J'ai commencé à prendre régulièrement 1 à 2 cuillerées à soupe par jour et je suis heureux de vous faire savoir qu'au cours de ces trois dernières années mon compte viral est tombé de plus de 300 000 à 200 000, puis à un peu plus de 100 000 en janvier dernier. Mes fonctions hépatiques et rénales étaient parfaitement normales. Mon médecin sait que je prends de l'argent colloïdal et en a proposé à certain de ses clients. Je fabrique moi-même l'argent colloïdal (10-12 ppm) depuis plus d'un an... Je suis sûr que si je prenais votre produit à 20 ppm mon compte viral serait encore plus bas, peut-être même proche de zéro. (*Jim et Anny Smith*)

95. On m'a diagnostiqué une **hépatite C** en août dernier. Mon compte viral était de 8 500 000. J'étais vraiment mal et on m'a dit que si je ne me soignais pas, j'étais condamné. Mais le traitement proposé (et ses effets secondaires) était pour moi absolument inacceptable. Sans parler du fait qu'il pouvait très bien se révéler inefficace ! Je me suis procuré un appareil pour faire de l'argent colloïdal. J'ai pris 2 cuillerées à soupe 4 fois par jour [plus des plantes médicinales]. Je suis heureux de vous informer qu'au bout de neuf mois mon compte viral est tombé de 50 % par rapport à l'année dernière. (*C.L.*)

96. J'ai quarante quatre ans et j'ai terriblement souffert d'une **colite** pendant plus de trois ans. J'ai visité de nombreux médecins, spécialistes, etc., sans aucun résultat. J'ai été soumis à de très douloureux lavements au baryum et à deux colonoscopies. Il m'était impossible de travailler ou d'aller quelque part sans la crainte d'un accident. Ce qui s'est produit est à proprement parlé stupéfiant.

Voici environ un mois, j'ai reçu un coup de téléphone de ma sœur ; elle est infirmière dans un hôpital de Nouvelle-Écosse (Canada) et m'a raconté l'histoire d'une vieille amie qui s'est complètement guérie de cette horrible maladie avec de l'argent colloïdal. Je fais confiance à ma sœur et n'ayant rien à perdre j'ai acheté un flacon et j'ai commencé à prendre trois cuillerées à

soupe par jour.

Les résultats ont été quasi immédiats. Le lendemain, il y avait moins de navettes aux toilettes. Le surlendemain, j'ai essayé divers aliments, sans réactions adverses. À mesure que les jours passaient, je me sentais de mieux en mieux et j'ai commencé à réduire mes médicaments de moitié. Au bout de dix jours, j'ai arrêté tous les médicaments et ma vie a complètement changé, c'est incroyable ! Je voudrais dire à tous ceux qui souffrent de colite ou de la maladie de Crohn d'essayer l'argent colloïdal. C'était si simple, mais il m'a fallu endurer des années de souffrances. (*Président et propriétaire de G.B. Properties*)

97. Ma tante âgée de 82 ans avait un **cancer de la peau** sur la jambe, à deux endroits. Elle s'est fait enlever une des taches par un dermatologue et devait aller prochainement se faire enlever l'autre. Mon père lui a dit qu'il avait fabriqué un appareil pour produire de l'argent colloïdal. Elle a commencé à faire des applications locales trois fois par jour et en moins d'une semaine une croûte s'est formée et le cancer est "tombé".

Mon père avait un **kyste** dans le dos pour lequel il avait tout essayé. Il s'apprêtait à demander au médecin de la famille de l'envoyer chez un chirurgien. Plus il a réfléchi et s'est dit qu'il devrait peut-être essayer l'argent colloïdal. Il a fait des applications locales trois fois par jour. Cela a pris un bout de temps, mais finalement le kyste a diminué, jusqu'au jour où il a complètement disparu. (*Wilma et Bill Amos*)

98. J'ai acheté votre générateur voici environ un an et je n'ai eu que des résultats positifs. La solution a éliminé un **mélanome** sur ma tempe droite et une tache "suspecte" sur l'avant bras gauche. J'ai utilisé un dosage très faible (3-4 ppm) oralement pendant quatre à cinq mois, et puis les taches ont séché et disparu.

J'utilise le flacon-vaporisateur pour ma gorge quand j'ai une **angine** et cela fait sortir l'infection de mes **amygdales**. Une substance caoutchouteuse blanche sort de chaque amygdale trois à quatre jours après l'application locale. C'est vraiment étrange de voir ce phénomène. J'utilise une concentration de 7-10 ppm à présent et j'obtiens de bons résultats. Je n'en prends pas tous les jours, seulement en cas de besoin.

Jay Hedden, 129 Park Avenue, Lafayette, IN 47904

99. Je voudrais vous dire combien je vous suis reconnaissante pour l'appareil. À présent je peux prendre [l'argent colloïdal] plus souvent, car je n'ai plus besoin de l'utiliser avec parcimonie. J'ai souffert pendant des années de trois formes d'arthrite, d'allergies, de sinusites, d'infections respiratoires chroniques et de bronchite. L'arthrite s'améliore et les autres maux sont retournés d'où ils étaient venus ! (*April Wyatt*)

100. Ma mère âgée de 76 ans a eu une terrible **angine** il y a quelques années ; elle est devenue aphone. Son médecin lui a prescrit de la pénicilline. Au bout de quelques jours elle n'allait toujours pas mieux. Je lui ai donné deux cuillerées à soupe d'argent colloïdal le premier jour et le lendemain elle avait retrouvé sa voix ! Elle a arrêté la pénicilline et a continué l'argent colloïdal ; et en moins d'une semaine l'angine a disparu. Ce produit est vraiment étonnant. J'en prends une cuillerée à soupe par jour et je n'ai plus ni rhumes ni gripes.

Brenda Terrell – brendarejoice@aol.com

101. J'ai une **candidose** systémique et des kystes sur les ovaires. Je prends de l'argent colloïdal depuis une semaine, et déjà j'élimine des *Candida* ! Bien sûr cette élimination n'est pas agréable, mais je sais que la guérison est proche. Je suis surprise de la vitesse à laquelle cette **levure** est détruite. Quant à mes **kystes**, ils me faisaient terriblement souffrir au début de cette semaine. Hier, j'ai pris une cuillerée à café d'argent colloïdal toutes les heures et la douleur a disparu ! Croyez-moi, il y a deux jours je me tordais de douleur et à présent la douleur est à

peine sensible. (*Anne F.*)

102. J'ai eu une éruption cutanée que mon dermatologue a attribué à une infection par des **levures** (*Candida*). J'ai utilisé toutes sortes de pommades médicinales et de remèdes en vente libre. Après cinq doses de Diflucan en huit semaines, je me suis dit que je n'avais plus rien à perdre. J'ai acheté de l'argent colloïdal dans un magasin de quartier et cinq jours plus tard il n'y avait plus de levures !

J'ai continué de prendre l'argent colloïdal, à raison d'une cuillerée à soupe par jour. Cela fait déjà quatre mois et les levures ne sont pas revenues. Je les avais depuis dix-huit mois et cela ne cessait de s'aggraver. Je suis très impressionnée par l'argent colloïdal.

Cynthia S., Loughbridge

103. Je souffre d'**eczéma**, surtout sur les mains et les pieds, mais cet été j'avais de larges plaques sur les bras et les jambes. Ma sœur m'a acheté une bouteille d'Advanced Colloidal Silver pour applications locales, ce que j'ai fait religieusement, et devinez : plus d'eczéma sur les mains et les pieds, et pratiquement plus rien (à part quelques minuscules plaques) sur les bras et les jambes. Mon médecin était très impressionné et va recommander [l'argent colloïdal] à ses malades toutes les fois qu'il en aura l'occasion.

Jenny Mc Culloch – Buckingham (Angleterre)

104. On m'a dit que j'avais un **herpès** oculaire ; j'ai pris tous les médicaments que l'on m'a prescrits. Le seul résultat c'est qu'ils m'ont rongé l'œil ; cela brûlait et piquait, la douleur était intense. Cela fait dix jours que je prends de l'argent colloïdal et mon œil est quasiment guéri, plus aucune douleur, la vue est beaucoup plus nette. (*Pat McNally - pattyscake@hotmail.com*)

105. Nous utilisons l'argent colloïdal depuis environ trois ans. Nous nous sommes aperçus que si l'on en prenait suffisamment (90-120 ml) plusieurs fois par jour dès les premières signes d'un chatouillement ou mal de gorge, on pouvait en général échapper à la maladie. Ce week-end, mon fils était très mal ; fièvre, **mal de gorge**, toux. Il a pris de l'argent colloïdal comme indiqué ci-dessus et au bout de deux jours il est retourné travailler ; il avait toute son énergie habituelle et aucune trace de maladie.

Nous avons une vache laitière et d'autres animaux, pour lesquels nous ne voulons pas utiliser de produits chimiques ni d'antibiotiques. Quand notre **vache** est malade nous lui donnons de l'argent colloïdal à la place d'antibiotiques et nous avons constaté l'incroyable rapidité de la guérison (un ou deux jours). (*Deborah Ellenwood*)

106. Le 21 novembre 2002, je suis réveillé vers 2 h 30 du matin avec mes deux **amygdales** douloureuses et enflées. Je me suis levé et j'ai fait un gargarisme avec de l'argent colloïdal. Je me suis à nouveau gargarisé environ une demi-heure plus tard et je me suis recouché jusqu'à sept heures et demi du matin. Quand je me suis levé, l'enflure et le mal de gorge avaient disparu.

107. Ma mère âgée de 84 ans a eu l'année passée un **zona** au visage et au cuir chevelu. Je lui ai apporté un litre d'argent colloïdal (que je fabrique moi-même). J'ai commencé par lui en faire boire 60 ml (4 cuillerées à soupe) ceci deux fois par jour, et par en vaporiser sur la zone infectée. Il y a eu une amélioration quasi immédiate, [ce traitement] a fait disparaître les démangeaisons et la douleur. Elle a fait des vaporisations chaque jour à volonté. Deux jours plus tard elle est retournée chez son médecin. Il était absolument stupéfait. Il lui a dit qu'elle n'avait pas besoin de revenir. Il a fallu une semaine pour que toutes les escarres cicatrisent.

Depuis, plusieurs personnes de ma connaissance ont utilisé l'argent colloïdal pour le zona et ont obtenu les mêmes résultats. Elles m'ont dit que c'était la seule chose qui marchait

vraiment. (*Lois Woodcox, Utah*)

108. Ma mère m'a téléphoné pour me dire qu'elle avait de nouveau un **zona**. Elle avait le dos le tronc et les jambes couverts de boutons ; c'était très douloureux. Je lui ai rappelé que je lui avais apporté de l'argent colloïdal et elle a commencé aussitôt à l'utiliser. Au bout d'une semaine, boutons, douleur, démangeaisons et fièvres ont complètement disparu. Elle a bu 30 ml [2 cuillerées à soupe] par jour [d'argent colloïdal] et a vaporisé les pustules chaque fois qu'elles commençaient à démanger. D'habitude, quand elle est dans cet état, elle en a pour six à huit semaines à souffrir horriblement. (*Cherie Whitaker, Californie*)

109. J'ai souffert de sévères allergies pendant vingt ans. J'ai eu trois opérations du nez, une ablation des amygdales, une opération de la gorge, sans parler des piqûres deux fois par an (anti-allergie, stéroïdes) et de tous les médicaments. Je prends [l'argent colloïdal] le matin, et si mes allergies commencent à se réveiller, j'en vaporise dans le nez et même dans les yeux le soir... Je n'hésite pas à utiliser [l'argent colloïdal] dans toutes les circonstances. (*Andrea McC.*)

Le témoignage suivant sur un cas de sclérose en plaques est un document exceptionnel à plus d'un titre. Il m'a été transmis directement par l'intéressée qui a en outre répondu à mes questions et demandes de précisions. Qu'elle en soit remerciée. [Texte édité.]

110. Je suis âgée de cinquante neuf ans et souffre depuis trente et un ans d'une sclérose en plaques de type rechute-rémission. Vers 1995, elle est passée au stade de sclérose progressive secondaire. Ainsi a commencé la longue route du déclin. Cela s'aggravait de jour en jour. Quand j'ai découvert l'argent colloïdal, je pouvais à peine marcher. Les pronostics étaient très mauvais. Je connaissais déjà certaines propriétés de l'argent et j'ai commencé à me documenter sur l'argent colloïdal. Qu'avais-je à perdre ?

J'ai commencé à en boire un demi-litre par jour. Pendant les trois premiers mois j'ai utilisé "Smith Silver Water", après quoi j'ai compris qu'à long terme cela me reviendrait moins cher de le fabriquer moi même. J'ai acheté un appareil HVAC de CS Prosystems. J'ai commencé à remarquer un changement au bout de trois semaines. Au bout d'un an, j'ai atteint un plateau. Je ne m'améliorais plus, mais mon état ne s'est jamais dégradé.

Extraits de mon journal :

Août 2000 : Je prends du Betaseron³ depuis son arrivée sur le marché, c'est-à-dire depuis six ou sept ans. Il a donné le résultat escompté et depuis le début des piqûres je n'ai plus eu d'exacerbations. Cependant, de nouveaux symptômes viennent chaque jour s'ajouter à la liste. Ma main droite est engourdie, mes pieds, mes orteils en particulier, sont engourdis. Quand j'ai chaud ou que je suis fatiguée, j'ai du mal à soulever ma jambe gauche. Après une journée de travail je rampe littéralement jusqu'à ma voiture. Je dois tout le temps me tenir à un mur. Je ne peux même pas monter sur un trottoir sans me tenir à quelqu'un ou à quelque chose. Je devrais me décider à utiliser une canne.

Si je suis assise par terre, par exemple pour jouer avec mes petits-enfants, je dois d'abord me mettre à genoux, puis à quatre pattes, avant de pouvoir enfin me relever. Comme une vache ! La nuit, je me paralyse. Il me faut faire un violent effort pour me retourner dans le lit. La nuit, je dois utiliser une canne pour aller aux toilettes. Je n'ai que trois mètres à faire, mais j'ai l'impression de parcourir un kilomètre. Je commence à boire 60 ml d'argent colloïdal deux fois par jour, le matin et vers 15 heures.

4^e jour : Je commence à boire 250 ml d'argent colloïdal deux fois par jour. Il me semble avoir davantage d'énergie.

12^e jour : La paralysie nocturne semble diminuer. Je peux sortir du lit un peu plus facilement.

14-18^e Jours : J'ai des fourmis dans les doigts et les orteils. Ils me font mal.

21^e Jour : Je sors du lit beaucoup plus facilement et beaucoup plus vite. Au travail, j'ai grimpé à une échelle. Je peux marcher jusqu'à ma voiture sans me tenir au mur.

4^e semaine : Mes jambes m'ont fait mal toute la nuit. C'était très douloureux. Je devais me retenir pour ne pas crier. Le lendemain matin j'ai pu marcher plus longtemps que je ne l'avais fait depuis des années. Je me sens de plus en plus forte.

10^e semaine : Chaque jour je remarque quelques petits changements.

12^e semaine : Je me sens comme une chenille dans un cocon. Je me demande si elle souffre durant la métamorphose. Je soulève un lourd récipient sans même y penser. Pendant des années, c'est quelque chose que je n'ai jamais osé faire, car j'aurais laissé tomber les objets.

Il est absolument impossible que je puisse travailler autant d'heures pendant les fêtes de Noël sans l'action de l'argent colloïdal. L'année dernière, j'avais dû mettre ma chemise refroidissante toute la journée, chaque jour ; et au moment de rentrer, c'est à peine si je pouvais me traîner jusqu'à la voiture. Il me fallait m'accrocher au bâtiment pour tourner le coin et monter dans la voiture. Pour rentrer chez moi, j'avais monté les marches à quatre pattes.

Cette année je n'ai pas porté une seule fois ma chemise refroidissante. Je marche normalement jusqu'à ma voiture et les marches ne sont pas un gros problème. J'ai travaillé bien davantage.

14^e semaine : J'ai commencé à fabriquer moi-même mon argent colloïdal depuis environ trois semaines. Il me semble que l'appareil avait un problème et j'ai dû le renvoyer au fabricant. Pendant une semaine j'ai bu de l'eau qui ne contenait pratiquement pas d'argent. Et au bout de cette semaine, je m'en suis aperçue ! J'ai commencé à régresser. Heureusement, le problème a été réglé en quelques jours.

20^e semaine : La semaine de Noël. J'ai eu seize personnes à dîner pour le réveillon, sept le jour de Noël et j'ai travaillé onze heures le lendemain de Noël. Je n'arrive même pas à me rappeler d'une époque où j'ai pu faire la même chose. Mon niveau d'énergie est très élevé !

24^e semaine : Il semble que la progression se soit arrêtée ces dernières semaines. C'est le statu quo. Je bois au minimum un demi-litre d'argent colloïdal par jour. Certains jours, quand j'ai beaucoup de choses à faire, j'en bois 700 ml.

28^e semaine : Je bois 700 ml d'argent colloïdal presque chaque jour. La paralysie nocturne diminue. La plupart des parties engourdis de mon corps ont retrouvé la sensation.

30^e semaine : C'est incroyable, mais je me sens encore mieux. Je peux marcher presque instantanément quand je me lève après être restée assise assez longtemps à la même place.

Un an (août 2001) : Un an s'est écoulé et je dirais que j'ai à peu près 65 % d'amélioration. Si je puis rester ainsi, j'en serais extrêmement heureuse.

13^e mois : Certains de mes amis de l'internet pensent que les électrolytes contenus dans Gatorade⁴ amèneront l'argent plus rapidement dans le sang, sans qu'il ait besoin de traverser tout le système digestif pour commencer à agir.

14^e mois : Je bois un mélange composé d'une partie d'argent colloïdal et deux parties de Gatorade. Le changement est incroyable. Je ne me souviens pas m'être sentie aussi bien de toute ma vie.

18^e mois (février 2002) : J'ai découvert que l'on pouvait ajouter de l'eau oxygénée à l'argent colloïdal : une goutte de H₂O₂ à 3 % pour 60 ml d'argent colloïdal. J'ai appris que ceci fragmentait les minuscules particules d'argent en particules encore plus minuscules qui peuvent pénétrer plus rapidement dans la circulation. Au bout d'une semaine, j'ai commencé à ressentir à nouveau d'anciens symptômes. C'est ce que j'appelle une crise de guérison : les symptômes de sclérose en plaques se manifestaient pendant que le virus était en train de mourir et ce

pathogène mourant irritait les nerfs. Ainsi, pendant deux à quatre jours on aurait dit que j'avais divers stades d'exacerbation. Mais cela ne durait pas.

21^e mois (mai 2002) : Je suis sûre qu'il y a une méthode pour accélérer encore les choses. J'ai commencé à me documenter sur les perfusions intraveineuses. Il y a des cas où des malades du sida ou infectés par le virus HIV entrent en rémission au bout de trois perfusions. Finalement, j'ai trouvé quelqu'un ayant un protocole pour infuser l'argent colloïdal par voie intraveineuse. J'ai aussi trouvé un docteur qui a accepté de travailler avec moi et d'essayer cette méthode.

23^e mois (juillet 2002) :

- Première perfusion : 40 cm³ dans de l'eau distillée en 16 mn.
Produit utilisé : Argentyn 23, argent colloïdal de qualité pharmaceutique fabriqué par Natural Immunogenics.
Le soir, "crise de guérison" ; jambes extrêmement lourdes (comme il y a deux ans) ; bout des doigts "morts". Tout ceci s'est amélioré au quatrième jour.
- Deuxième perfusion une semaine plus tard : 50 cm³ en 20 mn.
Mes jambes me font très mal. Mes doigts sont complètement morts. On dirait qu'ils ne sont plus là. Tout s'améliore au bout de trois jours.
- Troisième, quatrième et cinquième perfusions (60 cm³ en 24 mn), à une semaine d'intervalle l'une de l'autre.

À chaque fois réapparaissent des symptômes que j'avais complètement oubliés ou que je n'avais pas attribués à la sclérose en plaques.

À présent je n'ai pratiquement plus de problèmes. Je ne ferai plus de perfusion mais continuerai de boire de l'argent colloïdal. Je crois aussi que la nébulisation pourrait être encore plus efficace que la perfusion, c'est une excellente méthode pour amener l'argent colloïdal dans le sang.

J'ai eu une IRM montrant qu'en août 2001, je n'avais plus la sclérose en plaques. Je n'avais pas eu de nouvelles lésions depuis plus d'un an. À cette époque, j'essayais de réparer les dégâts ; ils concernaient la myéline et non le système nerveux central ; j'étais donc persuadée que je pouvais m'améliorer.

Réactions des médecins : mon médecin généraliste habituel (une jeune femme) a trouvé que c'était fantastique. Elle continue de m'interroger à ce sujet et a parlé de mon cas à un autre malade atteint de sclérose en plaques. Mon spécialiste de la sclérose (un homme de 63 ans) ne veut même pas m'écouter ; il dit que je suis simplement en rémission et que cela va revenir !!

Nancy DeLise (nancymike@prodigy.net)

1 Ensemble de techniques qui permettent d'obtenir des images anatomiques à partir de la résonance magnétique nucléaire.

2 Directrice de l'entreprise Serendipity, en Australie.

3 Le Betaseron est l'un des trois interférons donnés en médicament et qui est censé aider à éviter les exacerbations [aggravations passagères des symptômes]. Cela n'empêche pas les crises de se produire. Ces médicaments s'administrent en piqûres. Je devais subir une injection un jour sur deux et cela me revenait à 1000 \$ par mois. Bien sûr, il sont accompagnés d'un dépliant de quatre pages imprimées en caractères minuscules énumérant les effets secondaires possibles ! Ces injections produisaient chez moi des migraines et un écoulement nasal.

4 Une boisson utilisée par les sportifs pour augmenter leurs électrolytes (sels minéraux).

QUEL AVENIR POUR L'ARGENT COLLOÏDAL ?

L'avenir de l'argent colloïdal dépend de l'attitude de ces trois principaux acteurs :

- Le public ;
- Les autorités administratives et médicales ;
- Les producteurs (entreprises pharmaceutiques et fabricants d'argent colloïdal).

1. Le public

Nous assistons depuis un certain temps au développement accéléré des médecines dites « parallèles ». De plus en plus d'individus prennent conscience du champ limité de la médecine « orthodoxe », surtout lorsqu'elle les abandonne à leur sort en les déclarant incurables. On ne compte plus les cas « incurables » guéris par les méthodes alternatives. C'est pourquoi, vu ses étonnantes performances, l'argent colloïdal pourrait bien devenir sous peu un classique de l'armoire à pharmacie. Sans doute suffira-t-il pour cela que le public soit bien informé.

2. Les autorités administratives et médicales

Que ce soit en Europe, aux USA, au Canada ou en Australie, les intentions des autorités administratives sont claires : s'opposer par tous les moyens à la diffusion des médecines et produits dites « parallèles », dont le succès populaire constitue une menace à la fois pour la médecine orthodoxe et les entreprises pharmaceutiques. En ce qui concerne l'argent colloïdal, la FDA¹ américaine et ses homologues dans d'autres pays n'ont pas réussi jusqu'ici à l'interdire totalement, mais ce n'est pas faute d'essayer. Le produit a été relégué au rang de « supplément alimentaire » (l'argent peut aussi être considéré comme un simple oligoélément) ; en conséquence, il est interdit aux fabricants de revendiquer la moindre action thérapeutique pour leurs produits. La situation est très bien résumée par Bill Fernald (entreprise Utopia Silver) :

La médecine officielle est entrée en guerre contre l'argent colloïdal... cet antibiotique naturel accomplit des choses dont sont incapables les antibiotiques de synthèse. Cette guerre sera finalement remportée par les tenants de l'argent colloïdal, parce qu'ils détiennent les preuves [de sa valeur] et sont soutenus par le public.

Pour tenter de discréditer l'argent colloïdal la FDA ne fait aucune distinction entre l'argent colloïdal et les sels et composés d'argent dont l'emploi irresponsable peut effectivement être dangereux. Cette démarche partisane revient à interdire la vente des champignons sous prétexte que certaines espèces sont vénéneuses !

La raison pour laquelle on entend tellement parler de l'argyrie, dit encore Bill Fernald, ce n'est pas parce qu'elle est susceptible de se produire chez les utilisateurs d'argent colloïdal, mais parce que c'est la seule accusation que ses détracteurs ont réussi à formuler à son égard. L'argent colloïdal est un véritable cauchemar pour ses détracteurs. Qui sont ces détracteurs ?... Un consortium d'étranges associés. Si quelqu'un occupant un poste à la FDA a l'occasion de

faire plaisir à ceux qu'ils règlemente dans l'industrie pharmaceutique, il obtiendra un bon poste chez eux quand il prendra sa retraite... Les liens FDA/entreprises pharmaceutiques ont été bien établis ces dernières années par des enquêtes du Congrès... Les bureaucrates de carrière, motivés par le pactole qu'ils peuvent glaner auprès de leurs futurs employeurs ont tellement abusé de leur position qu'ils ont été admonestés sans détour par le sénateur Dan Burton lors d'une récente session du Sénat...

Ce qui préoccupe les détracteurs de l'argent colloïdal ce n'est pas la santé des citoyens, mais celle de leurs propres finances. Si l'infection disparaissait, la médecine allopathique ne serait plus que l'ombre d'elle-même. C'est grâce à l'infection (l'action des microbes sur l'organisme) que la roue de l'industrie médicale continue de tourner.²

Quelle meilleure preuve des véritables motivations des autorités que cet aveu pour le moins inattendu d'un ancien membre de la FDA, le Dr Herbert Ley : *La FDA « protège » la grande industrie pharmaceutique et s'en trouve finalement récompensée ; elle utilise les pouvoirs de la police de l'État pour attaquer ceux qui menacent les grandes entreprises pharmaceutiques... La seule chose qui m'ennuie le plus, c'est que le public pense que la FDA le protège, alors qu'il n'en est rien. Ce que fait la FDA et ce que le public croit qu'elle fait, c'est le jour et la nuit.*

À la suite des attaques contre l'argent colloïdal par la FDA, par de soi-disant « pourfendeurs de charlatans » ainsi que par la presse américaine et internationale (dont les revenus publicitaires dépendent pour une bonne part des publicités pour les médicaments), Brent Finnigan (un fabricant de générateur d'argent colloïdal) a écrit en octobre 1999 à la FDA en lui demandant de bien vouloir fournir les statistiques suivantes :

1. Nombre de décès attribuables à l'argent colloïdal.
2. Nombre de réactions allergiques attribuables à l'absorption d'argent colloïdal.
3. Nombre d'interactions nocives entre médicaments et argent colloïdal.
4. Nombre de cas d'argyrie imputables à l'utilisation d'argent colloïdal ionique (électrocolloïdal).
5. Nombre de cas d'argyrie dus à l'utilisation d'argent colloïdal ne contenant pas de produit stabilisants.

Réponse de l'administration : *Suite à votre question sur les effets négatifs associés à l'utilisation de l'argent colloïdal, nous avons interrogé la [banque de données] de la FDA sur les réactions adverses et n'avons rien trouvé qui corresponde à votre demande.*

Autrement dit, la FDA a été contrainte d'admettre qu'elle ne possédait aucune donnée clinique suggérant que l'utilisation de l'argent colloïdal présente un quelconque danger pour l'individu. À propos de substances dangereuses et de médecine orthodoxe, citons ces statistiques édifiantes publiées par le très officiel *Journal of the American Association* (vol. 284, no. 4, 28 juillet 2002) recensant le nombre de victimes directement attribuables au système médical pour les seuls USA et limitées aux seuls hôpitaux :

- Opérations inutiles : 12 000 morts.
- Erreurs de prescriptions (dans les hôpitaux) : 7 000 morts (personnes auxquelles on a donné les mauvais médicaments !).
- Effets adverses des médicaments : 106 000 morts (personnes ayant reçu les « bons » médicaments).
- Infections en milieu hospitalier : 80 000 morts.
- Autres erreurs (dans les hôpitaux) : 20 000 morts.

Total : 225 000 morts

Le système de « santé » est donc responsable au minimum de 225 000 morts dans l'année, ce qui fait de lui la troisième cause de décès aux USA ! Les médicaments homologués par la FDA tuent plus de 100 000 personnes dans les seuls hôpitaux américains. Combien meurent ainsi dans le monde entier ! Où sont les statistiques dénombrant les morts attribuées aux suppléments alimentaires, aux plantes médicinales et autres traitements « parallèles » ?!

1. Les fabricants

L'industrie pharmaceutique

Malgré le flot d'informations positives sur l'argent colloïdal, malgré l'espoir qu'il offre dans cette guerre sans merci contre les infections, il ne figurera donc pas de sitôt dans la panoplie des remèdes « officiels ». De nombreuses entreprises poursuivent des recherches sur les composés d'argent et les accessoires médicaux comportant de l'argent, mais l'argent « isolé » (ions d'argent et particules chargées) n'intéresse pas la grande industrie pharmaceutique.

Ceci s'explique facilement : les dépenses encourues en vue d'obtenir l'homologation de la FDA pour un nouveau médicament varient entre plusieurs centaines de milliers et plusieurs millions de dollars, pouvant même atteindre la somme faramineuse de trois cent millions de dollars ! Dans une telle situation, qui se soucierait de procéder aux études scientifiques nécessaires sur l'argent colloïdal alors que ce produit ne peut être breveté ? Et même si l'on parvient à breveter un procédé de fabrication, c'est de toute façon un produit qui pourrait entrer en concurrence avec d'autres beaucoup plus rentables.

Il est donc à peu près certain qu'il n'y a rien de bon à attendre de cette industrie et que sa seule réaction va consister à essayer d'éliminer un concurrent potentiellement dangereux. En effet, à mesure que les gens découvrent et utilisent l'argent colloïdal (et d'autres traitements « parallèles »), les besoins en coûteux médicaments et en visites médicales diminuent.

Les fabricants d'argent colloïdal

On peut voir dès maintenant se dessiner deux catégories parmi les fabricants : d'une part ceux qui produisent et commercialisent l'argent colloïdal de manière artisanale ; d'autre part, des entreprises dotées d'un équipement de pointe et animées par des scientifiques (chimistes et microbiologistes). Pour pleinement réussir, « l'industrie » de l'argent colloïdal devra :

- Subir une épuration d'où émergeront les individus à l'éthique irréprochable, ayant sincèrement pour but de servir l'intérêt du public. C'est un processus qui pourrait éliminer jusqu'à 90% des fabricants et revendeurs actuels, en fait tous les opportunistes qui ont envahi le marché et contribuent davantage que ses détracteurs à discréditer l'argent colloïdal.
- Établir des normes de fabrication précises.
- Trouver des moyens pour financer des recherches et des essais cliniques qui donneraient à l'argent colloïdal un statut « légal » de nouveau médicament et feraient taire une fois pour toutes ses détracteurs. Comme nous l'avons signalé précédemment une entreprise au moins semble suivre cette démarche (American Biotech Labs). Si elle réussit son pari (ce qui semble bien amorcé), ce sera évidemment un tournant décisif pour l'avenir de l'argent colloïdal.

1 Fédéral Drug Administration : Organisme intégré au ministère de la santé, chargé entre autres de réglementer tout ce qui touche à la mise sur le marché de nouveaux médicaments. Il passe pour être essentiellement au service de l'industrie pharmaceutique.

2 D'après une « Lettre ouverte » publiée sur l'internet.

ANNEXES

Annexe 1

SOUCHES BACTÉRIENNES RÉSISTANTES AUX ANTIBIOTIQUES¹

- Des souches de staphylocoques dorés résistants à la méthicilline et à d'autres antibiotiques sont endémiques dans les hôpitaux. Un nombre limité de médicaments demeurent efficaces contre ces infections. Des souches de staphylocoques dorés ayant une sensibilité réduite à la vancomycine sont apparues récemment au Japon et aux États-Unis. L'apparition de souches résistantes à la vancomycine poserait un grave problème aux médecins et aux malades.

- Une dépendance croissante envers la vancomycine a entraîné l'apparition d'entérocoques résistant à la vancomycine ; ces bactéries infectent les blessures, les voies urinaires et d'autres sites. En 1993, plus de 10 % des infections à entérocoques acquises en milieu hospitalier et déclarées au CDC étaient résistantes.

- Aux États-Unis, les streptocoques pneumoniques sont à l'origine chaque année de millions de cas de méningites et de pneumonie, ainsi que de 7 millions de cas d'infection de l'oreille. Actuellement, environ 30 % des isolats de streptocoques pneumoniques sont résistants à la pénicilline, le médicament essentiellement utilisé pour traiter cette infection. De nombreuses souches résistantes à la pénicilline sont aussi résistantes à d'autres médicaments.

- Dans les centres de consultation antimicrobiens pour les maladies sexuellement transmissibles, qui recensent les cas d'infections résistantes aux médicaments, les médecins ont constaté que plus de 30 % des isolats de blennorragie sont résistants à la pénicilline ou à la tétracycline, ou aux deux.

- On estime que 300 ou 500 millions de personnes dans le monde sont infectées par les parasites qui causent le paludisme. La chloroquine était un médicament extrêmement employé et extrêmement efficace pour la prévention et le traitement du paludisme. La résistance à la chloroquine est apparue dans la plupart des régions du monde. La résistance à d'autres médicaments antipaludiques est désormais courante et continue de se développer.

- Des souches de bacilles tuberculeux résistantes à un grand nombre de médicaments sont apparues au cours de la décennie écoulée et représentent un danger particulier pour les gens infectés par le HIV. Les souches résistantes aux médicaments sont aussi contagieuses que les autres. La tuberculose à souches multi-résistantes est plus difficile et beaucoup plus coûteuse à traiter.

- Les maladies diarrhéiques causent près de 3 millions de morts par an, essentiellement dans les pays en développement où apparaissent des souches résistantes de bactéries extrêmement pathogènes, comme *Shigella dysenteria*, *Campylobacter*, le vibron cholérique, *E coli*, et *Salmonella*. Un "super microbe" potentiellement dangereux, *Salmonella typhimurium*, résistant à l'ampicilline, à la streptomycine, à la tétracycline, au sulfa et au chloramphénicol, a

provoqué des maladies en Europe, au Canada et aux États-Unis.

- Des champignons pathogènes sont responsables d'un nombre croissant d'infections nosocomiales². Des maladies telles que la candidase et la pneumonie *Pneumocystis carinii* sont courantes chez les malades du sida... Scientifiques et cliniciens se demandent avec inquiétude si l'utilisation croissante de médicaments antifongiques ne va pas conduire à l'apparition de champignons résistants. En fait, des études récentes ont rapporté la résistance d'espèces *Candida* au fluconazole, un médicament largement employé pour traiter les maladies fongiques systémiques.

- Au cours de ces dernières années ont été introduits de nouveaux et puissants médicaments contre le HIV... [Malgré leur efficacité] les résultats de récentes études cliniques tendent à montrer que les nombreux échecs enregistrés sont dus à l'apparition de virus résistants.

1 D'après un rapport du NIAD (Institut national des allergies et des maladies infectieuses), juin 2000.

2 C'est-à-dire, en milieu hospitalier.

Annexe 2

ARGENT ET SELS D'ARGENT PROPRIÉTÉS ET USAGES¹

Feuilles d'argent : Les feuilles d'argent peuvent être employées pour recouvrir les brûlures du deuxième et du troisième degré préalablement nettoyées afin de les préserver de l'infection.

Chlorure d'argent : Drastique (purgatif) puissant, anti-épileptique, antiscrofuleux. Chlorure d'argent ammoniacal : employé autrefois contre l'épilepsie, la syphilis. Aujourd'hui inusité.

Fluorure d'argent : Puissant antiseptique. En solution de 1/5000, il a été employé contre l'inflammation purulente des yeux chez les nouveaux-nés. On a également préconisé pour diverses affections des solutions de 1 à 3/1000 et celle de 1/1000 pour des lésions syphilitiques (injections urétrales ou lavages).

Hyposulfite double d'argent et de sodium (ou thiosulfate d'argent et de sodium) : employé dans le traitement des infections génito-urinaires (blennorragie, cystite) en injection, et pour les injections intra-urétrales.

Hyposulfite d'argent et de potassium (thiosulfate d'argent et de potassium, Blennargon) : Antiseptique utilisé dans le traitement de la blennorragie en injections urétrales.

Nitrate d'argent : À l'extérieur, on l'utilise pour ses propriétés caustiques et antiseptiques sous forme de crayons. C'est un cautérisant. En solution dans l'eau distillée à 1/100, il est ordonné comme collyre préventif de l'ophtalmie des nouveaux-nés.

À la dilution de 1/100 en instillations, il est préconisé dans le traitement de la blennorragie chronique.

En solution de 1/1000 à 1/10000, c'est un antiseptique puissant qu'on emploie dans le lavage des plaies. Pour les concentrations de 1/200 000 et même de 1/500 000, l'action reconstituante des tissus et l'action antiseptique sont associées.²

Des pommades de 0,25 pour 100 de nitrate d'argent peuvent être utilisées dans les cas de brûlures et d'échaudages plus graves.³

En médecine vétérinaire, le nitrate d'argent est administré comme astringent, en solution diluée et par voie buccale, contre les ulcères de l'estomac et de l'intestin, contre les diarrhées rebelles...

Employé à l'extérieur dans de nombreux cas (fistules, ulcères, plaies) comme antiseptique ou caustique selon la concentration des solutions ou pommades utilisées, il sert encore, à l'état de crayon, comme cautérisant. Il est en outre préconisé dans le traitement de la conjonctivite en solution de 0,5 à 1/100.

La solution de nitrate d'argent a été employée avec succès, en lavements contre la dysenterie.

Le Codex 1965 signale que le nitrate d'argent doit être réservé aux applications sur la peau et les muqueuses.

Permanganate d'argent : Le permanganate d'argent est un antiseptique très actif. Il est utilisé en solution de 1/10 000 et 1/20 000 pour grands lavages, dans le traitement de la blennorragie.

1 D'après P. Lebeau et M.M. Jarot, *Traité de pharmacie chimique*, Masson-1955-1956, et Dorvant, *L'Officine*, ed. 1995, Vigot.

2 J. Danysz, *C.R.*, T. 160, p. 107, 1915

3 A. Kiasmeyer, *The Lancet*, T. 11, p. 985, 1936.

Annexe 3

SILVERLON® **(www.silverlon.com)**

Autre application particulièrement intéressante de l'argent en médecine, Silverlon® est un pansement dont les fibres sont enduites d'argent. Mis au point par le Dr A.B. Flick, chirurgien orthopédiste et ancien étudiant de Robert Becker, ces produits sont commercialisés par l'entreprise Argentum Medical LLC fondée par le Dr Flick en janvier 2001.

Ces pansements exercent une action germicide, analgésique et cicatrisante. L'effet de l'argent est ici uniquement local. Fait remarquable, ils ont obtenu l'homologation de la FDA pour les applications locales suivantes : blessures, brûlures, incisions, greffes de peau, sites donneurs, lacérations, abrasions et ulcères dermiques stades 1-4 (vasculaires, veineux, de compression et diabétiques). Ils offrent les bénéfices suivants :

- Couverture antimicrobienne locale à large spectre ;
- Barrière fonctionnelle aux pathogènes de l'environnement ;
- Aide à l'autolyse des tissus nécrotiques ;
- Réduction de la douleur.

On a pu montrer in vitro que Silverlon® libérait des ions d'argent pendant une période pouvant atteindre douze jours. Cependant quand ils sont appliqués sur les blessures, la longévité de ces produits dépend de la quantité d'exsudats et de débris cellulaires qui recouvrent les fibres du tissu.

Pansements de contact

Ces pansements sont faits de tricot flexible, d'une adhésion minimale, antimicrobien, plaqué argent. Ce tricot se compose d'une fibre base en pur nylon recouverte uniformément et à 100 % d'une fine couche d'argent métallique pur. Le tissu en tricot aéré permet le passage de l'oxygène et des fluides dans les deux sens. L'argent confère au pansement ses propriétés antimicrobiennes et fait office de barrière antimicrobienne.

La souplesse du tissu permet un contact intime avec la surface de la blessure, en particulier dans des blessures cavitaires comme les ulcérations de compression stades 3 et 4. La principale fonction de ces pansements est de favoriser la cicatrisation par réduction de la charge biologique et la création d'une barrière antimicrobienne.

Compresse

Pansement multifeuilles antimicrobien et absorbant, composé du tissu Silverlon® pour la couche de contact et d'une couche absorbante recouverte d'une pellicule d'uréthane. La couche absorbante a pour but d'absorber les exsudats et les liquides provenant de la blessure. La pellicule d'uréthane contrôle l'évaporation de l'humidité venant de la compresse. Ce type de pansement est principalement destiné aux blessures post-chirurgicales et aux blessures plates.

Annexe 4

MÉDICAMENTS CONTENANT DE L'ARGENT DISPONIBLE EN FRANCE (hors Homéopathie)

Tableau des médicaments contenant de l'argent disponibles en France (hors Homéopathie)

Médicaments	Laboratoire	Type	Composition	Indications
Granions D'argent	Granions	Soluté buvable ampoules de 2 ml	Nitrate d'argent 1,06 mg Soit 0,64 mg d'argent	Traitement des symptômes des états infectieux
NITRATE D'ARGENT 1% FAURE	Novartis	Unidoses de 0,4 ml (sur ordonnance)	Nitrate d'argent 4 mg	antiseptique local (collyre)
Suboligo cuivre-or-argent	Arkomédika	comprimé sublingual	<ul style="list-style-type: none"> • Argent colloïdal 67 mcg soit 50 mcg d'argent (0,05 mg) • Or 15 mcg • Cuivre 60 mcg (de 429 mcg gluconate) 	anti-asthénique
Oligogranul cuivre-or-argent	Boiron	comprimé sublingual	<ul style="list-style-type: none"> • Argent 4,46 mcg (de 12,54 mcg gluconate) • Or colloïdal 0,56 mcg • Cuivre 14 mcg 	anti-asthénique
Oligosol cuivre-or-argent	Labcatal	solution buvable 2 ml par mesure (flacon de 60 ml)	<ul style="list-style-type: none"> • Argent 21,36 mcg (de 60 mcg gluconate) • Cuivre 63 mcg • Or 44 mcg 	anti-asthénique
Oligostin cuivre-or-argent	Dolisos	comprimé sublingual	<ul style="list-style-type: none"> • Argent colloïdal 70 mcg • Cuivre 31mcg • Or 98 mcg 	anti-asthénique
Argent Colloïdal Cooper	Cooper	pommade à 15 %	Argent colloïdal 15 g pour 100 g (tube de 10 g)	antiseptique local
Néo-Collargol*	Martinet	soluté buvable	Argent colloïdal à 0,03 g par cuillerée à soupe	antiseptique intestinal
Stillargol 1 %	Mayoly-Spindler	collyre flacon 25 ml	Argent protéinate 1 g par 100 ml	<ul style="list-style-type: none"> • antiseptique local • ophtalmologie
Stillargol 5 %		collyre flacon 25 ml	Argent protéinate 5 g par 100 ml	<ul style="list-style-type: none"> • antiseptique local • ophtalmologie
Stillargol 2 %		instillation nasale	Argent protéinate 2 g par 100 ml	<ul style="list-style-type: none"> • anti-bactérien • ORL
Siczazine 1%	Smith and Nephew	crème tube 50 g	Sulfadiazine argentique 1 g par 100 g	<ul style="list-style-type: none"> • anti-bactérien local • Dermatologie (sulfamides)
Flammazine 1 %	Solvay Pharma	crème tube 50 g	Sulfadiazine argentique 1 g par 100 g (300 mg d'argent)	<ul style="list-style-type: none"> • anti-bactérien local • Dermatologie (sulfamides)
		crème pot 500 g	Sulfadiazine argentique 1 g. cerium nitrate hexahydrate 2,2 g par 100 g	

* Récemment retiré du marché

GLOSSAIRE

anion :

Ion porteur d'une charge négative.

anode :

Électrode positive, vers laquelle sont attirés les anions.

argyrie :

Décoloration de la peau qui prend une couleur gris-bleu par suite de l'accumulation de particules d'argent.

atome :

La plus petite partie d'un élément qui puisse exister au niveau chimique.

cathode :

Électrode négative, vers laquelle sont attirés les cations.

cation :

Ion porteur d'une charge positive.

concentration :

Mesure de la quantité d'une substance dissoute dans une solution.

électrode :

Conducteur par lequel le courant arrive ou sort dans un milieu où il doit être utilisé.

électrolyse :

Décomposition chimique de certaines substances en fusion ou en solution, obtenue par le passage d'un courant électrique.

électron :

Particule élémentaire porteuse d'une charge électrique négative. Les électrons sont des éléments constitutifs de l'atome.

in vitro :

Observable dans un tube à essai, en environnement artificiel, en laboratoire.

in vivo :

dans l'organisme vivant (par opposition à in vitro).

ion :

1) Atome ou radical porteur d'une charge positive (cation) ou négative (anion) du fait de la perte (cation) ou du gain (anion) d'un ou

plusieurs électrons. Les substances qui produisent des ions sont appelées des électrolytes.

2) Particule atomique ou moléculaire porteuse d'une charge électrique nette.

ionique (charge) :

Charge électrique positive ou négative possédée par un ion suite au gain ou à la perte d'un ou plusieurs électrons orbitaux. L'ion argent est toujours porteur d'une charge ionique positive du fait de la perte d'un électron. La charge ionique crée la répulsion électrostatique qui permet aux ions de demeurer dispersés au sein d'un liquide.

micron (ou micromètre) : Un millième de millimètre. Un micron = 1000 nanomètres

nanomètre (nm) : Un millième de micromètre. L'épaisseur d'un cheveu humain est d'environ 76 200 nanomètres. La taille des particules des colloïdes d'argent s'exprime en nanomètres.

pH :

Mesure de l'acidité ou de l'alcalinité d'une solution. Le pH va de 0 à 14. Un pH 7 indique une solution neutre. Un pH inférieur à 7 indique une solution acide, supérieur à 7 une solution alcaline.

potentiel zêta :

Mesure l'importance de la répulsion ou de l'attraction entre particules (dépend entre autres du pH, de la composition du dispersant et de la nature de la surface des particules). Le potentiel zêta des solutions colloïdales d'argent varie en général entre -15 et -60 millivolts. C'est un facteur important de la stabilité du colloïde.

ppm :

Parties par million. Mesure la concentration d'un colloïde. Exemple : une solution d'argent colloïdal à 10 ppm signifie que cette solution contient 10 mg d'argent par litre.

turbidité :

État d'un liquide trouble. Teneur en matériaux en suspension.